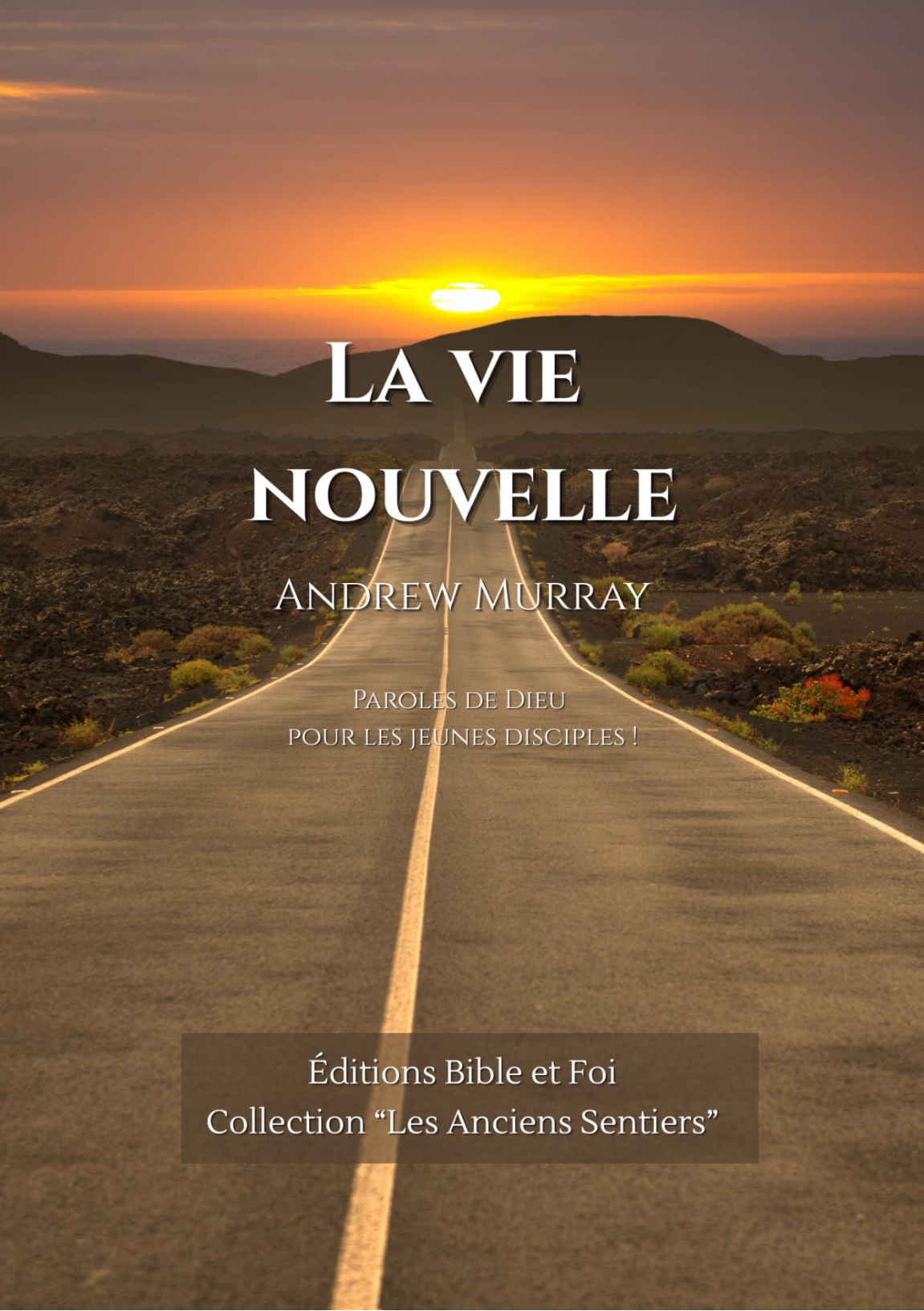




LA VIE NOUVELLE

ANDREW MURRAY

PAROLES DE DIEU
POUR LES JEUNES DISCIPLES !

Éditions Bible et Foi
Collection "Les Anciens Sentiers"

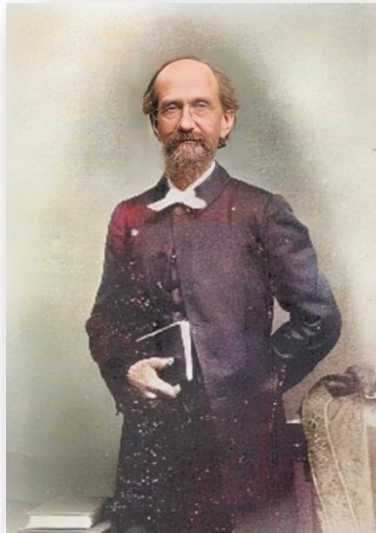
La vie nouvelle

Paroles de Dieu pour les jeunes disciples !

Par Andrew Murray

Pasteur sud-africain (1828-1917)

Théologien et missionnaire



« Leur force augmente pendant la marche,
et ils se présentent devant Dieu à Sion ! »

Psaume 84 v. 7



BIBLE ET FOI

POUR LE PERFECTIONNEMENT DES SAINTS

ÉDIFICATION
CHRÉTIENNE

Éditions Bible et Foi
www.bible-foi.com
Bibliothèque Chrétienne en ligne

Chères amies, chers amis,

Afin que tous ces messages soient reçus de manière appropriée et portent les meilleurs fruits, nous vous encourageons à les lire et les relire, dans un esprit de prière. **Les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées** (Ésaïe 55 v. 8). Il vous sera donc très profitable de prier-lire tous les versets cités au cours de chaque article et de prier tout en progressant dans votre lecture ; insistez auprès du Seigneur pour qu'il vous révèle ce dont vous avez besoin spirituellement.

Nous devons comprendre que le Seigneur Jésus veut nous expliquer sa Parole dans tous les détails, mais à condition que nous soyons vraiment ses disciples, avec un cœur de disciple. Pour connaître les mystères du royaume de Dieu, les disciples ont simplement interrogé Jésus. Il en est de même pour nous. Disons-lui : « *Seigneur, je ne veux pas me limiter à une compréhension intellectuelle de la croix et de la marche victorieuse. Je veux vraiment que le Saint-Esprit fasse son œuvre dans mon cœur, pour que je puisse entrer par la foi dans toutes tes révélations !* »

Ce livre est écrit dans un style linguistique propre à l'époque de l'auteur. Vous y découvrirez des expressions, des tournures de phrase et des vocabulaires qui étaient courants à cette époque, mais qui peuvent sembler archaïques de nos jours.

Bonne lecture - Bible et Foi

© Nous espérons que beaucoup bénéficieront de ces richesses spirituelles. Nous vous invitons donc à télécharger ces documents et à les partager largement, gratuitement, et dans leur intégralité. Pour toute reproduction sur votre site/blog, un lien vers www.bible-foi.com serait bien apprécié.

Merci beaucoup.

- Titre original – « The New Life ».
- Collection Bible et Foi – « Les Anciens Sentiers ».
- Version révisée et améliorée en français contemporain.
- Nouvelle édition numérique – Association Bible et Foi – (2025).

TABLE DES MATIÈRES

Préface :	8
Chapitre 1 : La nouvelle vie	11
Chapitre 2 : Le lait de la parole.....	14
Chapitre 3 : La parole de Dieu dans notre cœur.....	18
Chapitre 4 : La foi.....	22
Chapitre 5 : La puissance de la parole de Dieu	25
Chapitre 6 : Le don de Dieu de son fils	29
Chapitre 7 : L'abandon de Jésus	32
Chapitre 8 : Enfants de Dieu.....	35
Chapitre 9 : Notre abandon à Jésus.....	38
Chapitre 10 : Sauveur du péché	41
Chapitre 11 : La confession du péché	44
Chapitre 12 : Le pardon des péchés	47
Chapitre 13 : La purification du péché.....	50
Chapitre 14 : Sainteté	53
Chapitre 15 : Justice	57
Chapitre 16 : Amour	60
Chapitre 17 : Humilité.....	64
Chapitre 18 : Trébuchements	67
Chapitre 19 : Jésus le gardien	70
Chapitre 20 : Puissance et faiblesse	73

Chapitre 21 : La vie des sentiments	76
Chapitre 22 : Le Saint-Esprit.....	79
Chapitre 23 : La conduite de l'Esprit.....	83
Chapitre 24 : Attrister l'Esprit	86
Chapitre 25 : La chair et l'esprit	89
Chapitre 26 : La vie de foi	93
Chapitre 27 : La puissance de Satan	96
Chapitre 28 : Le conflit du chrétien	99
Chapitre 29 : Soyez une bénédiction.....	102
Chapitre 30 : Travail personnel.....	106
Chapitre 31 : L'œuvre missionnaire.....	110
Chapitre 32 : La lumière et la joie.....	114
Chapitre 33 : Châtiment.....	118
Chapitre 34 : Prière.....	122
Chapitre 35 : La réunion de prière.....	126
Chapitre 36 : La crainte du Seigneur.....	130
Chapitre 37 : Consécration.....	134
Chapitre 38 : Assurance de la foi.....	139
Chapitre 39 : Conformité à Jésus.....	142
Chapitre 40 : Conformité au monde.....	146
Chapitre 41 : Le jour du Seigneur.....	149
Chapitre 42 : Le baptême.....	153

Chapitre 43 : La cène du Seigneur.....	155
Chapitre 44 : Obéissance.....	159
Chapitre 45 : La volonté de Dieu.....	162
Chapitre 46 : Abnégation de soi-même.....	164
Chapitre 47 : Prudence et vigilance	167
Chapitre 48 : L'argent.....	170
Chapitre 49 : La liberté du chrétien.....	173
Chapitre 50 : Croissance.....	176
Chapitre 51 : Sonder les écritures.....	179
Chapitre 52 : Jésus-Christ le perfectionneur.....	183

PRÉFACE

Dans mes échanges avec de jeunes croyants, j'ai souvent ressenti le besoin d'un ouvrage adapté, capable de présenter de manière simple et concise les vérités essentielles à leur nouvelle vie en Christ. Malheureusement, je n'ai jamais trouvé un livre qui corresponde pleinement à ce que je cherchais.

Depuis la Pentecôte de 1884, j'ai eu la grâce de participer à de nombreux rassemblements et de converser avec beaucoup de personnes affirmant avoir rencontré le Seigneur. Pourtant, beaucoup d'entre elles demeuraient faibles dans leur compréhension et leur foi. Ce constat n'a fait que renforcer mon désir de leur offrir un soutien plus concret.

Lors d'un voyage, ce besoin m'a poussé à prendre la plume. Confronté aux faiblesses et aux idées erronées que j'ai observées chez presque tous les jeunes chrétiens, j'ai voulu leur adresser quelques paroles d'enseignement et d'encouragement. Mon but était de leur révéler la vie puissante et joyeuse qui les attend en Jésus-Christ, et de leur montrer combien le chemin pour y accéder est simple.

J'ai choisi de me concentrer sur six thèmes fondamentaux :

- *La Parole de Dieu*, guide sûr et glorieux, même pour les âmes les plus simples qui s'y abandonnent.
- *Le Fils*, don du Père, qui accomplit tout pour nous.
- *Le péché*, seule chose que nous pouvons apporter à Jésus, et dont Il nous libère.
- *La foi*, expression de notre incapacité à faire quoi que ce soit par nous-mêmes, et qui nous enseigne que notre salut est un don quotidien venu d'en haut.
- *Le Saint-Esprit*, que le jeune chrétien doit apprendre à connaître comme la Personne qui rend la Parole et l'œuvre de Jésus vivantes et puissantes.
- *La vie sainte*, faite d'obéissance et de fécondité, dans laquelle l'Esprit nous guide.

Mon ardente prière est que Dieu utilise ces pages pour faire comprendre à Ses enfants la grandeur de la vie qu'ils ont reçue de leur Père. Il m'était souvent difficile de laisser partir ces jeunes convertis vers des lieux isolés, sans soutien ni prédication régulière. Je suis convaincu que ce livre sera une bénédiction pour beaucoup d'entre eux.

J'ai parfois indiqué les lieux où certaines parties ont été écrites, ou les villes où elles ont été prononcées, en souvenir des amis rencontrés.

Un second souhait m'a accompagné dans la rédaction : que ce livre ne détourne pas l'attention de la Parole de Dieu, mais qu'il la rende plus précieuse. J'ai donc ajouté des références bibliques en marge, pour inciter le lecteur à se tourner vers Dieu lui-même.

Ce choix présente un double avantage. Beaucoup ignorent comment étudier les Écritures et n'ont personne pour les guider. Ce livre peut les aider dans leur solitude. En méditant sur un thème et en consultant les versets cités, ils apprendront à interroger directement la Parole. Il peut aussi servir lors de réunions de prière ou d'étude biblique. Que chacun lise chez soi la partie désignée et révise les versets marquants. Que le responsable lise le passage à haute voix, puis invite chacun à partager les versets qui l'ont touché.

Dans ma communauté, nous avons constaté les bienfaits de telles réunions. Elles encouragent la recherche personnelle de la Parole, ce que la prédication ne permet pas toujours. Elles stimulent les jeunes à étudier la Bible de manière autonome, renforcent la communion entre croyants et favorisent l'édification dans l'amour. Elles préparent à reconnaître la Parole comme une communication vivante des pensées de Dieu, agissant en nous avec puissance.

Je suis convaincu que de nombreux croyants, désireux de servir le Seigneur, peuvent devenir des instruments de bénédiction en suivant cette voie. Qu'ils réunissent chaque semaine quelques voisins ou amis pour lire ensemble des versets déjà étudiés : le Seigneur bénira ces moments.

Concernant l'usage de ce livre en retraite spirituelle, je formule une dernière recommandation : que chaque partie soit lue au moins trois fois. **Le grand mal de nos échanges spirituels est la superficialité.** Comprendre un peu ne suffit pas. Il faut du temps pour que le Seigneur imprime Sa vérité en nous.

Lisez une première fois avec attention, pour saisir le contenu. Puis relisez en vérifiant si cela s'accorde avec la Parole : méditez les versets proposés pour en saisir toute la force. Enfin, relisez une troisième fois en examinant votre propre vie : votre conduite est-elle en accord avec la Nouvelle Vie ? Dirigez votre avenir selon la Parole.

Je suis persuadé que le temps et l'effort consacrés à cette démarche seront largement récompensés.

Je termine en saluant fraternellement tous ceux que j'ai rencontrés cette année, en partageant la bonne nouvelle du Sauveur, ainsi que ceux qui ont récemment découvert Jésus comme leur Rédempteur. Mon cœur est rempli de paix et d'amour pour vous, et je prie pour que le Seigneur confirme Son œuvre en vous.

Je n'ai cessé de vous exhorter : la joie et la puissance de la Nouvelle Vie en vous sont bien plus grandes que vous ne l'imaginez. Elles sont merveilleusement grandes. Apprenez à connaître Jésus, le don de Dieu, et à faire confiance à Sa Parole. Accordez-Lui du temps pour vous parler et agir en vous, et votre cœur débordera de Sa joie.

« À celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen » (Éphésiens 3.20-21).

Andrew Murray

Wellington, le 12 août 1885

Chapitre un

La nouvelle vie.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle » (Jean 3 v. 16).

« Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Quand Christ, qui est votre vie, apparaîtra, alors vous apparaîtrez aussi avec lui dans la gloire » (Colossiens 3 v. 3 et 4).

« Et voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est en son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie » (1 Jean 5 v. 11 et 12).

La bénédiction que reçoit celui qui croit en Jésus est glorieuse. Ce n'est pas seulement un changement de comportement ou de mode de vie : c'est une vie entièrement nouvelle, venue du ciel. Il est né de nouveau, né de Dieu, passé de la mort à la vie (Jean 1.12-13 ; 3.5-7 ; 5.24 ; 1 Jean 3.14).

Cette vie nouvelle est la vie éternelle de Christ (Jean 3.15-16, 36 ; 6.40, 51 ; 5.25-26 ; Romains 6.11, 23 ; 8.2). Elle ne signifie pas simplement que nous vivrons éternellement, mais qu'elle est la vie même de Dieu, celle qu'il possède depuis toujours et qu'il a manifestée en Christ. Cette vie est désormais la part de chaque enfant de Dieu (1 Jean 1.3 ; 3.1 ; 5.11).

C'est une vie d'une puissance extraordinaire. Quand Dieu donne la vie à une plante ou à un animal, cette vie contient en elle-même la capacité de croître. De même, la vie nouvelle dans le cœur du croyant contient la puissance de l'éternité (Jean 5.21, 28 ; Hébreux 7.16 ; 2 Corinthiens 7.9 ; 8.4 ; Colossiens 3.3-4 ; Philippiens 4.13).

La croissance spirituelle du croyant, s'il s'abandonne à cette vie, est plus certaine encore que celle d'un arbre ou d'un enfant. Deux obstacles principaux freinent cette croissance. Le premier est l'ignorance de la nature et du fonctionnement de cette vie.

Même les chrétiens n'ont pas naturellement la compréhension de cette vie divine. Leurs idées humaines sur la manière de plaire à Dieu – par leurs propres efforts – sont profondément enracinées. **Même en lisant la Parole, ils continuent à penser de manière charnelle** (Josué 3.4 ; Matthieu 16.23).

Dieu ne donne pas seulement le salut et la vie : il donne aussi l'Esprit pour nous révéler ce qu'il nous offre. Il ne montre pas seulement le chemin vers le pays promis, il nous guide chaque jour. **Le jeune chrétien doit reconnaître son ignorance et son incapacité à penser juste.** Cette humilité l'amènera à une docilité enfantine, à laquelle Dieu révèle ses secrets (Psaume 25.5, 8-9 ; 143.8 ; Ésaïe 42.16 ; 64.4 ; Matthieu 11.25 ; 1 Corinthiens 1.18-19 ; 2.7 ; Hébreux 11.8).

Le second obstacle est le doute. Bien que la vie nouvelle contienne une puissance suffisante pour faire grandir le croyant, cette puissance n'est pas toujours visible ou ressentie. Elle agit dans la faiblesse humaine. Cela pousse souvent le jeune chrétien à douter, à ne pas croire qu'il peut grandir avec assurance. Il ne comprend pas que la vie chrétienne est une vie de foi, où l'on s'appuie uniquement sur la vie de Christ, même sans voir ni ressentir quoi que ce soit (Habacuc 2.4 ; Matthieu 6.27 ; Romains 1.17 ; Galates 3.11 ; Hébreux 10.38).

Que tous ceux qui ont reçu cette vie nouvelle cultivent cette conviction : *« la vie éternelle agit en moi ! »* Elle agit avec la puissance divine. Je peux devenir ce que Dieu veut que je sois. Christ est ma vie : je dois le recevoir chaque jour comme le don de Dieu, et il sera ma vie dans toute sa puissance.

Prière.

« Père céleste, tu m'as donné ton Fils pour que j'aie la vie en lui. Je te rends grâce pour cette vie nouvelle et glorieuse qui est maintenant en moi. Apprends-moi à mieux la connaître. Je reconnais mon ignorance et mes pensées faussées concernant ton service. Je crois en la puissance céleste de cette vie en moi. Je crois que mon Seigneur Jésus, qui est ma vie, m'enseignera par son Esprit comment marcher avec assurance dans cette vie ! Amen ! »

Leçons à retenir :

- Vous avez reçu par la foi la vie éternelle, la vie même de Dieu.
- Cette vie est en Christ, et le Saint-Esprit vous la communique pleinement.
- Elle est d'une puissance merveilleuse. Même dans la faiblesse, croyez en sa force.
- Elle a besoin de temps pour grandir en vous. Donnez-lui ce temps.
- Ses lois sont contraires aux pensées humaines. Soyez prudent et laissez Christ vous enseigner.

Chapitre deux

Le lait de la Parole.

« Comme des enfants nouveau-nés, désirez ardemment le lait spirituel et pur, afin qu'il vous fasse grandir pour le salut, puisque vous avez goûté que le Seigneur est bon » (1 Pierre 2.2).

Jeunes chrétiens bien-aimés, écoutez ce que votre Père céleste vous dit à travers cette parole. Vous vous êtes récemment tournés vers le Seigneur, croyant qu'il vous a accueillis. Vous avez reçu de Dieu une vie nouvelle. Vous êtes désormais comme des nouveau-nés, et Dieu veut vous enseigner ce qui est nécessaire pour grandir et vous fortifier.

1. Vous êtes enfants de Dieu.

Le premier enseignement est clair : vous devez savoir que vous êtes enfants de Dieu. Écoutez comment Pierre s'adresse aux nouveaux croyants (1 Pierre 1.23 ; 2.21, 25) : « Vous êtes nés de nouveau », « vous êtes des nouveau-nés », « vous êtes maintenant convertis », « vous êtes le peuple de Dieu ». Même si vous êtes jeunes dans la foi, vous devez avoir la certitude d'être enfants de Dieu. Cette assurance vous donnera le courage de croire en votre croissance et la liberté d'accueillir la nourriture spirituelle contenue dans la Parole.

Toute l'Écriture affirme que nous devons savoir que nous sommes enfants de Dieu (Romains 8.16 ; 1 Corinthiens 3.1-16 ; Galates 4.6-7 ; 1 Jean 3.2, 24 ; 4.13 ; 5.10-13). Cette certitude est essentielle pour une croissance saine et vigoureuse dans le Seigneur (Éphésiens 5.8 ; Colossiens 2.6 ; 1 Pierre 1.14-19).

2. Vous êtes encore faibles.

Le deuxième enseignement est que vous êtes encore très faibles, comme des nourrissons. La joie et l'amour que ressent un jeune converti peuvent lui donner l'impression d'être fort.

Il risque alors de se fier à ses émotions. Pourtant, il doit apprendre comment devenir véritablement fort en Jésus-Christ.

Reconnaissez profondément votre faiblesse (1 Corinthiens 3.1-13 ; Hébreux 5.13-14). De cette conscience naît l'humilité, qui ne s'appuie sur rien d'elle-même (Matthieu 5.3 ; Romains 12.3-10 ; Éphésiens 4.2 ; Philippiens 2.3-4 ; Colossiens 3.12), mais qui attend tout du Seigneur.

3. Vous devez grandir.

Troisième leçon : vous ne devez pas rester faibles. Vous devez grandir dans la grâce, progresser et devenir forts. Dieu vous le commande, et sa Parole vous offre les promesses les plus glorieuses à ce sujet. C'est dans la nature même de la vie nouvelle : elle est saine et vigoureuse. Si vous vous y abandonnez, la croissance viendra assurément (Juges 5.31 ; Psaume 84.8 ; 92.13-14 ; Proverbes 4.18 ; Ésaïe 40.31 ; Éphésiens 4.14 ; 1 Thessaloniciens 4.1 ; 2 Pierre 3.18).

4. Grandir par la Parole.

La quatrième et principale leçon est celle-ci : c'est par le lait de la Parole que les nouveau-nés de Dieu peuvent grandir. La vie nouvelle, donnée par l'Esprit de Dieu, ne peut être nourrie que par la Parole qui sort de la bouche de Dieu. Ta vie, mon jeune frère, dépendra en grande partie de la manière dont tu apprendras à traiter la Parole avec sagesse, et surtout si tu l'utilises dès le début comme ton lait nourricier (Psaume 19.8-11 ; 119.97-100 ; Ésaïe 55.2-3 ; 1 Corinthiens 12.11).

Regarde cette belle image que le Seigneur nous donne : le lait maternel. C'est de sa propre vie que la mère nourrit son enfant. Cette alimentation est un acte d'amour tendre, où l'enfant est serré contre elle dans une communion intime. Le lait est doux, mais fort : exactement ce qu'il faut à un être fragile.

De même, la Parole de Dieu contient la vie et la puissance de Dieu (Jean 6.63 ; 1 Thessaloniciens 2.13 ; Hébreux 4.12). Par elle, son amour nous accueille dans une communion intime (Jean 10.4).

Il nous donne, par sa Parole, ce qui est parfaitement adapté à notre faiblesse. Ne pensez jamais que la Parole est trop élevée ou trop difficile pour vous.

Pour celui qui la reçoit avec confiance, et qui s'en remet à Jésus pour être enseigné par l'Esprit, la Parole devient un lait doux et nourrissant (Psaume 119.18 ; Jean 14.26 ; Éphésiens 1.17-18).

Appel du Père.

Jeune chrétien, veux-tu rester debout, devenir fort, vivre pleinement pour le Seigneur ? Écoute aujourd'hui la voix de ton Père : « **Comme des enfants nouveau-nés, désirez ardemment le lait spirituel et pur** » (1 Pierre 2.2). Reçois cette parole dans ton cœur et garde-la comme une parole paternelle. Ta vie spirituelle dépendra de ton usage de la Parole. Qu'elle te soit précieuse, plus que tout.

Souviens-toi : la Parole est le lait. La succion du nourrisson est une communion vivante avec l'amour de sa mère. Par le Saint-Esprit, ta lecture de la Parole peut devenir une communion chaleureuse avec l'amour vivant de Dieu.

Ne considère pas la Parole comme difficile ou obscure : cela t'en priverait. Reçois-la avec confiance dans l'amour du Dieu vivant. L'Esprit de Dieu t'enseignera avec tendresse et t'aidera dans ta faiblesse. Crois toujours que l'Esprit fera de la Parole une source de vie, de joie et de communion avec ton Dieu.

Prière.

« Précieux Sauveur, tu m'as appris à croire en ta Parole, et par cette foi, tu m'as fait enfant de Dieu. Par cette même Parole, comme un lait nourrissant, tu me fortifieras. Seigneur, je désirerai ce lait chaque jour. Enseigne-moi, par ton Esprit et ta Parole, à vivre chaque jour dans une communion vivante avec l'amour du Père. Apprends-moi à croire que l'Esprit m'a été donné avec la Parole ! Amen ! »

Questions pour méditer

- Quels versets prouvent que les Écritures nous enseignent que nous devons savoir que nous sommes enfants de Dieu ?
- Quels sont les trois éléments dans l'image du nourrisson qui illustrent la relation du jeune chrétien à la Parole ?
- Que doit faire un jeune chrétien lorsqu'il tire peu de bénédictions de sa lecture biblique ? Il doit s'établir par la foi dans la communion avec Jésus, croyant que l'Esprit l'enseignera.
- Un verset choisi pour répondre à un besoin, lu dix fois et gravé dans le cœur, vaut mieux que dix versets lus une seule fois.
- Choisissez une promesse biblique sur la croissance spirituelle, apprenez-la par cœur et répétez-la comme l'expression de votre espérance.
- Avez-vous compris quel est le grand moyen de grandir dans la grâce du Seigneur ?

Chapitre trois

La Parole de Dieu dans notre cœur.

« Mettez dans votre cœur et dans votre âme ces paroles que je vous dis. Vous les lierez comme un signe sur vos mains, et elles seront comme des frontaux entre vos yeux » (Deutéronome 11.18).

« Fils de l'homme, reçois dans ton cœur et écoute de tes oreilles toutes les paroles que je te dirai ! » (Ézéchiél 3.10).

« Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi » (Psaume 119.11).

« Comme des enfants nouveau-nés, désirez ardemment le lait spirituel et pur, afin qu'il vous fasse grandir pour le salut, puisque vous avez goûté que le Seigneur est bon » (1 Pierre 2.2).

Cette parole pleine de tendresse enseigne à chaque jeune chrétien que, pour grandir dans la foi, il doit recevoir la Parole comme un lait nourrissant, comme une participation vivante à la vie et à l'amour de Dieu. C'est pourquoi il est si important de comprendre comment nous devons accueillir la Parole.

Le Seigneur nous dit que nous devons la recevoir et l'inscrire dans notre cœur (Deutéronome 30.14 ; Psaume 1.2 ; 119.34-36 ; Ésaïe 51.7 ; Jean 5.38 ; 8.31 ; 15.7 ; Romains 10.8-9 ; Colossiens 3.16). La Parole doit habiter et remplir notre cœur.

Que signifie cela ?

Le cœur est le temple de Dieu. Comme dans le temple ancien, il y a une cour extérieure et un sanctuaire intérieur. Il en va de même pour notre cœur. La porte de la cour, c'est notre intelligence : ce que nous ne comprenons pas ne peut pas entrer dans le cœur.

Par cette porte, la Parole entre dans la cour (Psaume 119.34 ; Matthieu 13.19 ; Actes 8.30). Elle y est conservée par la mémoire et la réflexion (Psaume 119.15-16). Mais elle n'est pas encore dans le cœur.

Pour qu'elle entre dans le sanctuaire intérieur, il faut passer par la porte de la foi. Ce que je crois, je le reçois pleinement dans mon cœur (Jean 5.38 ; Actes 8.37 ; Romains 10.10-17). Là, elle est gardée avec amour et soumission. Quand cela se produit, le cœur devient le sanctuaire de Dieu. Sa loi y est déposée comme dans l'arche, et l'âme s'écrie : « **Ta loi est au fond de mon cœur** » (Exode 25.16 ; Psaume 37.31 ; 40.9 ; Colossiens 3.16).

Jeune chrétien, Dieu t'a demandé ton cœur, ton amour, ton être tout entier. Tu t'es donné à Lui, Il t'a accueilli, et Il veut que ton cœur soit entièrement à Lui. Il le remplira de Sa Parole. Ce que nous gardons dans notre cœur est précieux, car nous y pensons sans cesse. Dieu veut que Sa Parole y réside. **Là où elle est, Il est présent, avec Sa puissance.** Il s'engage à accomplir Sa Parole : si tu la possèdes, tu possèdes Dieu à l'œuvre en toi (Genèse 21.1 ; Josué 23.14).

Il veut que tu reçoives et que tu mettes Ses paroles dans ton cœur. Alors, Il te bénira abondamment (Deutéronome 11.10 ; 28.1-2 ; Psaume 1.2-3 ; Jean 14.6, 8, 17).

Une invitation du Père.

Comme je voudrais que tous les jeunes croyants reçoivent simplement cette parole de leur Père : « **Mettez mes paroles dans votre cœur !** » Donnez tout votre cœur pour qu'il soit rempli de la Parole de Dieu. Prenez la décision de le faire. Efforcez-vous de comprendre ce que vous lisez. Une fois compris, retenez un mot ou un verset à méditer. Apprenez les paroles de Dieu par cœur, répétez-les à vous-même tout au long de la journée.

La Parole est une semence. Elle a besoin de temps pour germer. Elle doit être gardée dans la terre de votre cœur. Donne à la Parole les meilleures forces de ton cœur : ton amour, ton désir, ta volonté joyeuse et

active : « **Heureux l'homme... qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit !** » (Psaume 1.1-2).

Que ton cœur soit un temple, non pour les pensées du monde, mais pour celles de Dieu (Psaume 119.69 ; Jean 15.3-7). Celui qui ouvre chaque jour son cœur à la voix de Dieu, qui écoute et garde Sa Parole, verra combien Dieu ouvre aussi Son cœur pour écouter nos prières.

Cher chrétien, relis encore une fois les mots au début de cette section. Reçois-les comme la voix de Dieu pour toi, celle du Père qui t'a accueilli comme Son enfant, celle de Jésus qui t'a fait enfant de Dieu. Dieu te demande, en tant qu'enfant, de Lui donner ton cœur pour qu'il soit rempli de Sa Parole. Vas-tu le faire ? Qu'en dis-tu ?

Le Seigneur Jésus accomplira Son œuvre sainte en toi avec puissance sur ce chemin (Jean 14.21-23 ; 1 Jean 2.14-24 ; Apocalypse 3.8-10). Que ta réponse soit vraiment claire et constante : « **J'ai caché ta parole dans mon cœur !** » « **Que j'aime ta loi ! Elle est ma méditation toute la journée !** » (Psaume 119.11, 97).

Même si tu as du mal à comprendre certains mots, lis-les encore. Le Père a promis d'en faire une bénédiction dans ton cœur. Mais tu dois d'abord les recevoir par la foi. Crois que Dieu, par le Saint-Esprit, rendra Sa Parole vivante et puissante en toi.

Prière.

*« Ô mon Père, tu m'as dit : « **Mon fils, donne-moi ton cœur** » (Proverbes 23.26). Je t'ai donné mon cœur. Maintenant que tu m'ordonnes d'y garder ta Parole, je réponds : « **J'observe tes commandements de tout mon cœur !** » Apprends-moi chaque jour à recevoir ta Parole dans mon cœur, pour qu'elle y exerce son influence bienheureuse. Fortifie-moi dans la conviction que, même si je ne saisis pas pleinement son sens, je peux compter sur toi pour la rendre vivante et agissante en moi ! Amen ! »*

Questions pour méditer.

- Quelle est la différence entre lire la Parole pour augmenter ses connaissances et la recevoir avec foi ?
- La Parole est comme une semence : elle a besoin de temps pour germer. Pourquoi est-il essentiel de la méditer et de la garder dans le cœur ?
- Pourquoi la Parole de Dieu semble-t-elle parfois sans effet chez ceux qui la lisent avec sincérité ? Quelle est la cause principale ?
- Quel est le premier signe que Jésus mentionne à propos de ses disciples dans sa prière sacerdotale ? (Jean 17)
- Quelles sont les bénédictions merveilleuses d'un cœur rempli de la Parole de Dieu ?

Chapitre quatre

La foi.

« Heureuse celle qui a cru, parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement » (Luc 1.45).

« C'est pourquoi, ô hommes, rassurez-vous, car j'ai cette confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit » (Actes 27.25).

Abraham s'est fortifié par la foi, « étant pleinement assuré que ce qu'il avait promis, il était capable de l'accomplir aussi » (Romains 4.21).

Dieu vous a demandé de recevoir et de garder Ses paroles dans votre cœur. La foi est le chemin par lequel cette Parole est accueillie et déposée dans les profondeurs de votre être. C'est pourquoi il est essentiel que chaque jeune chrétien cherche à mieux comprendre ce qu'est la foi. Il découvrira ainsi pourquoi tant de bénédictions sont liées à elle. Il reconnaîtra que le salut complet dépend chaque jour de la foi (1 Chroniques 22.19 ; Marc 9.23 ; Hébreux 11.33-35 ; 1 Jean 5.4-5).

Prenez le temps de relire les trois versets mentionnés ci-dessus. Ne poursuivez pas votre lecture tout de suite. Méditez-les, priez, et demandez-vous ce qu'ils vous enseignent sur la foi.

Ces versets nous montrent que la foi repose toujours sur ce que Dieu a dit ou promis. Lorsqu'un homme digne de confiance fait une promesse, il la tient. Il en va de même avec Dieu : lorsqu'Il veut agir, Il commence par le dire. Et lorsque quelqu'un croit fermement à cette parole, Dieu accomplit ce qu'Il a dit. Chez Dieu, parole et action vont toujours ensemble (Genèse 21.1 ; 32.12 ; Nombres 14.17-18 ; 23.19 ; Josué 21.45 ; 23.14 ; 2 Samuel 7.25-29 ; 1 Rois 8.15-24 ; Psaume 119.49).

Quand je reçois une parole de Dieu dans laquelle Il promet d'agir, je peux être certain qu'Il le fera. Il me suffit de la prendre, de la garder, et d'attendre avec confiance : Dieu veillera à l'accomplir. Avant même de ressentir ou de voir quoi que ce soit, je m'appuie sur la promesse, et je sais par la foi que Dieu la rendra réelle (Luc 1.38-45 ; Jean 3.33 ; 4.50 ; 11.40 ; 20.29).

Alors, qu'est-ce que la foi ?

Rien d'autre que la certitude que ce que Dieu dit est vrai. Quand Dieu affirme qu'une chose existe ou subsiste, la foi s'en réjouit, même si elle ne la voit pas (Romains 1.17 ; 4.5 ; 5.1 ; Galates 3.27 ; Éphésiens 1.19 ; 3.17).

Quand Dieu dit qu'Il m'a donné quelque chose, que quelque chose dans le ciel m'appartient, je le crois avec une certitude absolue (Jean 3.16-17 ; 1 Jean 5.12-13). Quand Il dit qu'une chose va arriver ou qu'Il fera quelque chose pour moi, la foi considère cela comme déjà accompli (Romains 8.38 ; Philippiens 3.21 ; 1 Thessaloniens 5.24 ; 1 Pierre 1.5).

Les choses invisibles, déjà existantes, et celles à venir, sont entièrement certaines pour la foi. « **La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas** » (Hébreux 11.1). La foi s'appuie uniquement sur ce que Dieu a dit, et elle repose sur Sa fidélité et Sa puissance pour accomplir Sa parole.

Regardons quelques exemples dans l'Écriture :

- Marie : « **Heureuse celle qui a cru, parce que ce qui lui a été dit de la part du Seigneur s'accomplira** » (Luc 1.45).
- Abraham : il était pleinement convaincu que Dieu était capable d'accomplir ce qu'Il avait promis.
- Paul : « **Je crois en Dieu : il en sera comme il m'a été dit** » (Actes 27.25).

Jeunes disciples de Christ, la vie nouvelle et éternelle qui est en vous est une vie de foi. Voyez comme cette vie est simple et bénie. Chaque jour, je vais à la Parole et j'écoute ce que Dieu dit qu'Il a fait et fera (Galates 2.20 ; 3.2-5 ; 5.5-6 ; Hébreux 10.35 ; 1 Pierre 1.2).

Je prends le temps de déposer cette parole dans mon cœur, et je la garde fermement, convaincu que Dieu accomplira ce qu'Il a promis. Dans un esprit d'enfant, j'attends l'accomplissement de toutes Ses promesses. Et mon âme expérimente cette vérité : « **Heureuse celle qui a cru, car ce qui lui a été dit de la part du Seigneur s'accomplira** ». **Dieu promet, je crois, Dieu accomplit : voilà le secret de la vie nouvelle.**

Prière.

« Ô mon Père, ton enfant te remercie pour cette vie bénie de foi dans laquelle tu m'appelles à marcher. Je ne peux rien faire par moi-même, mais toi, tu peux tout. Et tout ce que tu peux faire, tu l'as dit dans ta Parole. Chaque parole que je reçois et que je t'apporte avec confiance, tu l'accomplis. Père, dans cette vie de foi, si simple et si glorieuse, je marcherai avec toi ! Amen ! »

Questions pour méditer.

- Le chrétien lit les Écritures pour grandir en connaissance, mais aussi pour fortifier sa foi. À cette fin, il doit choisir un ou deux versets à méditer et à s'approprier avec confiance.
- Ne vous laissez pas troubler par ceux qui rendent la foi compliquée. La foi, c'est simplement croire que Dieu dit la vérité. Prenez une promesse de Dieu et dites-lui : *« Je sais que cette parole est vraie, et que tu l'accompliras ! »* Il le fera.
- Ne considérez jamais l'incrédulité comme une faiblesse insurmontable. En tant qu'enfant de Dieu, même dans la faiblesse, vous avez le pouvoir de croire, car l'Esprit de Dieu est en vous.
- Rappelez-vous : on ne doit pas attendre de ressentir la foi pour croire. Il faut simplement commencer, et persévérer en disant au Seigneur : *« Je suis certain que ta Parole est vraie ! »* Tenez fermement la promesse, et remettez-vous à Dieu pour l'accomplir.

Chapitre cinq

La puissance de la parole de Dieu.

« La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ » (Romains 10.17).

« Recevez avec douceur la parole implantée, qui est capable de sauver vos âmes » (Jacques 1.21).

« Nous aussi, nous rendons grâces à Dieu sans cesse, de ce que, lorsque vous avez reçu de nous la parole du message, la parole de Dieu, vous ne l'avez pas acceptée comme la parole des hommes, mais, comme elle l'est en vérité, la parole de Dieu, qui agit aussi en vous qui croyez » (1 Thessaloniciens 2.13).

« Car la parole de Dieu est vivante et agissante » (Hébreux 4.12).

La vie nouvelle d'un enfant de Dieu dépend profondément de l'usage qu'il fait de la Parole. C'est pourquoi je veux en reparler une fois encore à mes jeunes frères et sœurs dans le Seigneur.

C'est une grande révélation pour le chrétien lorsqu'il comprend qu'il ne peut recevoir ni accomplir quoi que ce soit sans la foi. Il n'a qu'à croire, et Dieu accomplira ce qu'il a promis. Chaque matin, il doit faire confiance à Jésus, à la vie nouvelle qu'il a reçue en Lui, et à l'action de cette vie en lui. Jésus veillera à ce que cette vie agisse pleinement.

Mais un autre piège peut surgir : le croyant pense que la foi, capable de produire de si grandes choses, doit être une force immense, et qu'il lui faut une puissance exceptionnelle pour croire vraiment (Luc 17.5-6 ; Romains 10.6-8). Et parce qu'il ne ressent pas cette puissance, il croit qu'il ne peut pas croire comme il le faudrait. Cette erreur peut le freiner toute sa vie.

Écoutez bien : cette idée est fausse. Vous n'avez pas à produire une foi puissante pour que la Parole s'accomplisse. **C'est la Parole elle-même qui vient à vous et qui vous donne la foi dont vous avez besoin.**

« **La Parole de Dieu est vivante et efficace** » (Hébreux 4.12). « **Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ** » (Romains 10.17).

Souvenez-vous de l'image du cœur comme temple, avec ses deux parties : la cour extérieure, accessible par l'intelligence, et le sanctuaire intérieur, accessible par la foi. Il existe une foi naturelle, une foi intellectuelle, que tout homme possède. C'est avec elle que nous commençons à recevoir la Parole, en nous disant : « *La Parole de Dieu est vraie. Je peux m'y appuyer !* »

Ainsi, la Parole entre dans le parvis extérieur. Puis, du fond du cœur, le désir s'élève pour la recevoir pleinement. La Parole commence alors à agir avec sa puissance divine. Elle engendre des racines, comme une graine plantée dans la terre. Elle s'enfonce dans le sanctuaire intérieur et produit la foi véritable qui sauve (1 Thessaloniens 2.13 ; Jacques 1.21 ; 1 Pierre 1.23).

Jeune chrétien, retiens ceci : la Parole est vivante et puissante. C'est par elle que tu es né de nouveau. Elle produit la foi en toi. Reçois-la simplement, en croyant qu'elle agira en toi. Donne-lui du temps. Elle porte en elle-même la vie divine. Si tu la laisses pénétrer profondément, elle fera naître en toi une foi forte et agissante.

Ne dis jamais : « *Je ne peux pas croire !* » Tu peux croire. L'Esprit de Dieu est en toi. Même une personne sans foi peut dire : « *Cette Parole est vraie !* » Et si elle le dit avec sincérité, l'Esprit, qui rend la Parole vivante, produira en elle une foi vivante.

L'Esprit n'est pas seulement dans la Parole, Il est aussi en toi. Même si tu ne ressens pas la foi, sache que tu peux croire (Deutéronome 32.46-47 et Josué 1.7-9). Commence à recevoir la Parole, et elle produira en toi une foi puissante.

Souviens-toi : quand tu t'approches de la Parole de Dieu, tu t'approches d'une Parole digne de confiance, capable de produire la foi en toi.

Et ce n'est pas seulement vrai pour les promesses, mais aussi pour les commandements. Quand tu entends un commandement de Dieu, tu peux te sentir incapable de l'accomplir.

Mais si tu reçois ce commandement comme une Parole vivante, agissante en ceux qui croient, alors il produira en toi le désir et la capacité d'obéir.

En méditant et en gardant fermement le commandement, tu verras naître en toi la volonté d'obéir. Tu seras convaincu que tu peux faire ce que ton Père demande. La Parole produit à la fois la foi et l'obéissance de la foi. Crois que, par l'Esprit, tu as le pouvoir de faire ce que Dieu veut. Car dans la Parole, la puissance de Dieu agit en toi : « **La Parole, en tant que commandement du Dieu vivant qui t'aime, est ta force** » (Romains 1.3 ; 16.26 ; Galates 6.6 ; 1 Thessaloniens 1.3 ; Jacques 1.21).

C'est pourquoi, jeunes disciples de Christ, apprenez à recevoir la Parole avec confiance. Même si vous ne la comprenez pas tout de suite, continuez à la méditer. Elle est vivante, elle se manifestera. Même si vous ne ressentez pas la force de croire ou d'obéir, la Parole est puissante. Prenez-la, gardez-la fermement : elle accomplira son œuvre divine. Elle éveille et fortifie la foi et l'obéissance.

Prière.

« Seigneur Dieu, je commence à comprendre que tu es présent dans ta Parole avec ta vie et ta puissance. Cette Parole agit en moi, produisant la foi et l'obéissance dans mon cœur. Apprends-moi à recevoir chaque parole comme une semence vivante, avec la certitude qu'elle accomplira en moi tout ce que tu veux ! Amen ! »

Questions pour méditer.

- Croire à la Parole, à celui qui la prononce, et à ce qu'elle promet, c'est une seule et même chose. La foi qui reçoit les promesses reçoit aussi le Père qui les donne, et le Fils qui les accomplit. Priez pour ne jamais séparer la Parole du Dieu vivant.
- Comprenez bien la différence entre recevoir la Parole comme parole d'homme et comme Parole de Dieu, agissante en ceux qui croient.
- Vous savez maintenant ce qu'il faut pour devenir fort dans la foi. Exercez la foi que vous avez.

Prenez une promesse de Dieu, croyez qu'elle est vraie, et dites à Dieu que vous comptez sur Lui pour l'accomplir. Méditez-la, attachez-vous à elle, conversez avec Dieu. Il le fera.

- L'Esprit et la Parole vont toujours ensemble. Tout ce que la Parole vous demande, vous pouvez le faire par l'Esprit. Recevez la Parole et ses commandements avec la confiance qu'ils sont vivants et agissants en vous.

Chapitre six

Le don de Dieu de son fils.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3.16).

« Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable » (2 Corinthiens 9.15).

C'est ainsi que Dieu a manifesté son amour pour le monde : à quel point sommes-nous précieux à ses yeux ! Il a donné son Fils unique pour que tous ceux qui placent leur confiance en Lui soient sauvés. Et comment nous l'a-t-Il donné ?

- Il nous l'a donné en naissant comme homme, pour être uni à nous pour toujours.
- Il nous l'a donné en mourant sur la croix, prenant sur Lui notre péché et notre malédiction.
- Il nous l'a donné en étant élevé sur le trône céleste, pour veiller sur nous, comme étant notre représentant et intercesseur auprès de Dieu.
- Il nous l'a donné par l'effusion de l'Esprit, pour qu'Il habite en nous, et qu'il soit entièrement et pleinement nôtre (Jean 1.14-16 ; 14.23 ; Romains 5.8 ; 8.32-34 ; Éphésiens 1.22 ; 3.17 ; Colossiens 2.9-10 ; Hébreux 7.24-26 ; 1 Jean 4.9-10).

Oui, c'est l'amour de Dieu qui nous a donné son Fils pour nous, et en nous.

Ce n'est pas simplement un bien ou une bénédiction qu'Il nous offre, mais une personne vivante : Jésus lui-même. Ce n'est pas juste le pardon, le réveil, la sanctification ou la gloire ; c'est Celui en qui résident toutes ces choses.

Le Seigneur Jésus est le bien-aimé du Père, son égal, son ami intime, sa joie éternelle. Et le Père veut que nous ayons Jésus comme notre vie (Matthieu 11.27 ; Jean 17.23-25 ; Romains 8.38-39 ; Hébreux 2.11).

C'est pour cela qu'Il nous l'a donné. Le salut consiste à avoir, à posséder, à jouir de Jésus. Dieu nous a donné son Fils, tout entier, pour qu'Il devienne notre bien (Psaume 73.25 ; 142.6 ; Jean 20.28 ; Hébreux 3.14).

Que devons-nous faire ?

Le recevoir, l'accueillir, nous approprier ce don. Jouir de Jésus comme étant à nous. Voilà la vie éternelle : « **Celui qui a le Fils a la vie** » (Jean 1.12 ; Colossiens 2.6 ; 1 Jean 5.12).

Comme je souhaite que tous les jeunes croyants comprennent cela ! La grande œuvre de l'amour de Dieu, c'est qu'Il nous donne son Fils. En Lui, nous avons tout. **C'est pourquoi notre grande œuvre, à nous, est de recevoir Jésus, de le considérer comme nôtre, et de vivre en Lui.**

Chaque jour, je dois recommencer avec cette pensée : « *J'ai Jésus pour tout accomplir en moi !* » (Jean 15.5 ; Romains 8.37 ; 1 Corinthiens 1.30 ; Éphésiens 1.3 ; 2.10 ; Philippiens 4.13 ; 2 Timothée 1.12).

Dans la faiblesse, dans l'incertitude, dans le danger, dans chaque besoin ou désir, que votre première pensée soit toujours : « *J'ai Jésus pour tout arranger, car Dieu me l'a donné !* »

Que vous ayez besoin de pardon, de réconfort, de force ; que vous soyez tombé ou tenté ; que vous ignoriez la volonté de Dieu ou que vous manquiez de courage pour l'accomplir ; rappelez-vous : « *Le Père m'a donné Jésus pour prendre soin de moi dans tous ces besoins !* »

Appropriiez-vous ce don chaque jour.

Il vous est présenté dans la Parole. Recevez-le par la foi. Prenez-le à nouveau chaque jour. C'est par la foi que vous avez le Fils (Jean 1.12 ; 1 Jean 5.9-13). L'amour de Dieu vous l'a donné. Tenez-le fermement dans l'amour de votre cœur (1 Jean 4.4-19).

Dieu vous a donné Jésus pour vous apporter la vie éternelle. Recevez-le dans votre vie. Que votre cœur, votre parole et votre conduite soient sous sa direction (2 Corinthiens 5.15 ; Philippiens 3.8).

Jeune chrétien, même si tu te sens faible ou pécheur, écoute et prie cette vérité : « *Dieu t'a donné Jésus. Il est à toi. Le recevoir, c'est simplement croire. Ce don est pour toi. Il fera tout pour toi !* »

Prière

« Ô mon Seigneur Jésus, aujourd'hui encore, et chaque jour, je te reçois. Dans toute ta plénitude, dans toutes tes fonctions, je te prends pour moi. Toi qui es ma sagesse, ma lumière, mon guide, je te prends comme prophète. Toi qui me réconcilies, qui me purifies, qui intercèdes pour moi, je te prends comme prêtre. Toi qui me diriges, me protèges et me bénis, je te prends comme Roi. Seigneur, tu es tout, et tu es entièrement à moi. Merci à Dieu pour son don merveilleux ! Amen ! »

Points à méditer.

- **Donner** : Dieu donne avec amour, gratuitement, même à l'indigne. Et ce qu'Il donne, Il le rend pleinement nôtre. Croyez-le, et vous verrez Jésus devenir votre possession, avec tout ce qu'Il apporte.
- **Prendre** : Prendre Jésus, le garder et l'utiliser, c'est notre grande responsabilité. Et prendre, c'est simplement faire confiance. Il est à moi, avec tout ce qu'Il est. Prenez Jésus, tout Jésus, chaque jour. C'est le secret de la vie de foi.
- **Avoir** : Celui qui a le Fils a la lumière. Ce que j'ai est à moi, pour mon usage et ma joie. Celui qui a le Fils a la vie.
- Ce que Dieu donne, ce que vous prenez et ce que vous avez maintenant, ce n'est rien de moins que le Fils vivant de Dieu.

L'avez-vous reçu ?

Chapitre sept

L'abandon de Jésus.

« Christ aussi a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle ; afin qu'il la sanctifie ; afin qu'il puisse se présenter l'Église comme une Église glorieuse, n'ayant ni tache ni ride ; mais qu'elle soit sainte et sans tache » (Éphésiens 5.25-27).

L'œuvre que Jésus devait accomplir pour le pécheur était si immense, si merveilleuse, qu'il n'y avait qu'un seul moyen de la réaliser : se donner lui-même. Son amour pour nous était si profond qu'il s'est offert entièrement, pour nous et à notre place. Et cet abandon est si total, si parfait, que tout ce pour quoi il s'est donné peut réellement s'accomplir en nous.

Jésus, le Saint, le Tout-Puissant, a pris sur lui cette mission : il s'est livré entièrement pour nous (Galates 1.4 ; 2.20 ; Éphésiens 5.2, 25 ; 1 Timothée 2.6 ; Tite 2.14). Ce qu'il nous reste à faire, c'est de comprendre pleinement et de croire fermement que cet abandon est pour nous.

Pourquoi Jésus s'est-il donné ?

Écoutez ce que dit la Parole : « Afin de la sanctifier... pour qu'elle soit sainte et irréprochable » (Éphésiens 5.26-27 ; voir aussi Éphésiens 1.4 ; Colossiens 1.22 ; 1 Thessaloniciens 2.10 ; 3.13 ; 5.23-24).

C'est le but de Jésus. Et il l'accomplira dans chaque âme qui s'unit à Lui.

Encore une parole de Dieu : « Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de faire de nous un peuple pur, qui lui appartienne, zélé pour les bonnes œuvres » (Tite 2.14).

Oui, Jésus s'est donné pour se former un peuple pur, qui lui appartient, passionné pour le bien. Si je le reçois, si je crois qu'il s'est donné pour accomplir cela en moi, j'en ferai l'expérience. Je serai purifié par Christ, je deviendrai sa possession, et je serai rempli de zèle et de joie pour le servir.

L'abandon de Jésus appelle le nôtre.

Remarquez bien : Jésus s'est donné pour nous purifier pour lui-même, pour nous présenter à lui-même, comme un peuple qui lui appartient. Plus je contemple son abandon pour moi, plus je me donne à Lui. L'amour appelle l'amour. Le don qu'il a fait de lui-même touche mon cœur, et je me donne à Lui avec la même joie. En se donnant à moi, il prend possession de moi. Il devient mien, et je deviens sien. J'ai la certitude que Jésus est entièrement à moi, et que je suis entièrement à Lui (Exode 19.4-5 ; Deutéronome 26.17-18 ; Ésaïe 41.9-10 ; 1 Corinthiens 6.19-20 ; 1 Pierre 2.10).

Comment vivre cette vie bénie ?

« Je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est donné lui-même pour moi » (Galates 2.20 ; voir aussi Jean 6.29-35 ; 7.38 ; 10.10-38).

Par la foi, je médite et contemple son don comme une réalité certaine et glorieuse. Par la foi, je me l'approprie. **Par la foi, je fais confiance à Jésus pour confirmer ce don, pour se révéler à moi et se communiquer à moi.** Par la foi, j'attends avec assurance l'expérience complète du salut, qui découle du fait que Jésus est à moi, pour tout faire en moi.

Par la foi, je vis en Jésus, qui m'a aimé et s'est donné pour moi, et je peux dire : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi » (Galates 2.20).

Chrétien, crois-le de tout ton cœur : Jésus s'est entièrement donné pour toi. Il est tout à toi, Il fera tout pour toi (Matthieu 8.10 ; 9.22 ; Marc 11.24 ; Luc 7.50 ; 8.48 ; 17.19 ; 18.42 ; Romains 4.16-21 ; 5.2 ; 11.20 ; Galates 3.25-26 ; Éphésiens 1.19 ; 3.17).

Prière.

« Seigneur Jésus, quelle grâce merveilleuse que tu te sois donné pour moi ! En toi est la vie éternelle. Tu es la vie, et tu te donnes pour être tout ce dont j'ai besoin. Tu me purifies, tu me sanctifies, tu me rends zélé pour le bien.

*Tu me prends entièrement pour toi, et tu te donnes entièrement à moi.
Oui, Seigneur, tu es ma vie en tout. Aide-moi à bien comprendre cela !
Amen ! »*

Points à méditer.

- C'est par amour que le Père a donné le Fils. Et c'est par amour que Jésus s'est donné.
- Recevoir Jésus, c'est entrer dans la vie de l'amour de Dieu, la vie la plus élevée (Jean 14.21-23 ; 17.23-26 ; Éphésiens 3.17-18). Par la foi, demeurez dans cet amour (1 Jean 4.16-18).
- Avez-vous appris à commencer chaque jour avec la confiance d'un enfant ? Dites : « *Aujourd'hui, je prends Jésus pour être ma vie, et pour tout faire pour moi !* »
- Prendre et avoir Jésus implique une relation personnelle avec Lui. Se réjouir en Lui, lui parler avec joie, l'aimer comme un ami fidèle, voilà où mène la foi véritable.

Chapitre huit

Enfants de Dieu.

« À tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu, même à ceux qui croient en son nom » (Jean 1.12).

Ce qui est donné doit être reçu, sinon cela ne sert à rien. Si le premier acte de l'amour de Dieu est de nous donner son Fils, alors la première réponse de l'homme doit être de le recevoir. Et puisque toutes les bénédictions de l'amour de Dieu nous parviennent uniquement en Jésus, toujours vivant, toujours nouveau, elles ne peuvent entrer en nous que par une réception constante et renouvelée du Fils.

Vous le savez déjà, chers jeunes chrétiens, car vous avez reçu le Seigneur Jésus. Mais tout ce que cette réception implique doit devenir plus clair, plus fort, une action vivante et continue de votre foi (2 Corinthiens 10.15 ; 1 Thessaloniciens 1.8 ; 3.10 ; 2 Thessaloniciens 1.3). C'est ainsi que votre foi grandit.

Votre première réception de Jésus reposait sur la certitude que vous donnait la Parole : qu'Il était pour vous. Par cette même Parole, votre cœur doit être rempli d'une assurance encore plus profonde : tout ce qui est en Jésus vous est réellement et pleinement donné par le Père, pour être votre vie.

Au début, vous avez reçu Jésus parce que vous étiez dans le besoin. Mais l'Esprit vous rendra encore plus pauvre en esprit, vous montrant à chaque instant votre dépendance. Cela vous conduira à une réception toujours active et renouvelée de Jésus comme votre tout (Matthieu 5.3 ; 2 Corinthiens 3.10-13,16 ; 6.10 ; Éphésiens 4.14-15 ; Colossiens 2.6).

Votre première réception était un acte de foi : vous avez cru sans voir ni ressentir. Cette même foi doit être exercée chaque jour en disant : « *Tout ce que je vois en Jésus est pour moi. Je le prends comme mien, même si je ne le ressens pas encore !* »

L'amour de Dieu est une communication constante, un flot de lumière et de vie vers l'âme, un don puissant et réel de Jésus. Notre vie consiste à recevoir continuellement ce don béni (Jean 1.16 ; Colossiens 2.9-10 ; 3.3).

Vivre comme enfant de Dieu.

« À tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le droit de devenir enfants de Dieu » (Jean 1.12). Cela ne concerne pas seulement la conversion, mais chaque jour de notre vie. Si je veux marcher comme un enfant de Dieu et refléter l'image de mon Père, je dois recevoir Jésus, le Fils unique. C'est Lui qui fait de moi un enfant de Dieu.

Avoir Jésus lui-même, remplir mon cœur et ma vie de Lui, voilà comment vivre en enfant de Dieu. Je vais à la Parole et j'y découvre les traits de caractère d'un enfant de Dieu (Matthieu 5.9,16 ; Romains 8.14 ; Éphésiens 1.4-5 ; 5.12 ; Philippiens 2.15 ; Hébreux 2.10 ; 1 Pierre 1.14-17 ; 1 Jean 3.1-10 ; 5.1-3). Et après chaque passage, je peux écrire : « *Jésus agira en moi. Il est là pour faire de moi un enfant de Dieu !* »

Recevoir Jésus dans toute sa plénitude.

Jeune chrétien, apprends à comprendre la simplicité et la beauté d'être un vrai disciple : C'est recevoir Jésus dans toute sa plénitude, dans toutes les fonctions glorieuses que le Père vous donne en Lui.

Prenez-le comme :

- **Votre Prophète** : votre sagesse, votre lumière, votre guide.
- **Votre Prêtre** : celui qui vous renouvelle, vous purifie, vous sanctifie, vous rapproche de Dieu, vous forme pour son service.
- **Votre Roi** : celui qui vous gouverne, vous protège, vous bénit.
- **Votre Chef**, votre Modèle, votre Frère, votre Vie, votre Tout.

Le don de Dieu est une communication divine, toujours active et efficace dans votre âme. Que votre réception soit celle d'un enfant : joyeuse, ouverte, constante. À chaque prière, Dieu répond : « **Jésus, tout est en Lui, et tout en Lui est pour toi !** »

Que votre réponse soit toujours : « **Jésus, en Lui j'ai tout !** » Vous êtes et vous vivez en toutes choses comme enfants de Dieu, par la foi en Jésus-Christ.

Prière.

« Ô mon Père, ouvre les yeux de mon cœur pour que je comprenne ce que signifie être ton enfant : vivre chaque jour dans la foi en Jésus, ton Fils unique. Que chaque souffle de mon âme soit une confiance en Lui, un repos en Lui, un abandon à Lui, pour qu'Il accomplisse tout en moi ! »

Annoncer le salut.

Si, par la grâce de Dieu, vous savez maintenant que vous avez reçu Jésus et que vous êtes enfant de Dieu, alors efforcez-vous de faire connaître ce salut. Beaucoup cherchent désespérément à savoir comment devenir enfants de Dieu.

Expliquez-leur deux choses :

1. La nouvelle naissance est une œuvre si sainte et élevée que l'homme ne peut rien y faire. Il doit recevoir la vie éternelle par l'Esprit. Il doit naître d'en haut. C'est ce que Jésus enseigne (Jean 3.1-8). Montrez-leur combien Dieu s'est approché de nous avec cette vie nouvelle.
2. En Jésus, il y a une pleine vie pour tous ceux qui croient en Lui (Jean 3.14-18). Et cette vie est dans la Parole. Dites au pécheur que lorsqu'il reçoit la Parole, il reçoit Jésus, et donc la vie (Romains 10.8).

Faites-le, priez, et annoncez avec zèle cette bonne nouvelle : **Nous devenons enfants de Dieu par la foi en Jésus.**

Chapitre neuf

Notre abandon à Jésus.

« ...Ils se sont donnés eux-mêmes au Seigneur... » (2 Corinthiens 8.5).

Dans l'abandon de Jésus pour moi, je découvre l'essence même de tout ce qu'Il a accompli pour moi. Et dans mon abandon à Lui, je trouve le cœur de ce qu'Il attend de moi. Pour les jeunes croyants qui se sont donnés à Jésus, il est essentiel de tenir bon, de confirmer et de renouveler cet engagement. C'est cela, la vie de foi : dire chaque jour avec conviction : « *Je me suis donné à Lui, pour Le suivre et Le servir !* » (Matthieu 4.22 ; 10.24-25 ; Luc 18.22 ; Jean 12.25-26 ; 2 Corinthiens 5.15). Il m'a accepté, je suis à Lui, entièrement à Son service (Matthieu 28.20).

Tenir ferme dans l'abandon.

Jeune chrétien, sois fidèle à ton engagement. Renforce-le chaque jour. Si tu trébuches ou pêches après t'être donné à Jésus, ne pense pas que ton abandon était faux. Non, l'abandon à Jésus ne rend pas parfait immédiatement. Si tu as péché, c'est que tu n'étais pas encore pleinement et fermement dans Ses bras. Même avec honte, tiens bon : « *Seigneur, tu le sais, je me suis donné à toi, je suis à toi !* » (Jean 21.17 ; Galates 6.1 ; 1 Thessaloniciens 5.24 ; 2 Timothée 2.13 ; 1 Jean 5.16).

Renouvelle ton engagement. Dis-Lui que tu comprends mieux maintenant combien ton abandon doit être total. Offre-toi à nouveau, volontairement, entièrement, sans réserve (Luc 14.28 ; Philippiens 3.7-8).

Un abandon sans partage.

Plus tu avances dans la foi, plus tu comprendras la profondeur de cette vérité : « *s'abandonner à Jésus* ». Tu verras que tu ne l'as pas encore pleinement saisi. Ton engagement doit devenir plus entier, plus confiant. Adopte les mots du roi Achab : « *Selon ta parole, mon seigneur, ô roi, je suis à toi, et tout ce que j'ai* » (1 Rois 20.4).

C'est le langage du dévouement total. Ne garde rien pour toi. Ne cache aucun péché que tu n'as pas confessé ou abandonné. Sans repentance, il ne peut y avoir de véritable abandon (Matthieu 7.21-27 ; Jean 3.20-21 ; 2 Timothée 2.19-21).

Ne retiens aucune partie de toi. Que ta tête, ta bouche, ton cœur, tes mains, ton temps, ton nom, ton influence, tes biens, que tout soit placé sur l'autel (Romains 6.13-22 ; 12.1 ; 2 Corinthiens 5.15 ; Hébreux 13.15 ; 1 Pierre 2.5).

Jésus a droit à tout. Il exige tout. Donne-toi entièrement pour être guidé, utilisé, gardé, sanctifié et béni : *« Selon ta parole, mon Seigneur et Roi, je suis à toi, moi et tout ce que j'ai ! »*

Un abandon confiant.

Tu t'es donné à Jésus sur la base de Sa Parole. Cette Parole est ta garantie : Il te prendra, te guidera, te gardera. Aussi sûrement que tu te donnes, Il te reçoit. Et ce qu'Il reçoit, Il le garde (Jean 10.28 ; 2 Thessaloniciens 3.3 ; 2 Timothée 1.12).

Ne retire pas ton engagement de Ses mains. Sois certain que ton offrande Lui est agréable. Ce n'est pas sur ce que tu ressens ou expérimentes que tu t'appuies, mais sur Sa Parole. Ce que tu donnes, Il le prend. Et ce qu'Il prend, Il le garde.

C'est pourquoi, chaque jour, que ton activité de foi soit joyeuse et simple, abandonne-toi à Jésus. Sois sûr qu'Il te reçoit avec amour, qu'Il te garde, et que Sa réponse à ton don est un abandon renouvelé et toujours plus profond de Lui-même à toi.

Prière.

« Selon ta parole, mon Seigneur et Roi, je suis à toi, et tout ce que j'ai. Chaque jour, je confirmerai que je ne m'appartiens pas, mais que je suis à mon Seigneur. Je t'en supplie : prends pleine possession de ce qui t'appartient, afin que personne ne doute de qui je suis ! Amen ! »

Points à méditer.

- **Donner, prendre, avoir** : Ce que je donne à Jésus, Il le prend divinement. Et ce qu'Il prend, Il le garde. Ce n'est plus à moi. Je n'ai plus à m'en inquiéter. Que votre foi s'exprime dans l'adoration : *« Jésus me prend, Jésus m'a pour Lui ! »*
- Si vous traversez une période de doute ou d'obscurité, ne vous découragez pas. Venez à Lui comme un pécheur, confessez vos fautes, croyez en Ses promesses. Il ne rejettera jamais celui qui vient à Lui. Recommencez sur la base de Ses promesses : *« Je sais qu'Il m'a reçu ! »*
- L'essence de l'abandon, c'est l'amour. Ne regardez pas votre propre acte d'abandon, mais fixez les yeux sur Jésus, Celui qui vous appelle, vous reçoit, et peut tout pour vous. C'est ainsi que la foi devient forte.
- La foi est toujours un abandon. Elle est l'œil qui voit l'invisible, l'oreille qui entend Dieu. Croire, c'est se livrer à l'influence de ce que l'on voit ou entend. Croire en Jésus, c'est s'abandonner à Lui dans la pensée, le désir, l'attente ; pour qu'Il soit en nous et accomplisse ce pour quoi Il nous a été donné.

Chapitre dix

Sauveur du péché.

« Tu l'appelleras du nom de Jésus ; car c'est Lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Matthieu 1.21).

« Or, vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché. Quiconque demeure en lui ne pèche point ; quiconque pèche ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu » (1 Jean 3.5-6).

C'est le péché qui est à l'origine de notre misère. C'est lui qui a provoqué Dieu et attiré sa malédiction sur l'humanité. Dieu hait le péché d'une haine parfaite, et Il fera vraiment tout pour l'éradiquer (Deutéronome 27.26 ; Ésaïe 59.1-2 ; Jérémie 44.4 ; Romains 1.18).

C'est pour ôter le péché que Dieu a donné son Fils, et que Jésus s'est donné lui-même (Galates 2.4 ; Éphésiens 5.25-27 ; 1 Pierre 2.24 ; 1 Jean 3.8). Dieu veut nous libérer non seulement du châtiment, de la peur et de la terreur, mais du péché lui-même (Jérémie 27.9 ; 1 Pierre 1.2-16 ; 1 Jean 3.8).

« *Il est apparu pour ôter nos péchés !* » Accueillons cette vérité profondément dans notre cœur : c'est Dieu qui ôte nos péchés. Plus nous le comprenons, plus notre vie sera bénie.

Le vrai salut : être libéré du péché.

Beaucoup ne reçoivent pas cette vérité. Ils cherchent surtout à être délivrés des conséquences du péché : la peur, les ténèbres, le châtiment (Genèse 27.34 ; Ésaïe 58.5-6 ; Jean 6.26). Mais c'est précisément pour cela qu'ils ne trouvent pas le vrai repos. Ils ne comprennent pas que le salut, c'est être libéré du péché et de sa puissance dans notre vie.

Tenons bon : Jésus sauve en ôtant le péché. Et cela nous conduit à deux choses essentielles.

1. Apporter chaque péché à Jésus.

Le péché qui vous attaque encore, même après vous être donné au Seigneur, ne doit pas vous décourager. Ne tentez pas de le vaincre par vos propres forces. Apportez chaque péché à Jésus. Il a été envoyé par Dieu pour ôter le péché. Il l'a déjà vaincu sur la croix et brisé sa puissance (Hébreux 9.26).

C'est son œuvre, son désir : vous libérer. Apprenez à venir à Jésus avec chaque péché. Le péché est votre ennemi mortel. Si vous le confessez et le lui abandonnez, vous le vaincrez (Psaume 32.5 ; Luc 7.38 ; 19.7-10 ; Jean 8.11 ; Romains 7.4-9 ; 8.2 ; 2 Corinthiens 7.9 ; 2 Thessaloniens 2.3).

2. Croire que Jésus est le Sauveur du péché.

Ce n'est pas vous qui devez vaincre le péché avec l'aide de Jésus, c'est Jésus lui-même, en vous, qui le vaincra (Deutéronome 8.17-18 ; Psaume 44.4-8 ; Jean 16.33).

Si vous voulez être libéré du péché, si vous voulez vivre le salut complet, que votre seul effort soit de rester en communion constante avec Jésus.

Ne l'appellez pas seulement quand vous êtes tenté. Que votre vie entière soit vécue en Lui. Que sa présence soit votre seul désir : « *Avoir Jésus, c'est être sauvé du péché !* » (1 Corinthiens 15.10 ; Galates 2.20 ; Philippiens 4.13 ; Colossiens 3.3-5).

Jésus ne sauve pas du péché comme une intervention ponctuelle. Il vous donne cette victoire comme une bénédiction permanente, en Lui et par Lui (Exode 29.43 ; Jean 15.4-5 ; Romains 8.10 ; Éphésiens 3.17-18).

Quand Jésus me remplit, quand Il est tout pour moi, le péché n'a plus de pouvoir sur moi : « **Celui qui demeure en Lui ne pêche pas** » (1 Jean 3:6).

Le péché est repoussé et vaincu uniquement par la présence de Jésus. C'est Jésus, et Jésus seul, qui est le salut du péché par son don pour moi et sa vie en moi.

Prière.

« Seigneur précieux, que ta lumière éclaire mon cœur, pour que je comprenne que tu es mon salut. T'avoir en moi, avec moi, empêche le péché d'entrer. Apprends-moi à te confier chaque péché ; que chaque chute me rapproche davantage de toi. Que ton nom, Jésus, devienne pour moi le vrai salut du péché ! Amen ! »

Points à méditer.

- Le chrétien doit grandir dans la connaissance du péché. Ce que je ne reconnais pas comme péché, je ne peux pas l'apporter à Jésus. Et ce que je ne lui apporte pas, Il ne l'enlève pas.
- Pour mieux connaître le péché, il faut une prière constante : **« Examine-moi, fais-moi connaître ma transgression »** (Job 13.23 ; Psaume 139.23-24). Il faut une conscience sensible, prête à être convaincue par l'Esprit, et une soumission humble à la Parole, penser au péché comme Dieu le pense.
- La connaissance profonde du péché produit trois effets :
 - Nous reconnaissons comme péchés des choses que nous ne percevions pas ainsi auparavant.
 - Nous comprenons mieux la gravité et la laideur du péché (Romains 7.13).
 - En triomphant des péchés extérieurs, nous découvrons la profondeur du péché intérieur, l'inimitié de notre nature contre Dieu. Alors, nous renonçons à toute confiance en nous-mêmes, et nous vivons par la foi, dans l'Esprit.
- Remercions Dieu de tout cœur : Jésus est le Sauveur du péché. Le pouvoir que le péché avait sur nous, Jésus l'a vaincu. La place qu'il occupait dans notre cœur, Jésus la prend maintenant : **« La loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort »** (Romains 8.2).

Chapitre onze

La confession du péché.

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1.9).

La seule chose que Dieu déteste, qui l'attriste, qui le provoque et qu'il détruira, c'est le péché. La seule chose qui rend l'homme véritablement malheureux, c'est le péché (Genèse 6.5-6 ; Ésaïe 13.24 ; Ézéchiel 33.6 ; Apocalypse 6.16-17). C'est pour le péché que Jésus a dû verser son sang. Dans toute relation entre le pécheur et Dieu, la première chose que le pécheur doit apporter à Dieu, c'est son péché (Juges 10.15-16 ; 2 Chroniques 27.14 ; Esdras 9.6 ; Néhémie 9.2-33 ; Jérémie 3.21-25 ; Daniel 9.4-20).

Lorsque vous êtes venus à Jésus pour la première fois, vous avez compris cela dans une certaine mesure. Mais il faut approfondir cette leçon. Le seul conseil valable face au péché, c'est de l'apporter chaque jour à Celui qui peut l'enlever : Dieu lui-même.

Un des plus grands privilèges de l'enfant de Dieu, c'est la confession des péchés. Seule la sainteté de Dieu peut consumer le péché. Par la confession, je remets mon péché à Dieu, je le dépose entre ses mains, je m'en débarrasse en le jetant dans le feu ardent de son amour saint, qui brûle le péché comme un feu purificateur. **Dieu seul enlève le péché** (Lévitique 4.21 ; Nombres 5.7 ; 2 Samuel 12.13 ; Psaume 32.5 ; 38.19).

Ne pas couvrir le péché.

Le chrétien ne comprend pas toujours cela. Il a tendance à vouloir cacher son péché, à le minimiser, ou à ne le confesser que lorsqu'il veut s'approcher de Dieu. Il pense pouvoir le couvrir par son propre repentir, ou par ses efforts, ou en méprisant la tentation (Genèse 3.12 ; Exode 32.22-24 ; Ésaïe 1.11-15 ; Luc 13.26).

Jeune chrétien, si tu veux goûter à la joie d'un pardon complet et d'une purification divine, apprends à bien utiliser le don de la confession. C'est l'un des privilèges les plus précieux de l'enfant de Dieu, et l'une des racines les plus profondes d'une vie spirituelle forte.

Une confession authentique.

- **Qu'elle soit claire et précise** (Nombres 12.11 ; 21.7 ; 2 Samuel 24.10-17 ; Ésaïe 59.12-13 ; Luc 23.41 ; Actes 1.18-19 ; 22.19-20 ; 1 Timothée 1.13-15). Une confession vague et répétitive fait plus de mal que de bien. Il vaut mieux dire à Dieu que vous n'avez rien à confesser que de le faire sans conviction. Commencez par un seul péché. Mettez-vous d'accord avec Dieu sur ce point précis. Placez-le entre ses mains. Vous découvrirez alors la puissance et la bénédiction d'une confession sincère.
- **Qu'elle soit droite et honnête** (Proverbes 28.13 ; Lévitique 26.40-41 ; Jérémie 31.18-19). La confession doit être un acte de renoncement. Elle implique que vous abandonniez le péché à Dieu pour qu'Il vous pardonne et vous purifie. Ne confessez pas si vous n'êtes pas prêts à être libérés. La confession n'a de valeur que si elle est un vrai abandon.
- **Qu'elle soit confiante** (2 Samuel 12.13 ; Psaume 32.5 ; Ésaïe 4.7). Ayez foi que Dieu vous pardonne et vous purifie. Continuez à confesser, en jetant votre péché dans le feu de sa sainteté, jusqu'à ce que votre âme soit pleinement convaincue que Dieu prend en charge votre pardon et votre purification. C'est cette foi qui triomphe du monde et du péché : croire que Dieu, en Jésus, nous libère réellement (1 Jean 5.5 ; 2.12).

Que faire de chaque péché ?

Frère, comprends-tu maintenant ? Que dois-tu vraiment faire avec chaque péché ? L'apporter à Dieu, le lui confesser, le lui remettre. **Dieu seul enlève le péché.**

Prière.

« Seigneur Dieu, comment te remercier pour cette grâce merveilleuse : je peux venir à toi avec mon péché. Tu sais combien ta sainteté inspire la crainte, combien le péché nous pousse à fuir loin de toi. Notre premier réflexe est de le cacher, puis de venir à toi avec nos efforts pour faire le bien. Mais toi, tu veux que je vienne à toi avec mon péché, chaque péché, pour te le remettre dans la confession. Apprends-moi à le faire, Seigneur ! Amen ! »

Questions pour approfondir.

- Quelle est la différence entre la manière dont l'homme couvre le péché et celle dont Dieu le fait ? L'homme tente de le cacher ou de le justifier. Dieu, lui, le pardonne et le purifie.
- Quels sont les grands obstacles à la confession ? L'ignorance du péché, la peur de s'approcher du Dieu saint avec son péché, la volonté de venir à Dieu avec ses propres mérites, et le manque de foi dans la puissance du sang de Jésus et dans la richesse de sa grâce.
- Dois-je confesser immédiatement un mensonge ou une parole fausse, ou attendre d'être dans de meilleures dispositions ? Non, confessez-le tout de suite. Venez à Dieu avec le péché tel qu'il est, sans chercher à l'atténuer.
- Est-il nécessaire ou utile de se confesser devant un homme ? Oui, si le péché a été commis contre lui. Et même au-delà, cela peut être bénéfique : il est souvent plus facile d'avouer une faute à Dieu qu'à un être humain (Jacques 5.16).

Chapitre douze

Le pardon des péchés.

« Heureux celui dont la transgression est pardonnée, dont le péché est couvert » (Psaume 32.1).

« Bénis le Seigneur, ô mon âme... qui pardonne toutes tes iniquités » (Psaume 103.2-3).

Lorsqu'on parle de l'abandon au Seigneur, la première grande bénédiction de la grâce de Dieu est celle-ci : le pardon gratuit, complet et éternel de tous nos péchés. Pour un jeune chrétien, il est essentiel de s'appuyer fermement sur cette vérité et de garder toujours la certitude du pardon dans son cœur.

Le pardon est complet.

Dieu ne pardonne pas à moitié. Même entre humains, un pardon partiel n'est pas un vrai pardon. L'amour de Dieu est si immense, et l'expiation par le sang de Jésus si parfaite, que Dieu pardonne entièrement : « **Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions** » (Psaume 103.12). Prenez le temps de méditer la Parole pour être pleinement convaincus que votre culpabilité est effacée : « **Je leur pardonnerai leur faute, je ne me souviendrai plus de leur péché** » (Jérémie 31.34 ; Hébreux 8.12 ; 10.17).

Le pardon nous ramène dans l'amour de Dieu.

Le pardon ne se limite pas à l'effacement du péché. Il nous rétablit dans l'amour de Dieu. Non seulement Dieu ne nous impute plus nos fautes, mais Il nous reconnaît la justice de Christ. À cause de Jésus, nous sommes aussi précieux aux yeux de Dieu que son propre Fils : « **Je les aimerai librement, car ma colère s'est détournée de lui** » (Osée 14.5). Le pardon est la porte d'entrée vers toutes les bénédictions de la rédemption.

Vivre dans l'assurance du pardon.

Laissez l'Esprit remplir votre cœur de la certitude et de la joie du pardon. Cela vous donnera une grande confiance pour attendre tout de Dieu. Apprenez à connaître Dieu comme le Dieu qui pardonne toujours. C'est son nom, c'est sa gloire : « **Il pardonne toutes tes fautes, il guérit toutes tes maladies** » (Psaume 103.3). « **Celui à qui l'on pardonne beaucoup, aime beaucoup** » (Luc 7.47). Recevoir chaque jour le pardon par une foi vivante crée un lien profond avec Jésus et renouvelle notre engagement à Le servir (Jean 13.14-15 ; Romains 7.1 ; 1 Corinthiens 6.20 ; Éphésiens 5.25-26 ; Tite 2.14 ; 1 Pierre 1.17-18).

Le pardon donne le courage de recommencer.

Le pardon des péchés passés nous donne la force d'affronter chaque nouveau péché avec confiance : « **L'Éternel est compatissant et bienveillant, lent à la colère et riche en bonté** » (Exode 34.6-7). « **Il nous accorde la connaissance du salut par le pardon de nos péchés** » (Luc 1.77-78).

Mais souvenez-vous : la certitude du pardon ne repose pas sur la mémoire ou la compréhension, mais sur la vie de Christ en vous. C'est dans la communion avec le Père et avec Jésus, en qui nous avons le plein pardon, que cette certitude devient vivante et puissante (Éphésiens 2.13-18 ; Philippiens 3.9 ; Colossiens 1.21-22).

Prière.

*« Seigneur Dieu, quelle merveille est ta grâce : tu es un Dieu qui pardonne. Apprends-moi chaque jour à redécouvrir la gloire de ton amour dans le pardon. Que le Saint-Esprit scelle en moi cette bénédiction, éternelle, toujours fraîche, vivante et puissante. Que ma vie soit un chant d'action de grâces : « **Bénis le Seigneur, ô mon âme, qui pardonne toutes tes fautes !** » Amen ! »*

Comprendre le pardon et la justification.

- Le pardon et la justification sont étroitement liés. Le pardon exprime la relation avec Dieu comme Père ; la justification parle de l'acquiescement devant Dieu comme Juge. Le pardon est plus facile à saisir pour le jeune chrétien, mais il doit aussi apprendre à comprendre la justification.

Ce que la justification signifie.

- L'homme est totalement injuste par lui-même.
- Il ne peut pas être déclaré juste par ses œuvres devant Dieu.
- Jésus-Christ a accompli la justice à notre place. Son obéissance est notre justice.
- Par la foi, nous recevons Jésus, nous sommes unis à Lui, et déclarés justes devant Dieu.
- Cette foi nous donne la certitude, et nous permet de nous approcher de Dieu avec confiance.

Une vie juste en Jésus.

Cette union avec Jésus est une vie dans laquelle nous ne sommes pas seulement déclarés justes, mais rendus justes et conduits à agir avec justice. Que la certitude de votre justification, du pardon complet de vos péchés et de votre restauration dans l'amour de Dieu soit chaque jour votre force pour vous approcher de Lui.

Chapitre treize

La purification du péché.

« Si nous marchons dans la lumière, le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1.7-9).

Le même Dieu qui pardonne le péché est aussi celui qui le purifie. La purification est une promesse divine, tout aussi indispensable que le pardon, et tout aussi impossible à accomplir par l'homme seul. Elle est donc une question de foi : croire que Dieu, qui pardonne, purifie également.

Qu'est-ce que la purification ?

Dans l'Ancien Testament, le pardon était une déclaration d'acquittement, tandis que la purification était une action concrète, une transformation que le pécheur pouvait ressentir (Lévitique 8.13 ; 14.7-8 ; Nombres 19.12 ; 31.23-24 ; 2 Samuel 22.21-25 ; 2 Chroniques 5.10 ; Néhémie 13.30 ; Psaume 21.4 ; Malachie 3.3).

Aujourd'hui encore, la purification est une œuvre intérieure de Dieu, par laquelle Il nous libère de l'impureté, de l'injustice et de l'influence du péché. Elle nous donne un cœur pur, dans lequel l'Esprit peut agir pleinement pour nous sanctifier et révéler Dieu en nous (Psaume 51.12 ; 73.1 ; Matthieu 5.8 ; 1 Timothée 1.5 ; 2 Timothée 2.22 ; 1 Pierre 1.22).

La purification par le sang.

Le pardon et la purification sont tous deux rendus possibles par le sang de Jésus. Ce sang brise le pouvoir de la condamnation divine, mais aussi celui du péché dans notre cœur. Il agit continuellement dans le ciel et dans notre vie, pour purifier et garder notre cœur pur face aux tentations de la chair (Jean 13.10-11 ; Hébreux 9.14 ; 10.22 ; 1 Jean 1.7).

La purification par la Parole et par la foi.

La Parole témoigne du sang et de la puissance de Dieu (Jean 14.3). C'est pourquoi la purification se reçoit aussi par la foi. Elle est invisible, spirituelle, céleste, mais bien réelle. Même si le péché semble encore présent dans la chair, la foi en cette promesse nous permet d'expérimenter la purification au quotidien.

Dieu purifie, mais nous participons.

La Bible attribue parfois la purification à Dieu, parfois à l'homme (Psaume 51.3 ; Ézéchiel 36.25 ; Jean 13.2 ; 2 Corinthiens 7.1 ; 1 Timothée 5.22 ; 2 Timothée 2.21 ; Jacques 4.8 ; 1 Jean 3.3). Cela signifie que Dieu nous purifie en nous rendant actifs dans ce processus. Par le sang, la convoitise est affaiblie, la certitude d'une victoire est éveillée, et notre volonté est fortifiée.

Celui qui comprend cela est protégé :

- Contre les efforts inutiles pour se purifier par ses propres forces.
- Contre le découragement, car il sait que Dieu accomplira cette œuvre.

Deux clés : le désir et la réception.

Ce qui compte maintenant, c'est :

- 1. Le désir sincère** d'être purifié. Le pardon est seulement le début d'une vie sainte. Le progrès dans le service de Dieu vient d'une soif profonde de justice (Psaume 19.13 ; Matthieu 5.6).
- 2. La foi active.** Par la foi, nous savons que Dieu opère en nous une purification réelle, même si elle est invisible.

Enfant bien-aimé de Dieu, souviens-toi : **Jésus s'est donné pour te purifier** (Éphésiens 5.26 ; Tite 2.14). Laisse-Le faire. Reçois cette promesse. Crois que chaque péché pardonné est aussi purifié : **« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de toute injustice »** (1 Jean 1.9).

Prière.

« Seigneur, je te remercie pour tes promesses. Tu ne donnes pas seulement le pardon, mais aussi la purification. Aussi sûrement que le pardon vient en premier, la purification suit pour tous ceux qui la désirent et y croient. Que ta Parole pénètre mon cœur, et que la purification divine de chaque péché pardonné devienne mon attente constante. Sauveur bien-aimé, que la purification glorieuse et continue de ton sang, par ton Esprit, soit révélée en moi et vécue à chaque instant ! Amen ! »

Questions pour approfondir.

- Quel lien existe t'il entre la purification opérée par Dieu et celle que l'homme doit entreprendre ?
- Selon 1 Jean 1.9, quelles sont les deux conditions préalables à la purification ?
- Si la purification et le pardon sont l'œuvre de Dieu en nous, quelle importance capitale cela donne-t-il à la foi ?
- Quelles sont, selon la Bible, les preuves d'un cœur pur ?
- Que signifie avoir des « mains propres » selon Psaume 24 ?

Chapitre quatorze

Sainteté.

« De même que celui qui vous a appelés est saint, soyez vous-mêmes saints en toute manière de vivre, car il est écrit : Vous serez saints ; car je suis saint » (1 Pierre 1.15-16).

« Mais c'est de lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui a été fait pour nous de la part de Dieu, sanctification » (1 Corinthiens 1.30).

« Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, dans la sanctification de l'Esprit et la croyance en la vérité » (2 Thessaloniens 2.13).

Dieu ne nous a pas seulement appelés au salut, mais à la sainteté. Le salut véritable inclut la sainteté. Être en sécurité en Christ, c'est aussi être saint en Christ. Voilà le but du jeune chrétien. À long terme, il n'y a pas de salut durable sans sainteté. Celui qui croit que le salut consiste uniquement à être sauvé, sans être transformé, se trompe. **Jeune chrétien, écoute la Parole de Dieu : « Soyez saints ! »**

Pourquoi devons-nous être saints ?

Parce que Dieu, qui nous a appelés, est saint. Il nous invite à vivre en communion avec Lui, à Lui ressembler. Comment pourrions-nous être sauvés par Dieu sans partager son caractère ? (Exode 19.6 ; Lévitique 11.44 ; 19.2 ; 20.6-7).

La sainteté est la gloire suprême de Dieu. Elle unit sa justice et son amour. C'est le feu de son zèle contre le péché, qui le garde pur et qui libère les autres dans l'amour. C'est en tant que Saint d'Israël qu'Il est notre Rédempteur et qu'Il habite au milieu de son peuple (Exode 25.11 ; Ésaïe 2.6 ; 12.14 ; 43.15 ; 49.7 ; 57.15 ; Osée 11.9). La rédemption nous est donnée pour nous conduire à Dieu et à la communion de sa sainteté.

« Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur » (Hébreux 12.14 ; Ésaïe 10.18). Jeune chrétien, sois saint.

Quelle est cette sainteté ?

C'est Dieu qui vous a placés en Christ, et c'est en Christ que vous êtes sanctifiés : « Christ est devenu pour nous sanctification » (1 Corinthiens 1.30 ; Éphésiens 5.27). La vie de Christ en vous est votre sainteté. En Christ, vous êtes saints. Mais cette sainteté doit pénétrer toute votre vie.

La sainteté est plus que la pureté. Dans la Bible, la purification précède la sainteté (2 Corinthiens 7.1 ; Éphésiens 5.26-27 ; 2 Timothée 2.21).

- La purification enlève le mal, libère du péché.
- La sainteté remplit de ce qui est bon, divin, du caractère de Jésus.

Être saint, c'est être séparé de l'esprit du monde, rempli de la présence du Dieu Saint. **Le tabernacle était saint parce que Dieu y habitait.** Nous sommes saints comme temples de Dieu, parce que Dieu demeure en nous (Exode 29.43-45 ; 1 Corinthiens 1.2 ; 3.16-17 ; 6.19).

Comment devenir saint ?

Par la sanctification de l'Esprit. Le Saint-Esprit nous rend saints. Il révèle Christ en nous, fait habiter Christ en nous, et agit avec puissance pour transformer notre vie (Romains 1.4 ; 8.2-13 ; 1 Pierre 1.2).

« Dieu vous a choisis pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et la foi en la vérité » (2 Thessaloniciens 2.13). La sainteté devient nôtre par la foi.

Cela commence par un désir sincère d'être saint. Nous devons confesser nos péchés, les abandonner à Dieu, et les faire purifier dans le sang de Jésus. Ensuite, en croyant que Christ est notre sanctification, nous recevons de Lui ce qu'Il a préparé pour nous (Jean 1.14-16 ; 1 Corinthiens 2.9-10).

Soyez convaincus que Christ est entièrement votre sanctification, comme Il est votre justification. Il agira puissamment en vous pour accomplir ce qui plaît à Dieu.

Dans cette foi, sachez que vous avez assez de puissance pour vivre dans la sainteté. Votre rôle est de recevoir cette puissance chaque jour par la foi (Galates 2.21 ; Éphésiens 2.10 ; Philippiens 2.13 ; 4.13).

Il vous donne son Esprit, le Saint-Esprit, qui vous communique la vie sainte de Jésus.

Le Dieu trois fois saint.

Le Dieu trinitaire est le Dieu trois fois saint (Ésaïe 6.3 ; Apocalypse 4.8 ; 15.3-4). Et ce Dieu vous sanctifie :

- Le Père vous donne Jésus et vous établit en Lui.
- Le Fils devient votre sanctification et vous donne l'Esprit.
- L'Esprit révèle le Fils en vous, vous prépare comme temple de Dieu, et fait habiter Christ en vous.

Oh, soyez saints, car Dieu est saint.

Prière.

« Seigneur Dieu, Saint d'Israël, je te rends grâce pour le don de ton Fils comme ma sanctification. Merci pour ton Esprit qui habite en moi et qui transplante en moi la sainteté de Jésus, sa vie. Seigneur, fais-moi comprendre cela pleinement et que j'en fasse l'expérience chaque jour ! Amen ! »

Questions pour approfondir.

- Quelle est la différence entre le pardon et la purification, et entre la purification et la sainteté ?
- Qu'est-ce qui a rendu le temple saint ? La présence de Dieu. Qu'est-ce qui nous rend saints ? La présence de Dieu en Christ, par le Saint-Esprit, en nous.

- Dans Ésaïe 57.15, l'homme qui devient saint est celui qui, dans l'humilité, reconnaît qu'il n'a rien, et attend que Dieu vienne habiter en lui.
- Nul n'est saint, sauf le Seigneur. Vous avez autant de sainteté que vous avez de Dieu en vous.
- Le mot « saint » est l'un des plus profonds de la Bible, le mystère le plus intime de la divinité. Voulez-vous en comprendre vraiment quelque chose ? Portez ces deux pensées dans votre cœur : « **Je suis saint !** » « **Soyez saints !** » Comme une semence divine qui porte la vie.
- Quel lien existe t'il entre la persévérance des saints et la persévérance dans la sainteté ? Être saint, c'est persévérer dans la communion avec Dieu, dans la foi, dans l'obéissance, dans l'amour.

Chapitre quinze

Justice.

« Il t'a montré, ô homme, ce qui est bon ; et qu'est-ce que le Seigneur exige de toi, sinon d'être juste, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec ton Dieu ? » (Michée 6.8).

« Présentez-vous à Dieu, comme des vivants d'entre les morts, et vos membres comme des instruments de justice. De même, présentez maintenant vos membres comme des serviteurs de la justice pour la sanctification » (Romains 6.13-19).

Le prophète Michée nous enseigne que le fruit du salut se manifeste principalement dans trois dimensions :

- **Dans notre relation avec Dieu** : par la justice et la pratique du bien.
- **Dans notre relation avec les autres** : par l'amour et la bienveillance.
- **Dans notre relation à nous-mêmes** : par l'humilité.

Pour l'instant, méditons sur la **justice**.

La justice reçue par la foi.

L'Écriture est claire : aucun homme n'est juste par lui-même devant Dieu (Psaume 14.3 ; 143.2 ; Romains 3.10-20). La justice nous est donnée gratuitement en Jésus-Christ, et nous sommes justifiés devant Dieu par la foi (Romains 3.22-24 ; 1 Corinthiens 1.30 ; 2 Corinthiens 5.21 ; Galates 2.16 ; Philippiens 3.9).

Cette justification n'est pas seulement une déclaration : elle produit en nous une vie nouvelle, une vie juste.

Nous apprenons à vivre comme des hommes justes, à pratiquer la justice (Romains 5.17-18 ; 6.13-19 ; 8.3 ; Tite 1.8 ; 2.12 ; 1 Jean 2.29 ; 3.9-10).
Les justes vivront par la foi — une foi qui produit une vie juste.

Une justice vécue au quotidien.

Il est à craindre que certains ne comprennent pas cela pleinement. On insiste parfois sur la justification, sans chercher à vivre dans la droiture. Pourtant, l'Écriture nous montre que celui qui est revêtu de la justice divine doit aussi marcher dans la justice divine, devant Dieu et devant les hommes.

Regardez comment les serviteurs de Dieu sont appelés « justes » (Genèse 6.9 ; 7.1 ; Matthieu 1.19 ; Luc 1.6 ; 2.25 ; 2 Pierre 2.7). Voyez les bénédictions promises aux justes (Psaume 1.6 ; 5.13 ; 34.16-20 ; 37.17-39 ; 92.13 ; 97.11 ; 144.8). Voyez leur appel à la joie et à la confiance (Psaume 32.11 ; 33.1 ; 58.11 ; 64.11 ; 68.4 ; 97.12).

Dans les Proverbes, chaque bénédiction est pour les justes (Proverbes 10). L'humanité est divisée en deux groupes : les justes et les impies (Ecclésiaste 3.17 ; Ésaïe 3.10 ; Ézéchiël 3.18-20 ; 18.21-23 ; 33.12 ; Malachie 3.18 ; Matthieu 5.45 ; 12.49 ; 25.46).

Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ exige cette justice (Matthieu 5.6-20 ; 6.33). Paul, qui enseigne la justification par la foi, insiste aussi sur le fait que cette foi doit produire des hommes justes, qui font le bien (Romains 3.31 ; 6.13-22 ; 8.4 ; 2 Corinthiens 9.9-10 ; Philippiens 1.11 ; 1 Timothée 6.11).

Jean, lui, désigne la justice et l'amour comme les deux marques essentielles des enfants de Dieu (1 Jean 2.4-11 ; 3.10 ; 5.2).

Qu'est-ce que la justice selon Dieu ?

C'est une vie conforme aux commandements de Dieu, dans toute leur ampleur et leur profondeur. Le juste agit selon ce qui est droit aux yeux du Seigneur (Psaume 119.166-168 ; Luc 1.6,75 ; 1 Thessaloniciens 2.10). Il ne se conforme pas aux normes humaines, mais à la Parole de Dieu.

Il craint toute forme d'injustice, surtout celle qui pourrait lui profiter au détriment d'autrui. Dans les grandes comme dans les petites choses, il prend les Écritures comme mesure. En tant qu'ami de Dieu, il sait que le chemin de la justice est celui de la bénédiction, de la vie et de la joie.

Vivre comme un juste.

Considérez les promesses de Dieu pour les justes. Vivez comme quelqu'un qui, dans l'amitié avec Dieu, revêtu de la justice de Christ par la foi, n'a pas d'autre choix que de pratiquer la justice.

Prière.

« Seigneur, tu as dit : « Il n'y a pas d'autre Dieu que moi, un Dieu juste et un Sauveur ! » Tu es mon Dieu. En tant que Dieu juste, tu m'as sauvé par ton Fils. Tu me rends juste, et tu dis que les justes vivront par la foi. Seigneur, que ma vie nouvelle soit une vie de foi, une vie juste ! Amen ! »

Questions pour approfondir.

- **Quel lien entre la justice et la sanctification ?** Romains 6.19-22 nous dit : « **Présentez vos membres comme des serviteurs de la justice pour la sanctification** ». Faire le bien est le chemin vers la sainteté. L'obéissance conduit à être rempli du Saint-Esprit. Et la présence de Dieu, c'est la sainteté.
- **« Il nous convient d'accomplir toute justice ».** Jésus a dit cela avant d'être baptisé. Marchons dans l'obéissance comme Lui, et nous serons remplis de l'Esprit (Matthieu 5.6).
- **Imaginez un homme juste** : Il agit avec droiture, veille à ne faire souffrir personne, craint Dieu, respecte ses commandements. Dis à Dieu : « *Seigneur, je veux vivre ainsi !* »
- **Comprenez cette parole** : « **Les justes vivront par la foi** » C'est par la foi que le pécheur est justifié. Et c'est par la foi qu'il vit comme un homme juste.

Chapitre seize

Amour.

« Je vous donne un commandement nouveau, c'est que vous vous aimiez les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous aussi les uns les autres. À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13.34-35).

« L'amour ne fait pas de mal à son prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi » (Romains 13.10).

« Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous » (1 Jean 4.11-12).

Dans la parole de Michée, Dieu demande trois choses : la justice, l'amour de la miséricorde et l'humilité. Si la justice est mise en avant dans l'Ancien Testament, c'est dans le Nouveau que l'amour devient central. L'avènement de Jésus révèle pleinement l'amour de Dieu. C'est là que la vie éternelle est donnée, que nous devenons enfants du Père et frères les uns des autres.

Sur cette base, Jésus peut annoncer un commandement nouveau : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jean 13.34). La justice reste essentielle (Matthieu 5.17-20 ; 6.33), mais le Nouveau Testament nous donne la puissance d'aimer comme jamais auparavant (Romains 5.5 ; Galates 5.22 ; 1 Thessaloniens 4.9 ; 1 Jean 4.11).

L'amour fraternel : marque du disciple.

Chaque chrétien doit prendre à cœur que l'amour fraternel est la marque distinctive du disciple de Jésus. Il doit s'abandonner à Christ pour obéir à ce commandement.

Mais pour bien vivre cet amour, il faut comprendre plusieurs choses.

L'amour vient du Père.

L'amour pour les frères naît de l'amour du Père. Par le Saint-Esprit, l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs (Romains 5.5 ; 1 Jean 4.19). Cet amour devient notre vie et notre joie. De cette source jaillit notre amour pour Dieu, et naturellement, notre amour pour les autres (Éphésiens 4.2-6 ; 5.1-2 ; 1 Jean 3.1 ; 4.7-20 ; 5.1).

L'amour ne vient pas de nous-mêmes.

Ne cherchez pas à aimer par vos propres forces. Vous n'en êtes pas capables. Mais croyez que le Saint-Esprit, qui vous révèle l'amour de Dieu, vous rend aussi capables d'aimer. Ne dites jamais : « *Je ne ressens pas d'amour !* » ou « *Je ne peux pas pardonner !* ». Le sentiment n'est pas la mesure de votre devoir. C'est le commandement et la foi qui comptent. Dans l'obéissance, dans le choix de votre volonté, et dans la foi que l'Esprit vous donne la puissance, commencez à dire : « *Je l'aimerai ! Je l'aime !* » Le sentiment suivra la foi. La grâce donne la force pour tout ce que le Père demande (Matthieu 5.44-45 ; Galates 2.20 ; 1 Thessaloniens 3.12-13 ; 5.24 ; Philippiens 4.13 ; 1 Pierre 1.22).

L'amour selon Jésus.

L'amour fraternel a pour mesure l'amour de Jésus : « **Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés** » (Jean 13.34 ; Luc 22.26-27 ; Colossiens 2.13). La vie éternelle en nous est la vie de Jésus. Elle agit en nous comme elle a agi en Lui. Jésus vit en nous, aime en nous et à travers nous. Croyez à la puissance de cet amour. **C'est cela, le vrai salut : aimer comme Jésus aime.**

Un amour actif et vrai.

L'amour fraternel doit se manifester dans les actes et dans la vérité (Matthieu 12.50 ; 25.40 ; Romains 13.10 ; Galates 5.6 ; Jacques 2.15-16 ; 1 Jean 3.16-18). Ce n'est pas un simple sentiment.

La foi agissant par l'amour est puissante en Christ. Elle se manifeste dans toutes les attitudes décrites dans la Parole :

- Douceur, patience, miséricorde (Galates 5.22 ; Éphésiens 4.2-32 ; Philippiens 2.2-3 ; Colossiens 3.12 ; 2 Thessaloniciens 1.3)
- Service et abnégation, comme Jésus
- Amour pour tous les enfants de Dieu, même les plus difficiles
- Amour pour tous les hommes (Luc 6.32-35 ; 1 Pierre 1.22 ; 2 Pierre 1.7).

Que votre maison, votre Église et le monde voient en vous quelqu'un chez qui l'amour est roi, quelqu'un en qui l'amour de Dieu habite pleinement et agit librement.

L'amour est notre puissance.

Dieu est amour. Jésus est le don de cet amour, venu pour nous introduire dans cette vie d'amour. Le Saint-Esprit est donné pour répandre cet amour dans nos cœurs. Vivez dans cette foi, et vous ne vous plaindrez plus de manquer d'amour : **L'amour de l'Esprit sera votre force et votre vie.**

Prière.

« Sauveur bien-aimé, je comprends mieux que toute la vie nouvelle est une vie d'amour. Tu es le Fils de l'amour de Dieu, le don de son amour. Tu nous fais entrer dans cet amour et tu nous y donnes une demeure. Le Saint-Esprit est donné pour répandre cet amour dans nos cœurs, pour ouvrir une source d'amour pour toi, pour les frères et pour toute l'humanité. Seigneur, me voici, racheté par l'amour, pour aimer et, dans ta puissance, pour aimer tout le monde ! Amen ! »

Points à méditer.

- Certains disent que seul l'amour compte, peu importe ce qu'on croit. D'autres insistent tellement sur la foi qu'ils négligent l'amour. Mais Dieu est amour. Son Fils est le don de cet amour. L'Esprit le répand dans nos cœurs. **La vie nouvelle est une vie d'amour.** L'amour véritable se manifeste dans l'obéissance aux commandements (1 Jean 3.23-24 ; 5.2).
- Ne soyez pas surpris si vous devez aimer sans ressentir d'amour. Ce n'est pas le sentiment, mais la volonté qui est votre force. Dans la foi, l'Esprit agit en vous pour accomplir ce que le Père demande. Même si vous ne ressentez rien pour votre ennemi, dites dans l'obéissance : « *Père, je l'aime !* » Et croyez que l'Esprit agit en vous.
- Ne pensez pas que l'amour se limite à ne vouloir de mal à personne ou à aider en cas de besoin. L'amour, c'est bien plus : C'est la disposition avec laquelle Dieu vous a aimé quand vous étiez son ennemi, et par laquelle Il est venu vers vous avec le désir ardent de vous bénir.

Chapitre dix-sept

Humilité.

« Et qu'est-ce que le Seigneur exige de toi, sinon que tu fasses ce qui est juste, que tu aimes la miséricorde et que tu marches humblement avec ton Dieu ? » (Michée 6.8).

« Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes » (Matthieu 11.29).

L'un des ennemis les plus subtils et dangereux pour le jeune chrétien est l'orgueil, ou l'exaltation de soi. Aucun péché ne se glisse aussi habilement dans tous les aspects de la vie. Il peut se cacher dans notre service pour Dieu, nos prières, et même dans notre humilité. Il n'existe rien de si petit dans la vie terrestre, ni de si sacré dans la vie spirituelle, que l'orgueil ne puisse s'en nourrir (2 Chroniques 26.5-16 ; 32.26-31 ; Ésaïe 65.5 ; Jérémie 7.4 ; 2 Corinthiens 12.7).

C'est pourquoi le chrétien doit rester vigilant, écouter ce que la Parole enseigne sur l'orgueil et sur l'humilité, qui seule peut le vaincre.

Créés pour la gloire de Dieu.

L'homme a été créé pour refléter la gloire de Dieu. Plus il cherche à ce que seule la gloire de Dieu soit visible en lui, plus cette gloire repose sur lui (Ésaïe 43.7-21 ; Jean 12.28 ; 13.31-32 ; 1 Corinthiens 10.31 ; 2 Thessaloniens 1.11-12).

Plus il s'oublie, plus il est heureux. Le péché a déformé ce dessein : l'homme s'est tourné vers lui-même (Romains 1.21-23). Mais la grâce est venue pour restaurer ce qui a été corrompu, et nous conduire à la gloire par le chemin de la mort à soi-même et de la vie pour Dieu seul.

Jésus est notre exemple : il ne s'est jamais préoccupé de lui-même, mais a cherché uniquement à glorifier le Père (Jean 8.50 ; Philippiens 2.7).

L'humilité, pas la lutte contre l'orgueil.

On ne chasse pas l'orgueil en luttant contre ses manifestations. C'est l'humilité qui l'éloigne. L'Esprit de vie en Christ, l'Esprit de son abaissement, produit en nous une véritable humilité (Romains 8.2 ; Philippiens 2.5).

Le principal moyen que Dieu utilise pour cela, c'est la Parole. C'est par elle que nous sommes purifiés, sanctifiés, remplis de l'amour de Dieu.

Ce que dit la Parole.

La Bible parle clairement de l'aversion de Dieu pour l'orgueil et du jugement qui l'accompagne (Psaume 31.24 ; Proverbes 26.5 ; Matthieu 23.12 ; Luc 1.51 ; Jacques 4.5 ; 1 Pierre 5.5). Elle promet les plus grandes bénédictions aux personnes humbles (Psaume 34.19 ; Proverbes 11.2 ; Ésaïe 57.15 ; Luc 9.48 ; 14.11).

Dans presque toutes les lettres du Nouveau Testament, l'humilité est recommandée comme une vertu essentielle (Romains 12.3-16 ; 1 Corinthiens 13.4 ; Galates 5.22-26 ; Éphésiens 4.2 ; Philippiens 2.3 ; Colossiens 2.13).

C'est le trait principal que Jésus veut imprimer à ses disciples. Toute son incarnation et sa rédemption reposent en toute chose sur son humilité (Matthieu 20.26-28 ; Luc 22.27 ; Jean 13.14-15 ; Philippiens 2.7-8).

Prenez régulièrement quelques versets sur l'humilité, et déposez-les dans votre cœur. La Parole est une semence divine : elle poussera et portera du fruit (1 Thessaloniciens 2.13 ; Hébreux 4.12 ; Jacques 1.21).

L'humilité est belle et essentielle.

- En tant qu'homme créé pour la gloire de Dieu, l'humilité vous convient (Genèse 1.27 ; 1 Corinthiens 11.7).
- En tant que pécheur, vous êtes indigne et sans défense (Job 40.6 ; Ésaïe 6.5 ; Luc 5.8).
- En tant qu'âme rachetée, vous savez que seule la mort du moi naturel ouvre le chemin vers la vie nouvelle (Romains 7.18 ; Galates 2.20).

Mais comme pour toute grâce, la foi est essentielle. Croyez à la puissance de la vie éternelle en vous. Croyez que Jésus est votre vie. Croyez que le Saint-Esprit agit en vous.

Ne cachez pas votre orgueil, ne tentez pas de l'ignorer ou de le vaincre seul. Confessez-le, croyez que le sang purifie, que l'Esprit sanctifie. Apprenez de Jésus qu'il est doux et humble de cœur. Croyez qu'Il vous donne son humilité. **Revêtez-vous du Seigneur Jésus, revêtez-vous d'humilité.** C'est Christ en vous qui vous remplira d'humilité.

Prière.

« Seigneur Jésus, jamais un homme n'a été aussi élevé, aussi saint, aussi glorieux que toi. Et pourtant, jamais personne n'a été aussi humble, prêt à se renier lui-même pour servir l'ensemble. Seigneur, apprends-moi que l'humilité est la grâce qui rend l'homme le plus semblable à ta gloire. Apprends-moi à vivre cela ! Amen ! »

Points à méditer.

- Ne faites rien qui nourrisse l'orgueil des autres. Ne permettez pas aux autres de nourrir le vôtre. Et surtout, ne nourrissez pas votre propre orgueil. Que Dieu seul reçoive l'honneur. Remerciez-le pour tout ce qui vous aide à vous tenir en petite estime, même si cela vient d'un ennemi.
- Ne vous attachez jamais à votre propre honneur, surtout s'il n'est pas reconnu comme vous le souhaiteriez. Remettez cela au Père. Cherchez uniquement son honneur.
- Ne confondez jamais l'humilité avec la lâcheté ou le doute. Une vraie humilité va de pair avec une foi forte. Le centurion (Matthieu 8.8) et la femme cananéenne (Matthieu 15.27) étaient les plus humbles et les plus confiants.
- Plus vous êtes proche de Dieu, moins vous êtes centré sur vous-même, mais plus vous êtes fort en Lui. Pour devenir humble, laissez Dieu remplir vos yeux et votre cœur. Là où Dieu est tout, il n'y a plus de place pour l'homme.

Chapitre dix-huit

Trébuchements.

« Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride » (Jacques 3.2).

La parole de Jacques nous montre ce qu'est l'homme, même le chrétien, lorsqu'il n'est pas gardé par la grâce. Elle nous retire tout espoir en nous-mêmes (Romains 7.14-23 ; Galates 6.1).

Mais Jude nous rappelle une vérité puissante : « À celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irréprochables et dans l'allégresse... » (Jude 24-25). Cette parole nous montre que Dieu seul peut nous garder, et elle nous pousse à lui rendre toute gloire. Elle renforce notre espérance en Lui (2 Corinthiens 1.9 ; 1 Thessaloniciens 5.24 ; 2 Thessaloniciens 2.16-17 ; 3.3).

Pierre ajoute : « Soyez d'autant plus diligents pour affermir votre appel et votre élection, car si vous faites ces choses, vous ne trébucherez jamais » (2 Pierre 1.10). Cela nous enseigne que nous pouvons participer à l'œuvre de Dieu en vivant une vie fidèle et vigilante (Matthieu 26.41 ; Luc 12.35 ; 1 Pierre 1.13 ; 5.8-10).

Que penser des chutes ?

Pour le jeune chrétien, il est souvent difficile de savoir comment réagir face aux trébuchements. Il doit éviter deux erreurs :

1. **Se décourager** : croire que son engagement envers Christ n'était pas sincère, et perdre confiance (Hébreux 3.6-14 ; 10.35).
2. **Prendre cela à la légère** : penser que c'est normal, et continuer sans se soucier du péché (Romains 6.1 ; Galates 2.18 ; 3.3).

La Parole nous enseigne trois leçons essentielles :

1. Ne vous découragez pas.

Vous êtes appelés à la perfection, mais cela demande du temps et de la patience. « **Laissez la patience accomplir son œuvre parfaite** » (Jacques 1.4 ; Matthieu 5.48 ; 2 Timothée 3.17 ; Hébreux 13.20-21 ; 1 Pierre 5.10). Ne doutez pas de votre engagement : reconnaissez simplement votre faiblesse. Et ne vous résignez pas à tomber : reconnaissez la force de votre Sauveur.

2. Laissez la chute vous rapprocher de Christ.

Si vous avez trébuché, c'est que vous ne vous êtes pas appuyé sur Lui avec assez de foi (Matthieu 14.31 ; 17.20). Allez à Jésus avec votre chute. Dites-lui tout (Psaume 38.18 ; 56.6 ; 1 Jean 1.9 ; 2.1). Confessez, recevez le pardon, et confiez-lui votre faiblesse. Chantez sans cesse : « **Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irrépréhensibles et dans l'allégresse... soient gloire, majesté, force et puissance !** » (Jude 1.24-25).

3. Soyez plus vigilant.

Que chaque chute vous rende plus prudent (Proverbes 28.14 ; Philippiens 2.12 ; 1 Pierre 1.17-18). C'est par la foi que vous lutterez et vaincrez. Dans la puissance de votre Gardien, vous trouverez la joie et la sécurité pour veiller.

Plus votre engagement est ferme, plus vous serez convaincu que Dieu vous a choisi et qu'Il ne vous abandonnera pas. Vous vivrez alors pour Lui, en Lui, par Lui (2 Chroniques 20.15 ; Psaume 18.30-37 ; 44.5-9 ; Jean 5.4-5 ; Romains 11.20 ; 2 Corinthiens 1.24 ; Philippiens 2.13).

Et la Parole dit : « Vous ne trébucherez jamais ! »

Prière.

« Seigneur Jésus, moi qui suis si fragile et prêt à tomber à tout moment, je te rends gloire, toi qui es puissant pour me garder. Je te choisis comme mon Gardien. Je regarde à ton amour qui m'a choisi, et j'attends l'accomplissement de ta promesse : « Vous ne trébucherez jamais » Amen ! »

Points à méditer.

- Que vos pensées sur la grâce de Dieu soient fondées uniquement sur la Parole. Ne croyez pas que vous devez toujours tomber. Cette idée est fausse, même si elle est renforcée par :
 - Une réticence secrète à tout abandonner.
 - L'exemple de chrétiens négligents.
 - Le manque de foi en la puissance de Dieu.
 - Les déceptions vécues quand vous avez lutté par vos propres forces.
- Ne tolérez jamais un trébuchement sous prétexte qu'il est insignifiant. Chaque chute est sérieuse. Dieu est capable de vous garder, croyez-le, et vivez dans cette foi.

Chapitre dix-neuf

Jésus le gardien.

« L'Éternel est ton gardien... L'Éternel te gardera de tout mal... Il gardera ton âme » (Psaume 121.4-7).

« ...je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là » (2 Timothée 1.12).

Pour les jeunes disciples du Christ, encore fragiles dans leur foi, il n'y a pas de vérité plus essentielle à apprendre que celle-ci : « *le Seigneur ne vous a pas seulement reçus, Il vous gardera aussi !* » (Genèse 28.15 ; Deutéronome 7.9 ; 32.10 ; Psaume 27.8 ; 89.33-34 ; Romains 12.2-29).

C'est pour cela que le nom « Le Seigneur ton gardien » doit être gravé dans votre cœur, jusqu'à ce que cette certitude devienne aussi forte que celle de Paul : « *Je sais en qui j'ai cru, et je suis convaincu qu'il a le pouvoir de garder ce que je lui ai confié jusqu'au jour du jugement* » (2 Timothée 1.12).

Déposez votre vie entre ses mains.

Paul avait confié sa vie entière à Jésus. C'était son « dépôt », son engagement, son être tout entier. Vous aussi, vous vous êtes donnés au Seigneur, mais peut-être sans réaliser que cela signifie être gardés chaque jour. Faites-le maintenant, et chaque jour :

- Déposez votre âme auprès de Jésus comme un trésor précieux qu'Il gardera.
- Remettez-lui chaque partie de votre vie.

Y a-t-il quelque chose que vous ne parvenez pas à maîtriser ?

- **Votre cœur**, trop attiré par le monde (Psaume 31.6 ; Jérémie 31.33).
- **Votre langue**, trop bavarde (Psaume 51.17 ; 141.3).

- **Votre tempérament**, trop impulsif (Psaume 119.165 ; Jean 14.27 ; Philippiens 4.6-7 ; 2 Thessaloniciens 3.16).
- **Votre témoignage**, trop timide (Ésaïe 50.7 ; Jérémie 1.9 ; Matthieu 10.19-20).

Déposez tout cela auprès de Jésus. Il accomplira en vous les promesses de Dieu.

Le combat appartient à Dieu.

Souvent, nous prions et luttons contre le péché, mais en pensant que nous devons vaincre. Non : **le combat est à Dieu** (Exode 14.14 ; Deutéronome 3.22 ; 20.4 ; 2 Chroniques 20.15). Confiez-lui entièrement votre lutte. Croyez qu'il agira pour vous : « **La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi** » (1 Jean 5.4).

Mais pour cela, vous devez **lui remettre tout**.

Croyez en sa puissance.

Paul ne comptait que sur la puissance de Jésus : « *Je suis convaincu qu'il en est capable !* » Vous avez un Sauveur tout-puissant pour vous garder. La foi s'appuie uniquement sur sa puissance (Genèse 17.1 ; Jérémie 32.17-27 ; Matthieu 28.18 ; Luc 1.37 ; Romains 4.21).

Que votre foi soit fortifiée dans ce que Dieu peut faire pour vous (Romains 14.4 ; 2 Corinthiens 9.8). Attendez-vous à Lui pour accomplir des choses au-delà de vos forces. Laissez sa puissance remplir votre cœur. Demandez-vous : « *Qu'est-ce que mon Jésus est vraiment capable de faire ?* » Tout ce que vous lui confiez sûrement, Il est capable de le garder (Jean 13.1 ; 1 Corinthiens 1.8-9).

La connaissance de Jésus donne l'assurance.

Paul avait cette assurance parce qu'il connaissait Jésus : « **Je connais celui en qui j'ai cru** » (Jean 10.14-28 ; Galates 2.20 ; 2 Timothée 4.18 ; 1 Jean 2.13-14). Vous pouvez faire confiance à sa puissance si vous savez qu'Il est à vous.

Parlez-lui comme à un ami. Alors vous pourrez dire : *« Je sais qu’Il m’aime. Je sais qu’Il est capable de garder ce que je lui ai confié ! »*

C’est ainsi que vous marcherez vers la pleine assurance de la foi : Remettez tout à Jésus. Donnez-vous entièrement.

Pensez souvent à sa puissance. Comptez sur Lui. Vivez avec Lui, pour toujours, sachez qui est Celui en qui vous avez cru.

Prière.

« Seigneur Jésus, je te prends pour gardien. Que ton nom, « L’Éternel mon gardien », résonne comme un chant dans mon cœur chaque jour. Apprends-moi à te confier chaque faiblesse, chaque besoin, et à être certain que tu es capable de tout garder ! Amen ! »

Illustration : la victoire par la foi.

Une femme avait longtemps prié pour vaincre son tempérament, sans succès. Un jour, elle décida de ne pas sortir de sa chambre avant d’avoir obtenu la victoire. Mais dès qu’elle sortit, une offense la mit en colère. Honteuse, elle retourna en larmes dans sa chambre.

Sa fille, plus avancée dans la foi, lui dit : *« Maman, tu luttas contre ton tempérament et tu demandes à Dieu de t’aider. Mais c’est faux. Le Seigneur doit le faire seul. Remets-lui ton tempérament entièrement : alors Il le prendra et Il te gardera ! »*

Au début, la mère ne comprenait pas. Mais plus tard, elle goûta à la joie de la vie où Jésus nous garde, et où la victoire vient par la foi.

Comprenez-vous cela ?

- Dire : *« Le Seigneur m’aide à vaincre le péché ! »* n’est pas biblique. La grâce ne nous aide pas, elle agit entièrement : *« L’Esprit m’a libéré de la loi du péché »* (Romains 8.2).
- Lorsque vous remettez quelque chose à Jésus, veillez à deux choses : **Remettez-le entièrement entre ses mains et laissez-le le garder.** Il s’en chargera glorieusement.

Chapitre vingt

Puissance et faiblesse.

« Il m'a dit : Ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. C'est pourquoi je me glorifierai de mes faiblesses, afin que la force de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je prends plaisir aux faiblesses, car quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Corinthiens 12.9-10).

Dans la vie chrétienne, peu de mots sont aussi mal compris que celui de faiblesse. Trop souvent, on l'utilise pour excuser le péché, la paresse ou la désobéissance. Mais cette vision fausse empêche tout vrai sentiment de culpabilité et tout effort sincère de croissance. Comment pourrais-je être coupable, si je ne fais pas ce que je suis incapable de faire ? Mais Dieu, notre Père, ne nous demande jamais ce que nous ne pouvons pas accomplir par la puissance de son Esprit. **La vie nouvelle est une vie dans la puissance de Christ, par l'Esprit.**

Faiblesse : non pas un peu de force, mais aucune.

L'erreur courante est de penser que nous avons encore un peu de force, et que Dieu vient simplement l'augmenter. Mais la Bible dit que nous ne sommes rien devant Dieu (Romains 4.4-5 ; 11.6 ; 1 Corinthiens 1.27-28). La vraie faiblesse, selon l'Écriture, c'est l'incapacité totale. « **En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire** » (Jean 15.5). « *En nous, il n'y a pas de puissance !* » (2 Chroniques 20.12 ; Jean 5.19 ; 2 Corinthiens 1.9).

La puissance dans la faiblesse.

Quand le jeune chrétien reconnaît sa faiblesse, il découvre le secret de la puissance de Jésus. Il ne doit pas prier pour devenir plus fort, mais **recevoir la puissance de Jésus dans sa faiblesse**, par la foi (1 Corinthiens 1.24 ; 15.10 ; Éphésiens 1.18-19 ; Colossiens 1.11).

Alors il comprend ce que Jésus veut dire : « **Ma puissance s'accomplit dans ta faiblesse** » (2 Corinthiens 12.9).

Et il peut répondre avec Paul : « **Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort** » (2 Corinthiens 12.10). Il apprend à se réjouir dans ses faiblesses, car elles sont le lieu où la puissance divine se manifeste (2 Corinthiens 11.30 ; 13.4-9).

Vivre dans la force du Seigneur.

Cette vie de foi devient glorieuse pour celui qui accepte de n'avoir rien en lui-même, et de vivre entièrement de la puissance de son Seigneur. Il découvre la joie de connaître Dieu comme sa force : « **Le Seigneur est ma force et mon chant** » (Psaume 118.14 ; Jérémie 12.2). Il chante avec les Psaumes : « **Je t'aime, Seigneur, ma force** » (Psaume 18.2 ; 28.7-8 ; 59.17).

Et il comprend que lorsque nous attribuons toute la puissance à Dieu, alors Dieu nous la donne (Psaume 29.11 ; 68.35).

Toujours faible, donc toujours fort.

« **Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts...** » (1 Jean 2.14). Le chrétien est fort dans le Seigneur (Psaume 71.16). Il n'est pas parfois fort et parfois faible : il est toujours faible, et donc toujours fort, par la foi.

Être fort est un commandement : « **Fortifie-toi dans le Seigneur et dans la puissance de sa force** » (Éphésiens 6.10 ; Psaume 27.14 ; Ésaïe 40.31). C'est dans l'obéissance que vient la force.

Prière.

« Que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, nous donne l'Esprit de sagesse et de révélation dans la connaissance de Christ, afin que nous comprenions l'extrême grandeur de sa puissance pour nous qui croyons ! Amen ! »

Points à méditer.

- Tant que le chrétien considère le service de Dieu ou la sanctification comme difficile, il ne progressera pas. Il doit reconnaître que c'est impossible par ses propres forces. Alors, il cessera de s'efforcer, et s'abandonnera à Christ, qui agira en lui.
- La plainte de faiblesse est souvent une excuse pour ne rien faire. Mais il y a une puissance disponible en Christ pour ceux qui la cherchent avec foi.
- « **Fortifiez-vous dans le Seigneur...** » (Éphésiens 6.10). Pour avoir sa puissance, il faut demeurer en Lui. La force est à Lui, la faiblesse est à nous. Lui, le Fort, agit en nous, les faibles. Et nous, les faibles, restons fidèles dans la foi en Lui.
- La force est donnée pour le travail. Celui qui veut être fort juste pour être pieux ne le sera pas. Mais celui qui, dans sa faiblesse, commence à servir le Seigneur, deviendra fort.

Chapitre vingt et un

La vie des sentiments.

« Nous marchons par la foi, non par la vue » (2 Corinthiens 5.7).

« Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru » (Jean 20.29).

« Ne t'ai-je pas dit que, si tu croyais, tu verrais la gloire de Dieu ? » (Jean 11.40).

Dans votre conversion et votre vie spirituelle, le plus grand obstacle a souvent été le sentiment. Pendant longtemps, vous avez cru qu'il fallait ressentir quelque chose, une émotion, une expérience intérieure, pour être sûr que Dieu vous avait reçu et que vos péchés étaient pardonnés. Mais vous avez fini par comprendre que le chemin du salut est celui de la foi, même sans sentiment : « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle » (Jean 3.36). « Nous concluons que l'homme est justifié par la foi » (Romains 3.28 ; 4.5-16 ; 5.1).

Le piège du sentiment dans la vie chrétienne.

Après la conversion, **le sentiment reste une tentation persistante**. Ce mot n'apparaît pas dans l'Écriture, mais ce que nous appelons tous « sentiment », la Bible l'appelle « voir ». Et elle nous enseigne que **croire sans voir** est le vrai chemin vers le salut.

« Abraham ne considéra pas son propre corps... mais crut » (Romains 4.19). La foi s'attache simplement à ce que Dieu dit. L'incrédulité veut voir et ne verra pas. La foi ne cherche pas à voir et verra la gloire de Dieu (2 Chroniques 7.2 ; Psaume 27.13 ; Ésaïe 7.9 ; Matthieu 14.30-31 ; Luc 5.5).

Celui qui cherche le sentiment ne le trouve pas. Celui qui s'en remet à Dieu le verra déborder.

« Celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera » (Marc 8.35). La foi dans la Parole est ensuite scellée par le Saint-Esprit avec un sentiment véritable (Jean 12.25 ; Galates 3.2-14 ; Éphésiens 1.13).

Vivre par la foi.

Enfant de Dieu, apprends à vivre par la foi. Fixe dans ton cœur que la foi est le chemin de Dieu vers une vie bénie.

Quand la prière semble froide, quand tu te sens vide, vis par la foi. Regarde à Jésus, à sa puissance, à sa fidélité. Même si tu n'as rien à lui offrir, crois qu'Il te donnera tout.

Le sentiment cherche en lui-même. La foi regarde à Jésus (Romains 4.20-21 ; 2 Timothée 1.12 ; Hébreux 9.5-6).

Quand tu lis la Parole sans ressentir de bénédiction, lis-la encore avec foi : « *La Parole agit en ceux qui croient !* » Quand tu ne ressens pas d'amour, crois en l'amour de Jésus. Quand tu ne ressens pas de joie, crois en la joie inexprimable qu'il y a en Lui.

La foi donne la vraie joie.

La foi donne une joie qui ne vient pas de soi, mais de Dieu. « *Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de joie et de paix par la foi* » (Romains 15.13 ; Galates 2.20 ; 1 Pierre 1.5-8).

Jésus accomplira sa parole : « *Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru* » (Jean 20.29) ; « *Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu* » (Jean 11.40).

Choisir chaque jour : foi ou sentiment.

Chaque jour, le chrétien doit choisir entre vivre par le sentiment ou **vivre** par la foi. Heureux celui qui a fait ce choix une fois pour toutes, et qui le renouvelle chaque matin : Marcher par la foi, selon la volonté de Dieu.

La foi s'attache à la Parole, à Dieu, à Jésus. Elle goûte la joie d'une vie céleste. Le sentiment se cherche lui-même. **La foi honore Dieu et sera honorée par Lui.**

Prière.

« Seigneur Dieu, tu ne demandes qu'une chose à tes enfants : qu'ils aient confiance en toi. Que mon bonheur soit de t'honorer et de te plaire par une foi qui s'attache à toi, l'invisible, et qui te fait confiance en toutes choses ! Amen ! »

Points à méditer.

- Il y a quelque chose de merveilleux dans la vie nouvelle. L'Esprit de Dieu nous l'enseigne après que nous ayons persévéré dans la grâce. Jésus en a posé le fondement : **« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux »** (Matthieu 5.3).

Un sentiment de pauvreté profonde et de richesse royale, de faiblesse absolue et de puissance divine, coexistent dans l'âme. **Ne rien avoir en soi, tout avoir en Christ ; voilà le secret de la foi.**

- La foi s'oppose non seulement aux œuvres, mais aussi au sentiment. Pour une vie pure de foi, **cessez de chercher votre salut dans vos émotions.**
- Que la foi parle toujours contre le sentiment. Quand le sentiment nous dit : *« Je suis pécheur, sombre, faible, pauvre, triste... ! »* La foi répond : *« En Christ, je suis saint, lumière, fort, riche, joyeux ! »* **« Je puis tout par celui qui me fortifie »** (Philippiens 4.13).

Chapitre vingt-deux

Le Saint-Esprit.

« Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, en criant : Abba, Père » (Galates 4.6).

Le plus grand don du Père, par lequel Il nous a offert le salut et nous a rapprochés de Lui, c'est le Fils. Et le plus grand don du Fils, envoyé de la part du Père pour nous appliquer ce salut de manière intérieure et efficace, c'est le Saint-Esprit (Jean 7.38 ; 14.16-26 ; Actes 1.4 ; 2.33 ; 1 Corinthiens 3.16).

De même que le Fils révèle et glorifie le Père, **l'Esprit révèle et glorifie le Fils** (Jean 15.26 ; 16.14-15 ; 1 Corinthiens 2.8-12 ; 12.3). Il est en nous pour nous transmettre la vie et le salut préparés en Jésus, et pour les rendre pleinement nôtres (Romains 8.2 ; Éphésiens 3.17-19).

Jésus présent en nous par l'Esprit.

Jésus, qui est au ciel, habite en nous par l'Esprit. Pour participer à la vie de Jésus, deux choses sont nécessaires :

- La connaissance du péché en nous.
- La connaissance de la rédemption en Lui.

C'est l'Esprit Saint qui agit continuellement dans ces deux dimensions. Il réprimande et reconforte, convainc du péché et glorifie le Christ Jésus (Jean 16.9-14).

L'Esprit convainc du péché.

Il est la lumière et le feu de Dieu, celui qui dévoile et consume le péché. Il est « l'Esprit de jugement et de feu » par lequel Dieu purifie son peuple (Ésaïe 4.4 ; Zacharie 12.10-11 ; Matthieu 3.11-12).

Même si vous ne ressentez pas votre péché profondément, venez tel que vous êtes. La conviction la plus profonde vient souvent après la conversion. Laissez l'Esprit vous convaincre chaque jour.

Il vous fera :

- Haïr le péché que vous ne connaissiez que de nom.
- Découvrir le péché caché dans votre cœur.
- Reconnaître en vous ce que vous jugiez chez les autres (Psaume 139.7-23 ; Matthieu 7.5 ; Romains 14.4 ; 1 Corinthiens 2.10 ; 14.24-25).

Et Il vous enseignera à vous jeter sur la grâce, avec repentance, pour être racheté et purifié.

L'Esprit glorifie Jésus.

Après avoir révélé le péché, l'Esprit vous révélera Jésus comme votre vie et votre sanctification. Il vous fera connaître :

- Le pouvoir du sang de Jésus pour vous purifier (1 Jean 1.7 ; 5.6).
- Le pouvoir de Jésus pour vous garder (Jean 14.21-23 ; Éphésiens 3.17 ; 1 Jean 3.24 ; 4.13).

Il vous montrera que Jésus est avec vous à chaque instant, pour accomplir toute son œuvre en vous. Dans le Saint-Esprit, Jésus est vivant, tout-puissant et toujours présent. Vous le saurez et en jouirez pleinement.

L'Esprit vous apprendra à apporter tous vos péchés à Jésus, et à connaître la rédemption complète. En tant qu'Esprit de sanctification, Il chassera le péché pour que Jésus règne en vous (Romains 1.4 ; 5.5 ; 8.2-13 ; 1 Pierre 1.2).

Croire que l'Esprit est en vous.

Jeune chrétien, prends le temps de comprendre cette vérité : Le Saint-Esprit est en toi. Relis toutes les promesses de la Parole qui le confirment (Romains 8.14-16 ; 1 Corinthiens 6.19 ; 2 Corinthiens 1.22 ; Éphésiens 1.13).

Prie, et ne pense jamais pouvoir vivre comme chrétien sans la présence de l'Esprit. Efforce-toi d'avoir un cœur rempli de foi :

- Que l'Esprit habite en toi.
- Qu'Il accomplira son œuvre puissante.

Car c'est par la foi que l'Esprit vient et agit (Galates 3.2-5 ; 5.5). Cherche-le chaque jour pour croire, obéir, lui faire confiance. Il te fera connaître toutes les richesses en Jésus, et rendra Jésus glorieux pour toi et en toi.

Prière.

« Ô mon Père, merci pour le don que Jésus m'a envoyé de ta part. Merci parce que je suis maintenant le temple de ton Esprit, et qu'Il habite en moi constamment. Seigneur, apprends-moi à croire cela de tout mon cœur, et à vivre comme quelqu'un qui sait que l'Esprit de Dieu le conduit. Apprends-moi à vivre avec révérence et crainte filiale. Dans cette foi, j'ai le pouvoir d'être saint. Esprit Saint, révèle-moi tout le péché en moi. Esprit Saint, révèle-moi tout ce que Jésus est en moi ! Amen ! »

Points à méditer

- La connaissance de la personne et de l'œuvre du Saint-Esprit est aussi essentielle que celle du Christ.
- Le Saint-Esprit est le fruit de l'œuvre de Jésus pour nous. Il est la puissance de la vie de Jésus en nous, et c'est à travers Lui que Jésus habite en nous.

- Pour en jouir pleinement, nous devons être remplis de l'Esprit. Cela signifie être vidés de nous-mêmes, remplis de Jésus, renoncer à soi, prendre sa croix, suivre Jésus.
- Personne ne peut entrer pleinement dans la mort de Jésus sans être conduit par l'Esprit. Mais Il prend par la main celui qui le désire et l'amène.
- Tout comme le salut est par la foi, le don et l'action du Saint-Esprit sont aussi par la foi.
- Ma foi doit être aussi claire dans l'œuvre du Saint-Esprit en moi, que dans l'œuvre de Jésus pour moi.

Chapitre vingt-trois

La conduite de l'Esprit.

« Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu » (Romains 8.14-16).

C'est le même Esprit qui nous conduit comme enfants de Dieu et qui nous donne l'assurance que nous le sommes. Sans sa direction, il n'y a pas de certitude véritable de notre filiation. La pleine assurance de la foi est donnée à celui qui s'abandonne entièrement à la conduite de l'Esprit.

Qu'est-ce que cette direction ?

Elle consiste principalement à guider notre vie intérieure, notre être caché, vers ce qu'il doit devenir. Ce n'est pas notre œuvre, mais celle de l'Esprit. Comme un arbre ou un enfant grandit naturellement par la vie que Dieu lui donne, **le chrétien grandit par l'Esprit de vie en Jésus-Christ** (Osée 14.6-7 ; Matthieu 6.28 ; Marc 4.26-28 ; Luc 2.40 ; Romains 8.2).

Nous devons croire avec joie que l'Esprit que le Père nous donne, avec sa sagesse et sa puissance, guide notre vie cachée vers le but divin.

Des directions spécifiques.

- **Dans la lecture de la Parole** : L'Esprit rend la Parole vivante et puissante. Il nous conduit dans une vie conforme à ce que Dieu dit (Jean 6.63 ; 14.26 ; 16.13 ; 1 Corinthiens 2.10-14 ; 1 Thessaloniens 2.13).
- **Dans la prière** : L'Esprit nous aide dans notre faiblesse. Il nous guide dans ce que nous devons désirer, demander, et comment prier avec foi et persévérance (Romains 8.26-27 ; Zacharie 12.10 ; Jude 20).

- **Dans la sanctification** : Il nous conduit sur le chemin de la justice et dans toute la volonté de Dieu (1 Corinthiens 6.19-20 ; 1 Pierre 1.2-15).
- **Dans le service et le témoignage** : Chaque enfant de Dieu a besoin de l'Esprit pour connaître et accomplir l'œuvre du Père. Sans Lui, nous ne pouvons ni plaire ni servir Dieu (Matthieu 10.20 ; Actes 1.8 ; Romains 8.9-13 ; Galates 4.6 ; Éphésiens 1.13).

Comment vivre pleinement cette direction ?

1. **Par la foi** Jeune chrétien, prends le temps de remplir ton cœur de la conviction que l'Esprit est en toi. Relis les promesses de Dieu jusqu'à ce que tu sois convaincu que tu es le temple du Saint-Esprit (Actes 19.2 ; Romains 5.5 ; 1 Corinthiens 3.16 ; 2 Corinthiens 5.5 ; Galates 3.5-14).
2. **Par le silence et l'écoute** L'Esprit parle doucement. Seule une âme silencieuse peut entendre sa voix. Si nous sommes trop absorbés par le monde, ses distractions, ou même notre propre service, nous ne l'entendrons pas. Ce sont les humbles, les simples, qui reçoivent sa direction. Chaque matin, chaque jour, dis : « *Seigneur Jésus, je ne sais rien, je me tais : que l'Esprit me conduise !* » (Psaume 62.2-6 ; 131.2 ; Ésaïe 43.2 ; Habacuc 2.20 ; Zacharie 4.6).
3. **Par l'obéissance** Écoute la voix intérieure et mets en pratique ce qu'elle te dit. Remplis ton cœur de la Parole, et quand l'Esprit te la rappelle, obéis. C'est à l'obéissant que la pleine bénédiction est promise (Jean 14.15-16 ; Actes 5.32).

Prière.

« Précieux Sauveur, grave profondément cette vérité dans mon cœur : le Saint-Esprit est en moi. Sa direction m'est indispensable chaque jour. Je ne peux entendre sa voix si je ne m'attends pas à Lui dans le silence. Seigneur, que ta sagesse veille sur moi, pour que je marche toujours comme un élève de l'Esprit ! Amen ! »

Points à méditer.

- Se demander : « *Vais-je tenir bon ? Grandirai-je vraiment ?* » C'est déshonorer le Saint-Esprit. Cela montre qu'on cherche la force en soi, au lieu de faire confiance à l'Esprit, notre guide céleste.
- De même que Dieu veille à ce qu'il y ait toujours de l'air pour respirer, le Saint-Esprit maintient la vie dans notre âme. Il n'interrompt jamais son œuvre.
- Une fois que nous avons reçu l'Esprit, notre rôle est de l'honorer, de lui faire confiance, et de le laisser agir.
- Le début et la fin de son œuvre, c'est de nous révéler Jésus et de nous faire demeurer en Lui. Si nous nous concentrons sur l'œuvre de l'Esprit en nous, au lieu de regarder Jésus, nous devenons un obstacle.
- La voix du Père, du bon Berger, de l'Esprit est très douce. Nous devons apprendre à devenir sourds aux autres voix, celles du monde, de notre égo, de nos désirs, pour entendre celle de l'Esprit.

Mettons-nous souvent en silence dans la prière, offrons-lui notre volonté, gardons les yeux sur Jésus, et **ouvrons notre cœur à la voix de l'Esprit.**

Chapitre vingt-quatre

Attrister l'Esprit.

« N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, en qui vous avez été scellés pour le jour de la rédemption » (Éphésiens 4.30).

C'est par le Saint-Esprit que l'enfant de Dieu est scellé et mis à part, marqué comme appartenant à Dieu. Ce sceau n'est pas un acte figé ou extérieur, accompli une fois pour toutes. C'est un processus vivant, puissant dans l'âme, qui donne une assurance ferme de la foi, à condition d'être vécu dans la communion avec l'Esprit.

C'est pourquoi il est essentiel de ne pas attrister le Saint-Esprit, car c'est en Lui seul que nous pouvons goûter chaque jour la joie et la bénédiction d'être enfants de Dieu.

Comment attriste-t-on l'Esprit ?

Principalement en cédant au péché. L'Esprit est Saint, donné pour nous sanctifier. Il est attristé par tout ce qui contredit la sainteté (Ésaïe 53.10 ; Actes 7.51). Paul mentionne quatre péchés majeurs à éviter :

1. Le mensonge.

Le mensonge est directement lié au diable dans la Bible. Il vient de l'enfer et y conduit. Dieu est le Dieu de vérité, et l'Esprit ne peut agir dans une personne qui ment ou qui déforme la vérité (Psaume 5.7 ; Proverbes 12.22 ; Jean 8.44 ; Apocalypse 21.8 ; 22.15).

Jeune chrétien, sois entièrement sincère. Prie pour ne jamais dire autre chose que la vérité. Ne pas attrister l'Esprit, c'est vivre dans la lumière.

2. La colère.

« Que toute amertume, animosité, colère, clameur, calomnie et toute méchanceté disparaissent » (Éphésiens 4.31).

La colère, l'irritabilité, les réactions impulsives sont des obstacles à la croissance spirituelle (Matthieu 5.22 ; Galates 5.20-21 ; Colossiens 3.8-12).

Crois que le Saint-Esprit peut te garder doux. Abandonne-toi à Lui chaque jour. Confesse ton tempérament, et laisse Jésus te purifier (Matthieu 11.29 ; 2 Timothée 1.12).

3. Le vol et la malhonnêteté.

Tout péché contre la propriété d'autrui, toute tromperie dans les affaires, tout profit au détriment du prochain attriste l'Esprit. La loi de Christ est l'amour, qui cherche le bien de l'autre autant que le sien (Luc 6.31 ; Romains 13.10 ; 1 Thessaloniens 4.6).

Le chrétien doit être **intègre, juste, et aimant**. L'Esprit ne peut diriger une vie marquée par l'égoïsme.

4. Les paroles corrompues.

Même la langue du chrétien appartient au Seigneur. Elle peut attrister ou réjouir l'Esprit. Les paroles grossières, inutiles ou moqueuses empêchent l'Esprit de sanctifier et de consoler (Proverbes 10.19-21 ; Éphésiens 5.4 ; Jacques 3.9-10). **Que ta bouche soit source de bénédiction, pour toi et pour les autres.**

Une invitation à la pureté.

Jeune chrétien, ne laisse aucun péché attrister l'Esprit. Si tu as chuté, confesse, et Dieu te purifiera. Tu es scellé par l'Esprit pour marcher dans la joie et la stabilité de la foi.

Prière.

« Seigneur, mon Père céleste, fais-moi comprendre la grâce merveilleuse que tu m'as donnée en plaçant ton Saint-Esprit dans mon cœur. Que cette foi me purifie de tout péché. Jésus, sanctifie-moi, pour que ton image soit visible dans mes pensées, mes paroles et mes actes ! Amen ! »

Une crainte qui vient de l'amour.

La parole « **n'attristez pas le Saint-Esprit** » révèle notre compréhension de la vie de foi. Pour certains, elle est source de peur : ils voient l'Esprit comme un être difficile à satisfaire, exigeant, insensible à nos efforts.

Mais pour d'autres, elle est douce et encourageante. Comme une enfant heureuse de voyager avec sa mère, prête à tout faire pour lui plaire, le chrétien qui connaît l'amour de l'Esprit veut lui être agréable.

Que notre crainte d'attrister l'Esprit soit une crainte tendre et confiante, née de l'amour.

Chapitre vingt-cinq

La chair et l'esprit.

« Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels » (1 Corinthiens 3.1-3).

« ...mais moi, je suis charnel, vendu au péché. Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais... La loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'affranchi de la loi du péché et de la mort... Vous n'êtes pas dans la chair, mais dans l'Esprit, si l'Esprit de Dieu habite en vous » (Romains 7.14-15 ; 8.2-9).

« Etes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ?... Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit » (Galates 3.3 ; 5.18-25).

Il est essentiel pour le jeune chrétien de comprendre qu'il y a en lui deux natures opposées qui luttent l'une contre l'autre : la chair et l'Esprit (Galates 5.17, 24-25 ; Éphésiens 4.22-24 ; Colossiens 3.9-10 ; 1 Pierre 4.2).

Ce que la Parole enseigne.

- **Le péché vient de la chair.** Si le chrétien pêche encore, c'est parce qu'il s'abandonne à la chair et ne marche pas par l'Esprit (Romains 8.7 ; 1 Corinthiens 3.1-3 ; Galates 5.16-25).
- Chaque chrétien a l'Esprit et doit vivre par l'Esprit, mais tous ne marchent pas par l'Esprit.
- Tant qu'il y a des conflits, des jalousies, des luttes intérieures, la Bible appelle cela une vie charnelle.

- Le chrétien veut faire le bien, mais n'y parvient pas, car il s'appuie sur ses propres forces et non sur la puissance de l'Esprit (Romains 7.18 ; Galates 5.15-26).
- La chair reste sous la loi, mais la loi ne donne pas la puissance. Elle commande, mais n'aide pas. Son langage est : « **Je suis charnel, vendu au péché... la volonté est là, mais je ne fais pas le bien** » (Romains 6.14-15 ; 7.4-6 ; 8.3-8 ; Galates 5.18 ; 6.12-13).

La vie selon l'Esprit.

Ce n'est pas la condition que Dieu veut pour ses enfants. « **C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire** » (Philippiens 2.13).

Le chrétien doit :

- **Vivre par l'Esprit**
- **Marcher par l'Esprit**
- **Être entièrement dirigé par l'Esprit** (Romains 8.14 ; 1 Corinthiens 2.15 ; Galates 6.1).

Alors, il ne fera plus ce qu'il ne veut pas faire. Il ne restera pas dans la condition de Romains 7, mais entrera dans Romains 8 : Libéré de la loi, il marchera dans la nouveauté de l'Esprit (Romains 7.6 ; 8.2,13).

Le piège des efforts personnels.

Certains chrétiens commencent par l'Esprit, mais finissent par la chair. Ils veulent vaincre le péché par leurs propres efforts, en demandant à Dieu de les aider. Mais ils ne comprennent pas que dans leur chair, il n'y a rien de bon (Romains 7.18 ; Galates 3.3 ; 4.9). Ils doivent **cesser leurs efforts personnels, et laisser l'Esprit agir pleinement.**

Prière.

« Seigneur, apprends-moi à reconnaître que dans ma chair, il n'y a rien de bon. Apprends-moi à ne pas compter sur mes propres forces pour te servir ou vaincre le péché. Que ton Esprit, mon Consolateur, me libère de toute inquiétude et fasse vivre la puissance de Christ en moi ! Amen ! »

Comprendre Romains 7 et 8.

Dans Romains 7.6, Paul parle de deux manières de servir Dieu :

- **Dans l'ancienneté de la lettre** (Romains 7.14-16)
- **Dans la nouveauté de l'Esprit** (Romains 8.1-16)

Dans Romains 7 :

- L'Esprit est mentionné une seule fois
- La loi est mentionnée plus de vingt fois
- L'âme régénérée désire, mais ne peut pas accomplir la loi

Dans Romains 8 :

- L'Esprit est mentionné seize fois
- Le chrétien dit : « **La loi de l'Esprit de vie en Christ m'a libéré de la loi du péché** » (v.2).

Romains 7 décrit la lutte sans victoire. Romains 8 décrit la liberté et la puissance par l'Esprit.

Le conflit entre grâce et œuvres.

Ce combat entre :

- La grâce et les œuvres
- La foi et les efforts personnels
- L'Esprit et la chair

...ne concerne pas seulement la conversion, mais aussi la marche quotidienne dans la justice.

Le chrétien doit cesser de travailler par lui-même, et se confier uniquement en Jésus, pour servir Dieu dans l'Esprit.

Passages à méditer.

Voici des versets qui montrent clairement les deux manières de servir Dieu :

- **Romains 2.29** : La circoncision du cœur, dans l'Esprit, pas dans la lettre.
- **Romains 4.5** : Celui qui croit, sa foi est comptée pour justice.
- **Romains 6.14** : Vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce.
- **Romains 7.6** : Servir dans un esprit nouveau.
- **Romains 7.14** : Je suis charnel, vendu au péché.
- **Romains 8.4** : Marcher selon l'Esprit.
- **Romains 8.15** : Esprit d'adoption, non de servitude.
- **Galates 3.12 ; Romains 10.6** : La loi ne vient pas de la foi.
- **Romains 10.8** : La parole est dans ton cœur.
- **Romains 11.6** : Si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres.
- **1 Corinthiens 3.1** : Hommes charnels, enfants en Christ.
- **Galates 2.20** : Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi.
- **Galates 3.11-12** : Le juste vivra par la foi.
- **Galates 5.16,18** : Marchez par l'Esprit.
- **Philippiens 3.3** : Nous ne mettons pas notre confiance en la chair.

Conclusion.

Chrétien bien-aimé, tu as reçu le Saint-Esprit pour :

- Révéler Jésus en toi
- Mortifier l'action du péché
- Te conduire dans la vie de Christ

Prie pour être rempli de l'Esprit. Vis dans la foi joyeuse que l'Esprit est en toi, comme Consolateur et Maître. Apprends par cœur les promesses de Dieu, et laisse-les vivre dans ton cœur et sur tes lèvres.

Chapitre vingt-six

La vie de foi.

« Le juste vivra par sa foi » (Habacuc 2.4).

« Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli » (Romains 7.6).

« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2.20).

La parole d'Habacuc, « le juste vivra par la foi », est citée trois fois dans le Nouveau Testament comme la définition divine du salut en Christ par la foi seule (Romains 1.17 ; Galates 3.11 ; Hébreux 10.38). Mais cette parole est souvent mal comprise, comme si elle ne concernait que la conversion. En réalité, elle signifie bien plus : toute la vie du juste, à chaque instant, se vit par la foi (Romains 5.17-21 ; 6.11 ; 8.2 ; Galates 2.20 ; 1 Jean 5.11-12).

Grâce et loi : deux chemins opposés.

La Bible oppose clairement :

- La **grâce**, qui vient par la foi.
- La **loi**, qui exige sans donner la puissance.

Cette opposition ne concerne pas seulement la justification, mais aussi la sanctification. Le juste vit par la foi seule, c'est ainsi qu'il reçoit la puissance pour vivre selon la volonté de Dieu.

Rien de bon en nous, tout en Christ.

À sa conversion, le croyant reconnaît qu'il n'a rien de bon en lui, et qu'il doit recevoir la grâce comme un homme impuissant et pécheur. Mais cette vérité reste valable chaque jour de sa vie chrétienne (Romains 7.18 ; 8.2,13 ; Hébreux 11.38).

Chaque matin, chaque heure, il doit :

- Lever les yeux vers le ciel.
- Croire.
- Recevoir la puissance d'en haut.

Il ne doit pas dire : « *Je vais faire ce que je peux, et Dieu m'aidera !* » Non : comme quelqu'un qui est mort à lui-même, il doit **compter sur Christ pour agir puissamment en lui** (Romains 4.17 ; 2 Corinthiens 1.9 ; Colossiens 1.20 ; 2.3).

Le danger de retomber sous la loi.

Le plus grand danger du chrétien est de retomber sous la loi, en cherchant à servir Dieu par ses propres forces. Mais il n'est plus sous cette loi qui exige sans donner la puissance. Il est sous la grâce, où il reçoit ce qui a déjà été donné.

Heureux celui qui :

- S'approprie la promesse de l'Esprit.
- Reçoit tout ce qui est en Christ.
- Sert Dieu dans la nouveauté de l'Esprit, et non dans l'ancienneté de la lettre (Romains 7.4-6 ; Galates 5.18 ; Philippiens 3.3).

La vraie vie de foi.

Paul nous montre ce qu'est la vraie vie de foi : « **J'ai été crucifié avec Christ ; ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi** » Ma chair, ma volonté, ma puissance, mon travail, est mort. Je ne vis plus par moi-même. Je vis par la foi en Christ, qui agit en moi (Jean 15.4-5 ; 1 Corinthiens 15.10 ; 2 Corinthiens 12.10).

Prière.

« Seigneur Jésus, tu es ma vie. Tu vis en moi, et tu prends toute ma vie à ta charge. Que chaque jour soit une joyeuse confiance en toi, et l'expérience que tu fais tout en moi. Je m'abandonne à cette vie de foi. Enseigne-moi, révèle-toi pleinement en moi ! Amen ! »

Points à méditer.

- L'expression « *Le Seigneur doit m'aider !* » est une erreur. Dans les choses naturelles, nous avons un peu de force, et nous demandons à Dieu de l'augmenter. Mais dans la vie spirituelle, nous n'avons aucun pouvoir. Dieu ne nous aide pas parce que nous sommes faibles : **Il agit en nous parce que nous sommes impuissants.**
- « **Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu** » (Hébreux 11.6). « **Tout ce qui ne vient pas d'une conviction est péché** » (Romains 14.23). Chaque action, chaque disposition doit être remplie de foi.
- Notre premier travail chaque jour est de croire à nouveau que Jésus est notre vie. Croire qu'Il habite en nous, qu'Il fera tout pour nous et en nous. Cette foi doit être l'état d'âme constant de notre journée. Elle ne peut être maintenue que dans la communion avec Jésus.
- Cette foi trouve sa force dans l'abandon mutuel :
 - Jésus se donne entièrement à nous.
 - Le croyant se donne entièrement à Jésus.

Alors, l'âme ne peut plus douter : **Jésus fera tout pour elle.**

Chapitre vingt-sept

La puissance de Satan.

« Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point » (Luc 22.31-32).

Ce qui rend un ennemi particulièrement dangereux, c'est qu'il reste caché ou oublié. Parmi les trois grands adversaires du chrétien : **le monde, la chair et le diable**, c'est le diable qui est le plus redoutable. Non seulement parce qu'il donne aux autres leur puissance, mais surtout parce qu'il agit dans l'ombre, invisible, méconnu et peu craint.

Il est maître des ténèbres : il aveugle les yeux pour qu'on ne le reconnaisse pas. Il peut même se déguiser en ange de lumière (Matthieu 4.6 ; 2 Corinthiens 4.4 ; 11.14).

Voir l'invisible par la foi.

C'est par la foi, qui discerne les réalités invisibles, que le chrétien doit apprendre à reconnaître Satan, tel que la Bible le révèle.

Quand Jésus était sur terre, sa mission principale était de vaincre Satan. Dès son baptême, rempli de l'Esprit, Il fut conduit à affronter le diable (Matthieu 4.1-10). Tout au long de son ministère, Jésus a vu dans chaque péché, chaque souffrance, l'œuvre du royaume du mal (Matthieu 12.28 ; Marc 4.15 ; Luc 13.16).

Même dans les paroles de Pierre, qui voulait détourner Jésus de la croix, ou dans son reniement, Jésus a vu l'action de Satan (Matthieu 26.23 ; Luc 22.31-32). Dans sa propre souffrance, Il percevait **la puissance des ténèbres**.

Toute sa vie et sa mort ont eu pour but de détruire les œuvres du diable (Luc 10.18 ; Jean 12.31 ; Colossiens 2.15 ; 1 Jean 3.8). Et à son retour, Il écrasera Satan définitivement (Romains 16.20 ; 2 Thessaloniens 2.8-9).

Satan : un ennemi actif et rusé.

Jésus dit à Pierre : « **Satan t'a réclamé pour te passer au crible comme le blé** » (Luc 22.31). Et Pierre lui-même écrira plus tard : « **Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant** » (1 Pierre 5.8).

Satan n'a pas un pouvoir illimité, mais il profite de chaque faiblesse ou imprudence. Il agit même dans l'Église, cherchant à tromper et à séduire.

Les tamis de Satan.

- 1. L'amour du monde** Beaucoup sont fervents dans la pauvreté, mais se laissent séduire par les richesses. D'autres commencent bien, mais s'égarent sous l'influence du monde (Matthieu 4.9 ; 1 Timothée 6.9-10 ; 2 Timothée 4.10).
- 2. L'amour de soi** Quand on ne se donne pas entièrement à Dieu et aux autres, le signe du vrai disciple disparaît. Le manque d'amour est une marque certaine de l'influence de Satan (Jean 8.44 ; 1 Jean 3.10-15 ; 4.20).
- 3. La confiance en soi** Sous prétexte de suivre l'Esprit, certains écoutent **leurs propres pensées**. Leur zèle est charnel, sans la douceur de Christ. Sans le savoir, ils mêlent la chair à l'action de l'Esprit, et tombent dans le piège (Galates 3.3 ; 5.13).

Une vie sérieuse et vigilante.

Dieu permet à Satan d'agir même dans l'Église. Heureux ceux qui, avec humilité et crainte, se méfient d'eux-mêmes. Notre seule sécurité est dans l'intercession et la direction de Jésus, qui a vaincu Satan (Éphésiens 6.10-16).

Ne pensons pas que nous connaissons tous ses stratagèmes. Il agit dans l'invisible, là où nous sommes souvent moins vigilants. Notre force est dans la conscience de notre faiblesse, et dans la confiance en Christ.

Prière.

« Seigneur Jésus, ouvre nos yeux pour discerner notre ennemi et ses ruses. Aide-nous à voir son royaume, à le craindre, et à reconnaître ta victoire sur lui. Apprends-nous à vivre en toi, à renoncer à notre égo, et à être forts dans l'humilité. Enseigne-nous à prier avec foi contre toute forteresse de Satan, car nous savons que tu le mettras sous nos pieds ! Amen ! »

Points à méditer.

- **Connaître l'existence de Satan** nous console : Le péché vient d'une puissance étrangère, vaincue par Jésus. Il n'a aucun pouvoir sur nous tant que nous restons en Christ.
- **Le monde entier est sous son influence.** Même ce qui semble bon peut être dangereux. Nous devons être sanctifiés et conduits par l'Esprit en toutes choses.
- **Satan est un esprit mauvais.** Seul l'Esprit de Dieu peut nous permettre de lui résister. Il agit dans l'invisible : nous devons prier dans l'invisible pour le combattre.
- **La victoire appartient à Jésus.** Travailler pour sauver les âmes, c'est arracher les perdus à la puissance de Satan (Actes 26.18).
- **Apocalypse 12.11** : La victoire sur Satan vient par le sang de l'Agneau. **Les chrétiens témoignent que la tentation perd sa force quand on invoque le sang de Jésus, qui a expié le péché et nous a libérés.**

Chapitre vingt-huit

Le conflit du chrétien.

« Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite » (Luc 13.24).

« Combattez le bon combat de la foi » (1 Timothée 6.12).

« J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi » (2 Timothée 4.7).

La Bible parle d'un **double conflit** dans la vie chrétienne.

1. Le combat pour entrer.

La première lutte concerne les inconvertis : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite » (Luc 13.24). Entrer par une porte est l'acte d'un moment. Le pécheur ne doit pas lutter toute sa vie pour entrer : il doit le faire immédiatement, sans laisser quoi que ce soit le retenir (Genèse 19.22 ; Jean 10.9 ; 2 Corinthiens 6.2 ; Hébreux 4.6-7).

2. Le combat de toute une vie.

Une fois entré, commence le second combat : La vie chrétienne est une route étroite, semée d'ennemis. Paul dit : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi » (2 Timothée 4.7). Et il exhorte : « Combattez le bon combat de la foi » (1 Timothée 6.12).

Ce combat est souvent mal compris. Beaucoup luttent contre Dieu, refusant de s'abandonner, et pensent que cette agitation intérieure est le combat chrétien. Mais ce n'est pas le bon combat : c'est la résistance à Dieu (Actes 5.39 ; 1 Corinthiens 10.22).

Dieu ne veut pas une lutte prolongée pour entrer : Il veut que nous **abandonnions nos résistances et que nous entrions sans délai.**

Le bon combat de la foi.

Ce combat, qui dure toute la vie, a une caractéristique centrale : la foi. Celui qui comprend que croire est l'essence du combat remporte la victoire. Paul dit : « **Prenez le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin** » (Éphésiens 6.16).

Mais ce combat ne consiste pas à croire que Dieu va nous aider pendant que nous luttons. Non : nous sommes déjà dans la forteresse, et tant que nous y restons, nous sommes invincibles.

Cette forteresse, c'est le Christ (Psaume 18.3 ; 46.2 ; 62.2-3 ; Éphésiens 6.10). C'est par la foi que nous sommes en Lui. Et c'est en demeurant en Lui que nous vainquons.

Satan cherche à nous attirer hors de cette forteresse, dans un combat à découvert. Mais si nous restons en Christ, c'est Lui qui combat et qui vainc (Exode 14.14 ; Romains 8.37 ; 2 Corinthiens 2.14).

« **C'est là la victoire qui a vaincu le monde : notre foi** » (1 Jean 5.4).

La victoire appartient à Jésus.

La victoire est **par la foi**, parce que :

- Jésus l'a achetée.
- Lui seul donne la puissance et la domination sur l'ennemi.

Si nous demeurons en Lui, si nous nous abandonnons à Lui, et si nous croyons qu'Il agit en nous, la victoire est assurée.

« **Le combat n'est pas le tien, mais celui de Dieu** » (2 Chroniques 20.15). En Christ, nous sommes plus que vainqueurs (Romains 8.37).

Lire les Psaumes avec cette lumière.

Les grands combats décrits dans l'Ancien Testament, notamment dans les Psaumes, prennent tout leur sens à la lumière de Christ. La peur, l'hésitation, l'incertitude affaiblissent. Mais **la foi dans le Dieu vivant est suffisante pour tout** (Deutéronome 20.3-8 ; Psaume 18.32-40 ; Hébreux 11.23).

Aujourd'hui, Dieu est encore plus proche. Sa puissance agit en nous qui croyons. C'est Lui qui combat pour nous.

Prière.

« Seigneur Jésus, Prince de l'armée du Seigneur, Héros et Vainqueur, apprends-moi à être fort en toi, ma forteresse. Apprends-moi à comprendre le bon combat de la foi, et à me tourner vers toi, mon Guide suprême. Que ma foi soit la victoire qui vainc le monde ! Amen ! »

Points à méditer.

- Le combat de la foi n'est pas une guerre civile intérieure. Ce n'est pas une lutte entre deux parties de nous-mêmes. C'est une soumission à Christ, qui nous rend libres pour combattre les vrais ennemis.
- Dans Galates 5, le conflit intérieur est mentionné : Les Galates ne s'étaient pas encore entièrement abandonnés à l'Esprit. Ce conflit entre la chair et l'Esprit n'est pas sans fin. Dieu attend de nous un abandon total, pour être conduits par l'Esprit et refuser d'obéir à la chair.
- Le croyant ne doit pas lutter contre la chair pour la vaincre. Il doit choisir à qui il veut se soumettre. Par la foi, en Christ, il reçoit la puissance divine pour vaincre.
- Comme au début de la vie nouvelle, **notre tâche chaque jour est de croire**. De la foi viennent :
 - Toutes les bénédictions
 - Toute la puissance
 - Toute la victoire

Chapitre vingt-neuf

Soyez une bénédiction.

« Sors de leur pays, de ta famille et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai ; et je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; et sois une bénédiction » (Genèse 12.1-2).

Dans les premières paroles que Dieu adresse à Abraham, nous trouvons un résumé profond de tout ce qu'il veut dire à ses enfants. Nous découvrons :

- Le **but** auquel Dieu nous appelle.
- La **puissance** qui nous y conduit.
- Le **lieu** où cette puissance se manifeste.

Le but : être une bénédiction.

« **Sois une bénédiction** » ; voilà le but pour lequel Dieu a mis Abraham à part, et pour lequel Il appelle chacun de ses enfants croyants.

Quand Dieu nous bénit, ce n'est pas simplement pour nous rendre heureux. Il veut que nous transmettions sa bénédiction (Matthieu 10.8 ; 18.33). Dieu est amour, et l'amour ne cherche pas son propre intérêt (1 Corinthiens 13.5 ; 1 Jean 4.11). Quand l'amour de Dieu nous touche, il cherche à atteindre les autres à travers nous (Ésaïe 43.10-11).

Le jeune chrétien doit comprendre dès le début que la grâce reçue a pour but de **devenir une bénédiction pour les autres**. Ne gardez pas pour vous ce que Dieu vous donne, offrez-vous entièrement à Lui pour être utilisé au service des autres (Psaume 112.5-9 ; Proverbes 11.24-25 ; Matthieu 25.40 ; Hébreux 6.10).

La puissance : « Je te bénirai ».

Pour accomplir cette mission, Dieu dit : « **Je te bénirai !** » Vous devez être personnellement bénis, sanctifiés, remplis de l'Esprit, de paix et de puissance.

Alors, vous aurez le pouvoir de bénir (Luc 24.49 ; Jean 7.38 ; 14.12). En Christ, Dieu nous a comblés de toutes bénédictions spirituelles (Éphésiens 1.3).

La bénédiction divine contient en elle :

- Le pouvoir de **vivre**
- De **multiplier**
- De **transmettre**

Dans la Bible, bénédiction et multiplication vont toujours ensemble (Genèse 1.22-28 ; 9.1 ; 22.17 ; 26.24). La bénédiction de Dieu est active, expansive, communicative.

Laissez la parole « **Je te bénirai !** » s'enraciner dans votre cœur. Attendez-vous à Dieu pour qu'Il vous la dise personnellement. Croyez fermement qu'Il l'accomplira au-delà de toute attente (2 Corinthiens 9.8-11 ; Hébreux 6.14).

Le lieu : la terre promise.

Mais pour cela, il faut se rendre au lieu de la bénédiction : Une vie simple, fondée sur la foi dans les promesses de Dieu.

« **Quitte ton pays et la maison de ton père** ». Cela signifie se séparer de la vie ancienne, de la chair, de tout ce qui vient de notre nature héritée d'Adam (Jean 12.24-25 ; 2 Corinthiens 6.17-18).

« **Va vers le pays que je te montrerai** ». C'est une vie nouvelle, guidée uniquement par Dieu, marchant sur ses promesses, une vie de foi.

Chrétien, Dieu accomplira sa promesse : « **Je te bénirai !** » Sors de la vie charnelle, du monde, et entre dans la vie de l'Esprit, en communion avec Dieu.

C'est là que :

- Votre cœur s'ouvre à la foi.
- Dieu accomplit sa parole.
- Vous êtes rempli de bénédiction et de puissance pour être une bénédiction pour les autres.

Prière.

*« Ô mon Père, montre-moi le chemin de cette terre promise où tu veux m'avoir entièrement pour toi. Je suis prêt à tout quitter pour te suivre, pour vivre en communion avec toi. Que ta parole « **je te bénirai !** » vive dans mon cœur comme une parole vivante. Alors je me donnerai entièrement pour vivre pour les autres et être une bénédiction ! Amen ! »*

Points à méditer.

- Dieu est la source unique de bénédiction. Plus Dieu est en moi, plus je peux bénir les autres. Je peux très bien travailler sans bénédiction, mais pour être une bénédiction, je dois vraiment commencer par : « *Je te bénirai !* », puis vient naturellement : « *Sois une bénédiction !* »
- Commencez petit : Abandonnez-vous pour les autres. Vivez pour leur bonheur. Croyez que l'amour de Dieu habite en vous par l'Esprit, et donnez-vous entièrement pour être une source de joie autour de vous.
- Croyez fermement que Dieu peut faire de vous une bénédiction bien plus grande que ce que vous imaginez, si vous vous abandonnez à Lui.
- Cet abandon demande du temps dans la prière solitaire. C'est votre départ de la maison de votre père : Séparez-vous du monde pour que Dieu vous parle.
- Abraham a-t-il regretté de s'être entièrement placé sous la direction de Dieu ? Jamais. Faites comme lui.
- Connaissez-vous maintenant les deux paroles fondamentales pour les enfants d'Abraham ?

- La promesse : « *Je te bénirai !* »
- Le commandement : « *Sois une bénédiction !* »

Prenez-les pour vous. Et comprenez que leur accomplissement se trouve dans la séparation du monde et la communion avec Dieu.

Chapitre trente

Travail personnel.

« Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne ! J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendront à toi » (Psaume 51.12-13-14).

« J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé... » (Psaume 116.10).

« Mais vous recevrez une puissance, quand le Saint-Esprit viendra sur vous » (Actes 1.8).

Tout chrétien racheté est appelé à être témoin de son Seigneur. Ce témoignage ne se limite pas à une vie pieuse : il implique aussi un engagement personnel, actif et intentionnel.

Notre langue, notre parole, sont des outils puissants pour entrer en relation avec les autres et exercer une influence. Si nous ne consacrons pas aussi nos paroles au Seigneur, notre consécration est incomplète (Psaume 40.10-11 ; 66.16 ; 71.8 ; Hébreux 13.15).

Le besoin est immense.

Des milliers de chrétiens écoutent la prédication avec joie, mais ne comprennent pas le chemin du salut. Jésus ne s'est pas contenté de prêcher aux foules : Il a aussi parlé à chacun selon ses propres besoins (Luc 7.40 ; Jean 3.3 ; 4.7).

La Bible regorge d'exemples de personnes qui ont raconté ce que Dieu avait fait pour elles, devenant ainsi une bénédiction pour les autres (Exode 18.8 ; 2 Chroniques 5.3).

Ce travail ne peut pas être accompli par les prédicateurs seuls : chaque croyant doit coopérer. Sans témoignage personnel, la vie chrétienne reste incomplète.

Le témoignage doit être personnel.

Nous devons avoir le courage de dire : « *Il m'a sauvé, Il peut te sauver aussi. Veux-tu recevoir cette rédemption ? Viens, je vais te montrer le chemin !* » (Jean 1.42,46 ; 4.28,39).

- Les parents doivent parler à leurs enfants : « *Mon enfant, as-tu reçu Jésus ?* »
- Les enseignants doivent poser cette question individuellement à leurs élèves.
- Les amis doivent parler à leurs amis.

Ce travail est prioritaire.

Ce témoignage doit être fait avec amour.

Laissez les gens sentir que vous les aimez sincèrement. Que l'humilité et la douceur de Jésus soient visibles en vous. Abandonnez-vous à Lui pour être remplis de son amour, non par sentiment, mais par foi (Jude 21-23 ; Hébreux 3.13 ; 10.24).

L'amour est plus puissant que la force ou la pression. C'est l'amour qui a triomphé sur la croix.

Ce témoignage doit être fait avec foi.

Croyez que le Seigneur veut vous utiliser, et qu'Il vous utilisera. Ne vous laissez pas décourager par votre faiblesse. Dieu a promis d'aider ceux qui parlent pour Lui (Exode 4.11-12 ; Josué 1.9 ; Ésaïe 50.4-11 ; Jérémie 1.6-7 ; Matthieu 10.19-20).

Abandonnez-vous à Dieu pour le salut des âmes. Même si vous travaillez dans la crainte ou sans voir de fruit, ayez confiance : « **En son temps, nous moissonnerons** » (Galates 6.9 ; Psaume 126.6 ; 2 Chroniques 15.7).

La prière et la puissance de Dieu.

Soyez remplis de foi :

- En la puissance de Dieu
- En sa bénédiction sur vous
- En l'efficacité de la prière

« Si quelqu'un voit son frère commettre un péché... qu'il prie, et Dieu lui donnera la vie » (1 Jean 5.16).

Même pour les plus éloignés ou les plus indifférents, le Seigneur est puissant pour bénir.

L'essentiel : vivre en communion avec Jésus.

C'est le point central : Vivez proche de Jésus, entièrement pour Lui. Laissez-Le vivre en vous, parler et agir à travers vous (Actes 4.13 ; 2 Corinthiens 3.5 ; 8.3).

Soyez remplis de son Esprit et de son amour. Alors vous serez une bénédiction, capable de poser avec amour et humilité cette question : « *As-tu vraiment reçu Jésus comme ton Sauveur ?* »

Prière.

« Seigneur Jésus, toi qui m'as racheté pour annoncer l'amour du Père, je m'offre à toi librement pour cette mission. Remplis mon cœur d'amour pour toi et pour les âmes. Montre-moi l'honneur qu'il y a à accomplir l'œuvre du salut, comme tu l'as fait. Fortifie ma foi : que ma joie soit d'aider les âmes à venir à toi ! Amen ! »

Points à méditer

- Que puis-je faire pour le Seigneur ? Peut-être enseigner à l'école du dimanche ? Peut-être rassembler des enfants ou des adultes qui ne vont pas à l'église ? Faites-en une question de prière et de foi.
- Même si vous commencez avec tremblement, vous deviendrez fort en agissant.
- Vous pouvez aussi diffuser des livres ou des tracts. Commandez plusieurs exemplaires d'un livre qui vous a aidé. Parlez-en,

proposez-le. Cela vous aidera à parler aux autres, en commençant par le contenu du livre.

- Mais le plus important, c'est la parole personnelle. Ne vous retenez pas parce que vous ne vous sentez pas prêt. Le Seigneur vous donnera la liberté en son temps.
- Beaucoup sont perdus par ignorance. Personne ne leur a expliqué comment être sauvés.

Commencez à parler. Aidez les âmes à comprendre qu'elles doivent recevoir Jésus telles qu'elles sont. C'est là la puissance d'une vie nouvelle et sainte.

Chapitre trente et un

L'œuvre missionnaire.

« Et il leur dit : Allez dans le monde entier, et prêchez l'Évangile à toute la création... Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient » (Marc 16.15-20).

Tout véritable ami de Jésus est aussi un ami de l'œuvre missionnaire. Là où la vie spirituelle est saine, il existe un amour profond pour la cause des missions. En réfléchissant aux raisons de cet attachement, on découvre la grandeur de cette œuvre et l'appel personnel à l'embrasser comme une part essentielle de notre vie chrétienne.

La mission : le cœur du ministère de Jésus

C'est pour accomplir l'œuvre missionnaire que Jésus a quitté le trône céleste. Les peuples païens sont l'héritage que le Père lui a confié. C'est dans le monde païen que Satan a établi sa puissance, et c'est là que Jésus doit être reconnu comme le conquérant. Sa gloire, la venue de son royaume et sa manifestation dans le monde dépendent directement de l'avancement des missions (Ésaïe 2.8 ; Matthieu 24.14 ; Marc 13.10 ; Romains 11.25).

La mission : le but principal de l'Église.

L'œuvre missionnaire est la raison d'être de l'Église sur terre. Les dernières paroles de Jésus le confirment clairement (Marc 16.15 ; Luc 24.47 ; Jean 20.21 ; Actes 1.8). Jésus est la tête de l'Église, mais Il agit par ses membres. En tant que membre du corps de Christ, chaque croyant est appelé à participer activement à cette mission (1 Corinthiens 12.21).

Le Saint-Esprit soutient les missions.

Le Saint-Esprit a été donné pour que l'Église accomplisse cette œuvre. Il a guidé Pierre, Barnabas et Paul dans leur mission (Actes 1.8 ; 11.12,23-24 ; 22.21). Dans l'histoire de l'Église, chaque réveil spirituel a été accompagné d'un renouveau dans l'engagement missionnaire. Le Saint-Esprit produit toujours un zèle saint pour l'expansion du royaume de Dieu.

Les missions bénissent l'Église.

L'œuvre missionnaire suscite des actes de foi et de sacrifice. Elle offre les plus beaux exemples de la puissance de Dieu. Elle apporte la joie de voir des pécheurs se convertir, purifie le cœur et aide à mieux comprendre les plans divins. Elle est un signe de vie dans l'Église et contribue à son renouveau (Actes 14.28 ; Romains 11.33 ; Éphésiens 3.5,8,10).

Les missions bénissent le monde.

Si des missionnaires n'étaient pas venus en Europe, nos ancêtres seraient restés dans le paganisme. L'œuvre missionnaire a déjà apporté des bénédictions glorieuses dans de nombreux pays. Pour les centaines de millions de personnes qui ne connaissent pas encore Christ, les missions sont leur seul espoir (Ésaïe 49.6,12 ; 54.1-2). Le ciel et l'enfer considèrent les missions comme le champ de bataille entre Satan et Jésus-Christ. Malheureusement, ce combat est souvent mené avec trop de faiblesse.

Les missions bénissent votre âme.

L'amour pour les missions fortifie la foi. Cette œuvre demande de la patience et de la persévérance, car elle ne suit pas les rythmes humains. Elle pousse à s'attacher à Dieu et à sa Parole. Elle éveille l'amour, élargit le cœur et développe l'intérêt pour le royaume de Dieu. Elle attire dans la prière et révèle la puissance de l'intercession. Elle nous rend semblables à Jésus, qui a renoncé à son confort pour sauver les perdus (Proverbes 11.24-25 ; Ésaïe 58.7-8 ; Jude 21-23).

Un appel au jeune chrétien.

Jeune chrétien, l'œuvre missionnaire est plus glorieuse et plus sainte que tu ne l'imagines. Elle est plus liée à ta vie nouvelle que tu ne peux le comprendre. Abandonne-toi à la Parole et donne aux missions une place centrale dans ton cœur. Le Seigneur t'enseignera et te bénira.

Comment grandir dans l'amour des missions.

- Informe-toi : lis des livres et des témoignages sur les missions.
- Parle-en autour de toi : crée une société missionnaire ou consacre une réunion de prière mensuelle à cette cause.
- Prie en secret pour l'avènement du royaume.
- Utilise les promesses bibliques dans tes prières, notamment celles du prophète Ésaïe (Ésaïe 49.6,18 ; 54.1-3 ; 60.1-3 ; 62.2).
- Donne régulièrement pour les missions, même sans qu'on te le demande.
- Soutiens les œuvres missionnaires locales, malgré leurs imperfections.

Prière.

« Fils de Dieu, quand tu as soufflé ton Esprit sur tes disciples en disant : **« Recevez le Saint-Esprit »**, tu as ajouté : **« Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie »**. Seigneur, me voici. Envoie-moi aussi. Insuffle en moi ton Esprit, pour que je vive pour ton royaume ! Amen ! »

Points à méditer.

- L'expression « L'inconnu rend mal-aimé » est particulièrement vraie pour les missions. Celui qui découvre les merveilles que Dieu a accomplies dans certains pays louera Dieu pour cette œuvre et sera fortifié dans sa foi.
- Les biographies missionnaires comme *La vie d'Henry Martien* ou *Oncle Charles* (Afrique du Sud) sont précieuses pour éveiller

l'intérêt. Ces livres se trouvent souvent dans les bibliothèques des écoles du dimanche.

- N'oublions jamais que les missions sont une entreprise de foi. Elles exigent la foi dans les promesses et la puissance de Dieu, ainsi que l'amour pour Jésus et pour les âmes.
- Le monde ne peut comprendre cette œuvre, car elle est de l'Esprit de Dieu (Jean 14.17). Il ne l'approuve que lorsqu'elle semble prospérer.
- Ne vous découragez pas si l'œuvre avance lentement. Même en Europe, il a fallu des siècles pour établir le christianisme. Certaines nations l'ont accepté pour ensuite le rejeter. Il a fallu mille ans pour atteindre le niveau spirituel actuel.
- N'attendons pas trop des païens tout de suite. Travaillons avec amour, patience et foi, et attendons la bénédiction de Dieu.

Chapitre trente deux

La lumière et la joie.

« Heureux le peuple qui connaît le son de la trompette ; il marche à la clarté de ta face, ô Eternel ! Il se réjouit sans cesse de ton nom, et il se glorifie de ta justice » (Psaume 89.15-16).

« La lumière est semée pour les justes, et l'allégresse pour ceux qui ont le cœur droit » (Psaume 97.11).

« Je suis la lumière du monde : celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8.12).

« Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie » (Jean 16.22).

« Aussi triste, mais toujours dans l'allégresse » (2 Corinthiens 6.10).

Un père est toujours impatient de voir ses enfants heureux. Il fait tout ce qu'il peut pour leur procurer de la joie. De la même manière, Dieu désire que ses enfants marchent devant Lui avec un cœur rempli d'allégresse. Il a promis cette joie, et Il la donnera (Psaume 89.16-17 ; Ésaïe 29.19 ; Jean 16.22 ; 1 Pierre 1.8).

Dieu ne se contente pas de promettre la joie : Il nous ordonne de la recevoir et de marcher en elle en tout temps (Psaume 32.1 ; Ésaïe 12.5-6 ; 1 Thessaloniciens 5.16 ; Philippiens 4.4).

La joie : un signe de vie spirituelle authentique.

La joie est le signe que quelque chose nous satisfait profondément et a une grande valeur à nos yeux. Elle exprime notre plaisir dans ce que nous possédons.

L'allégresse en Dieu est la preuve que nous trouvons en Lui tout ce qui nous rassasie. Elle montre que nous ne servons pas Dieu par crainte ou par devoir, mais parce qu'Il est notre salut.

La joie est aussi le témoignage que notre obéissance est sincère et que nous trouvons du plaisir dans la volonté de Dieu (Deutéronome 28.47 ; Psaume 40.9 ; 119.11). C'est pourquoi elle est si précieuse aux yeux de Dieu, si fortifiante pour les croyants, et si éloquente pour ceux qui nous entourent (Néhémie 8.10 ; Psaume 68.4 ; Proverbes 4.18).

La lumière et la joie vont de pair.

Dans la Bible, la lumière et l'allégresse sont souvent associées (Esther 8.16 ; Proverbes 13.9 ; 15.30 ; Ésaïe 60.20). Dans la nature aussi, la lumière du matin éveille les chants des oiseaux et réjouit ceux qui ont attendu le jour dans l'obscurité.

Pour le chrétien, c'est la lumière du visage de Dieu qui donne la joie. En communion avec le Seigneur, il peut être heureux et le sera toujours. L'amour du Père brille sur ses enfants comme le soleil (Exode 10.23 ; 2 Samuel 23.4 ; Psaume 36.10 ; Ésaïe 60.1,20 ; 1 Jean 1.5 ; 4.16).

Ce qui obscurcit l'âme.

Lorsque les ténèbres envahissent l'âme, cela vient toujours soit du péché, soit de l'incrédulité. Le péché est ténèbres et produit des ténèbres. L'incrédulité aussi nous plonge dans l'obscurité, car elle nous détourne de Christ, qui est la lumière.

Certains se demandent si le chrétien peut toujours marcher dans la lumière. Jésus répond clairement : « **Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres** » (Jean 8.12). C'est le péché, le fait de se détourner de Jésus pour suivre notre propre voie, qui nous plonge dans les ténèbres. Mais dès que nous confessons notre péché et qu'il est lavé par le sang de Jésus, nous revenons dans la lumière (Josué 7.13 ; Ésaïe 58.10 ; 59.1-2,9 ; Matthieu 15.14-15 ; Éphésiens 5.8,14 ; 1 Jean 2.10).

La foi nous garde dans la lumière.

L'incrédulité nous éloigne de la lumière. Lorsque nous nous tournons vers nous-mêmes, vers nos propres forces ou nos sentiments, tout devient sombre. Mais dès que nous regardons à Jésus, à sa plénitude et à sa provision parfaite pour nos besoins, tout s'éclaire.

Jésus dit : « **Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie** » (Jean 8.12). Tant que nous croyons, nous avons la lumière et la joie (Jean 12.36 ; 11.40 ; Romains 15.13 ; 1 Pierre 1.8).

La joie dans le Seigneur.

Les chrétiens qui veulent marcher selon la volonté de Dieu entendent cette parole : « **Réjouissez-vous dans le Seigneur. Réjouissez-vous toujours, et je le répète : réjouissez-vous** » (Philippiens 3.1 ; 4.4).

En Jésus, il y a une joie ineffable et pleine de gloire. Croyez en Lui, réjouissez-vous de cette vérité. Vivez la vie de la foi : elle est salut et joie glorieuse. Un cœur entièrement donné à Jésus, vivant par la foi en Lui et en son amour, sera rempli de lumière et d'allégresse.

Ne cherchez pas la joie, cherchez Jésus.

Ne cherchez pas directement l'allégresse, car vous ne la trouverez pas si vous ne cherchez que le sentiment. Cherchez Jésus, suivez-Le, croyez-en Lui, et la joie vous sera donnée en plus. « **Vous l'aimez sans l'avoir vu, vous croyez en Lui sans le voir encore, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse** » (1 Pierre 1.8).

Prière.

« Seigneur Jésus, tu es la lumière du monde, l'éclat de la lumière inaccessible, en qui nous voyons la lumière de Dieu. Que ton visage rayonne sur nous et nous illumine par la connaissance de ton amour et de ta gloire. Tu es notre lumière et notre salut. Apprends-nous à croire

fermement qu'avec toi, nous ne marcherons jamais dans les ténèbres. Que notre joie en toi soit la preuve que tu es tout pour nous, et donne-nous la force de faire tout ce que tu veux que nous accomplissions ! Amen ! »

Points à méditer.

- La joie que nous éprouvons dans une chose est la mesure de sa valeur à nos yeux. La joie en Dieu et dans son service est l'un des signes les plus sûrs d'une vie spirituelle saine.
- L'allégresse est souvent entravée par l'ignorance, lorsque nous ne comprenons pas bien Dieu, son amour et la bénédiction de son service. Elle est aussi freinée par l'incrédulité, lorsque nous cherchons encore à nous appuyer sur nos propres forces ou sentiments, au lieu de tout abandonner à Jésus.
- Retenez cette vérité : **« Celui qui cherche la joie ne la trouvera pas ; celui qui cherche le Seigneur et sa volonté trouvera la joie sans l'avoir cherchée ! »** Celui qui cherche la joie pour lui-même ne la trouvera pas. Mais celui qui s'oublie pour vivre dans le Seigneur et dans sa volonté apprendra à se réjouir en Lui.
- Dieu est le Dieu de l'allégresse. Cherchez-Le, et vous trouverez la joie. Il ne vous reste plus qu'à la recevoir et à en jouir par la foi.
- Remercier abondamment pour ce que Dieu est et fait, croire fermement en ce qu'Il dit et accomplira, voilà le chemin vers une joie durable.
- **« Ce qui plaît aux yeux réjouit le cœur »** (Proverbes 15.30). Dieu ne veut pas que ses enfants marchent dans les ténèbres. Satan est le prince des ténèbres, mais Dieu est lumière. Christ est la lumière du monde, et nous sommes enfants de la lumière. Marchons donc dans la lumière.
- Croyons à cette promesse : **« L'Éternel sera ta lumière pour toujours, et les jours de ton deuil seront terminés »** (Ésaïe 60.20).

Chapitre trente trois

Châtiment.

« Heureux l'homme que tu châties, ô Eternel ! Et que tu instruis par ta loi ; afin que tu le mettes à couvert des jours d'adversité » (Psaume 94.12).

« Avant d'avoir été humilié, je m'égarais ; maintenant j'observe ta parole. Il m'est bon d'être humilié, afin que j'apprenne tes statuts » (Psaume 119 v. 67.71).

« Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté » (Hébreux 12.10).

« Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience » (Jacques 1.2-3).

Chaque enfant de Dieu est appelé, tôt ou tard, à entrer dans l'école de l'épreuve. Ce que la Bible enseigne à ce sujet est confirmé par l'expérience. De plus, les Écritures nous invitent à considérer comme une joie parfaite le fait d'être conduit par Dieu dans cette école.

Il fait partie de notre bonheur céleste d'être éduqués et sanctifiés par notre Père, même à travers le châtiment. Ce n'est pas l'épreuve en elle-même qui apporte la bénédiction (Ésaïe 5.3 ; Osée 7.14-15 ; 2 Corinthiens 7.10). De la même manière qu'il est inutile que la terre soit arrosée ou labourée si aucune semence n'y est plantée, certains enfants de Dieu traversent des épreuves sans en retirer de bénédiction durable. Leur cœur s'adoucit un moment, mais ils ne savent pas comment recevoir une transformation profonde. Ils ignorent ce que le Père cherche à accomplir en eux à travers l'épreuve.

Les quatre éléments d'une bonne école spirituelle.

Comme dans toute bonne école, quatre éléments sont essentiels : un but clair, un bon manuel, un professeur compétent et un élève volontaire.

1. Comprendre le but de l'épreuve.

Le but de l'épreuve est la sainteté. C'est la plus haute gloire du Père, et aussi celle de son enfant. Dieu nous corrige pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté (Ésaïe 27.8-9 ; 1 Corinthiens 11.32 ; Hébreux 2.10 ; 12.11).

Souvent, le chrétien cherche seulement du réconfort dans l'épreuve. C'est un début, mais le Père veut bien plus : Il veut nous rendre saints pour toute notre vie. Quand Job a dit : « **Béni soit le nom de l'Éternel** » (Job 1.21), ce n'était que le commencement de son apprentissage. Dieu voulait lui enseigner davantage. Il souhaite que notre volonté s'unisse à la sienne, non seulement dans l'épreuve, mais dans tous les domaines de notre vie. Il veut nous remplir de son Esprit et de sa sainteté. C'est cela le but de Dieu, et c'est ce que nous devons rechercher dans l'école de l'épreuve.

2. Lire la Parole de Dieu pendant l'épreuve.

La Bible doit être notre livre de lecture dans l'épreuve. C'est dans l'affliction que Dieu nous enseigne à travers sa loi. Sa Parole nous révèle pourquoi le Père nous corrige, combien Il nous aime au milieu de la souffrance, et combien ses promesses sont riches en consolation. L'épreuve donne une nouvelle profondeur à ces promesses. Dans le châtement, nous devons nous appuyer totalement sur la Parole (Psaume 119.49-50,92,143 ; Ésaïe 40.1 ; 43.2 ; 1 Thessaloniens 4.8).

3. Laisser Jésus nous enseigner.

Jésus doit être notre professeur. Lui-même a été sanctifié par la souffrance, et c'est dans la douleur qu'il a appris l'obéissance parfaite. Son cœur est rempli de compassion. Nous devons entretenir une relation

étroite avec Lui. Plutôt que de chercher du réconfort auprès des hommes, nous devons donner à Jésus l'occasion de nous enseigner. Passons du temps seul avec Lui, dans la prière et la méditation de sa Parole (Ésaïe 26.16 ; 61.1-2 ; Hébreux 2.10,17-18 ; 5.9).

Le Père nous a donné la Parole, l'Esprit et le Seigneur Jésus pour nous sanctifier. **L'affliction et le châtement ont pour but de nous conduire à Jésus**, afin qu'Il nous rende participants de sa sainteté. C'est dans la communion avec Lui que la consolation devient réelle et profonde.

4. Être un élève volontaire.

Nous devons reconnaître notre ignorance et ne pas penser que nous comprenons déjà la volonté de Dieu. Il faut demander à Dieu de nous enseigner la leçon qu'Il veut nous transmettre dans l'affliction. Pour les humbles, Dieu promet l'enseignement et la sagesse. Il faut garder une oreille attentive, un cœur paisible et tourné vers Dieu.

Sache que c'est le Père qui t'a placé dans cette école. Abandonne-toi avec une entière confiance pour recevoir son enseignement. Il te bénira abondamment (Psaume 25.9 ; 39.2,10 ; Ésaïe 50.4-5).

L'épreuve : une bénédiction cachée.

La Bible dit : « **Heureux l'homme que tu corriges, et que tu instruis par ta loi** » (Psaume 94.12). « **Considérez comme une parfaite joie les diverses épreuves... afin que vous soyez parfaits, ne manquant de rien** » (Jacques 1.2-4).

Considérez le temps de l'épreuve comme un moment de bénédiction, une période de dialogue intime avec le Père, une occasion d'être rendu participant de sa sainteté. Alors, vous pourrez dire avec joie : « **Il est bon pour moi d'avoir été affligé, afin que j'apprenne tes statuts** » (Psaume 119.71).

Prière.

« Père, je te remercie pour la lumière glorieuse que ta Parole projette sur les épreuves sombres de cette vie. Par elles, tu m'enseignes et tu me rends participant de ta sainteté. La souffrance et la mort de ton Fils bien-aimé m'approchent de cette sainteté. Donne-moi la disposition d'endurer ton châtement pour en recevoir les fruits. Je te rends grâce pour ton œuvre précieuse. Accomplis ton dessein en moi ! Amen ! »

Points à méditer.

- Dans le châtement (l'épreuve), **il est essentiel d'être convaincu que c'est la volonté de Dieu**. Même si l'épreuve vient de notre propre erreur ou de la méchanceté des hommes, nous devons reconnaître que Dieu l'a permise. C'est ce que nous voyons dans la vie de Joseph et de Jésus. Aucun repos n'est possible sans cette acceptation volontaire.
- Dieu ne veut pas seulement l'épreuve, mais aussi la consolation, la puissance et la bénédiction qu'elle contient. Celui qui reconnaît la volonté de Dieu dans le châtement est sur le chemin de la grâce.
- La volonté de Dieu est aussi parfaite que Dieu lui-même. Il n'y a donc aucune crainte à s'y abandonner. Personne ne perd rien en jugeant bonne la volonté de Dieu.
- La véritable sainteté consiste à connaître, adorer et s'unir entièrement à la volonté de Dieu.
- Dans l'épreuve, ne cherchez pas la consolation auprès des hommes ni auprès des vanités de ce monde. Ne vous attachez pas trop à eux. Tournez-vous plutôt vers Dieu et sa Parole. **Le but de l'épreuve est de vous détacher de ce qui est terrestre**, afin que vous puissiez vous tourner pleinement vers Dieu et lui donner le temps d'unir votre volonté à la sienne.

Chapitre trente quatre

La Prière.

« Quand tu pries, entre dans ta chambre intérieure, et ayant fermé la porte, prie ton Père qui est dans le secret, et ton Père qui voit dans le secret te récompensera » (Matthieu 6.6).

La vie spirituelle, ainsi que sa croissance, dépendent en grande partie de la prière. Selon que je prie beaucoup ou peu, avec joie ou par obligation, selon la Parole de Dieu ou selon mes propres envies, ma vie intérieure s'épanouira ou s'affaiblira. Dans les paroles de Jésus, nous trouvons les principes essentiels de la vraie prière.

Trois fondements de la prière selon Jésus.

- 1. Être seul avec Dieu.** La première pensée est celle de l'intimité. La porte doit être fermée, le monde et les distractions mis de côté, car je dois parler avec Dieu sans être dérangé. Dans les temps anciens, Dieu rencontrait ses serviteurs dans la solitude (Genèse 28.22-23 ; 32.24 ; Exode 33.11). Que votre prière commence par cette conviction : « *Dieu et moi, seuls dans la chambre !* » Plus vous croirez en sa proximité, plus votre prière sera puissante.
- 2. Se tenir devant son Père.** La deuxième pensée est celle de la relation. Vous entrez dans votre lieu secret parce que votre Père vous y attend avec amour. Même si vous vous sentez froid, sombre ou indigne, venez, car le Père est là et vous regarde. Placez-vous sous la lumière de son regard. Croyez en son amour paternel, et cette foi fera naître la prière (Matthieu 6.8 ; 7.11).
- 3. Croire à la réponse.** La troisième pensée est celle de la certitude. Jésus affirme : « **Ton Père te récompensera ouvertement** » Il n'a jamais parlé avec autant de force que lorsqu'il promet une réponse à la prière (Matthieu 6.7-8 ; 21.22 ; Jean 14.13-14 ; 15.7,16).

Les Psaumes, ce livre de prières, invoquent constamment Dieu comme celui qui entend et répond (Psaume 3.5 ; 4.4 ; 10.17 ; 34.5,7,18 ; 66.19).

Quand la réponse tarde.

Il se peut que certaines choses en vous empêchent la réponse. Le retard est souvent une bénédiction déguisée. Il pousse à l'examen de soi : prions-nous correctement ? Notre vie est-elle bien en accord avec nos prières ? Ce délai purifie notre foi (Josué 7.12 ; Proverbes 21.13 ; Ésaïe 1.15 ; Jacques 1.6 ; 4.3).

Il nous pousse aussi à une communion plus profonde et plus persévérante avec Dieu. La certitude d'une réponse est le secret d'une prière puissante. Faites-en toujours le centre de votre prière. Pendant que vous priez, arrêtez-vous et demandez : « *Est-ce que je crois que je reçois ce que je demande ?* » Recevez la réponse par la foi, et elle se réalisera selon votre foi (Matthieu 9.29 ; 1 Jean 5.14-15).

L'appel à la prière quotidienne.

Jeunes chrétiens, soyez consciencieux dans ce domaine : conversez secrètement avec Dieu. Votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Chaque jour, dans la prière, demandez ce dont vous avez besoin et recevez-le par la foi. Renouvelez et fortifiez chaque jour votre relation personnelle avec le Père et le Seigneur Jésus.

Dieu est votre salut et votre force. Christ est votre vie et votre sainteté. Ce n'est que dans la communion personnelle avec le Dieu vivant que vous trouverez votre bonheur.

Quand vous n'avez plus envie de prier.

Lorsque vous n'avez plus le désir de prier, c'est justement le moment d'entrer dans votre chambre intérieure. Venez comme quelqu'un qui n'a rien à offrir, mais qui se tient devant Dieu dans la foi en son amour.

Se présenter devant le Père, même sans mots, est déjà une prière qu'Il comprend.

Soyez assurés que vous recevrez une bénédiction, même dans le silence. Le Père ne se contente pas d'écouter : Il voit dans le secret, et Il vous récompensera ouvertement.

Prière.

« Ô mon Père, toi qui m'as promis dans ta Parole d'exaucer la prière de la foi, donne-moi l'Esprit de prière. Apprends-moi à prier selon ta volonté. Révèle-moi ton amour paternel, l'effacement complet de mes péchés en Christ, et l'intercession de ton Esprit en moi. Que mon ignorance ou ma faiblesse ne m'empêchent pas de recevoir ta bénédiction. Enseigne-moi à prier en communion avec toi, avec foi et certitude que je reçois ce que je demande ! Amen ! »

Points à méditer.

- Dans la prière, la foi est essentielle. Toute la vie chrétienne repose sur la foi, donc aussi la prière. Trop de prières restent sans effet parce qu'elles manquent de foi. Avant, pendant et après avoir prié, demandez-vous : « *Est-ce que je prie avec foi ?* » Et affirmez : « *Je crois de tout mon cœur !* »
- Pour grandir dans cette foi, prenez du temps pour prier. Placez-vous en silence devant Dieu, ouvrez votre cœur à sa présence, et laissez l'Esprit vous enseigner à tenir ferme dans la promesse.
- Rien dans la vie ; connaissance, relations, nourriture, travail ; ne se fait sans temps. Il en va de même pour la prière. Vous ne pouvez apprendre à prier, ni goûter sa puissance, sans consacrer du temps à Dieu.
- Il faut aussi persévérer jour après jour. Il faut du temps pour grandir dans la certitude que nous sommes agréables au Père, et que notre prière est exaucée.

La prière n'est pas juste une demande : c'est une conversation et une communion avec Dieu, où Il agit en nous, nous parle, et nous unit à Lui.

Un exemple d'encouragement.

George Müller, dans un discours à Calcutta, a raconté qu'en 1844, cinq personnes lui avaient été confiées dans la prière. Il a commencé à prier pour leur conversion.

- Dix-huit mois plus tard, le premier s'est converti.
- Cinq ans après, le second.
- Douze ans et demi plus tard, un troisième.
- Pour les deux derniers, il a prié pendant quarante ans, sans manquer un seul jour. Bien qu'ils ne soient pas encore convertis, il restait plein de courage, convaincu que Dieu les lui donnerait en réponse à sa prière.

Chapitre trente cinq

La réunion de prière.

« Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Matthieu 18.19-20).

Le Seigneur Jésus nous a enseigné à prier dans le secret, dans notre chambre, en tête-à-tête avec Dieu, sans chercher à être vus par les hommes (Matthieu 6.6). Mais la même voix nous appelle aussi à prier ensemble, dans la communion fraternelle (Luc 9.18,28).

Lorsque Jésus est monté au ciel, la naissance de l'Église chrétienne s'est produite dans une réunion de prière. Pendant dix jours, cent vingt hommes et femmes se sont réunis pour prier d'un même cœur (Actes 1.14). Le jour de la Pentecôte fut le fruit de cette prière persévérante et unanime.

L'importance de la prière collective.

Toute personne qui désire plaire au Seigneur Jésus, recevoir le don de l'Esprit avec puissance pour sa communauté, ou goûter à la bénédiction de la communion avec les enfants de Dieu, devrait s'attacher à une réunion de prière. Elle devrait demander au Seigneur d'accomplir sa parole en lui accordant une bénédiction spéciale (2 Chroniques 20.4,17 ; Néhémie 9.2-3 ; Joël 2.16-17 ; Actes 12.5). Elle devrait aussi contribuer à faire de cette réunion ce que le Seigneur a voulu qu'elle soit.

Les conditions d'une réunion de prière bénie.

L'unité dans la demande.

Il est essentiel que les participants soient en accord sur ce qu'ils désirent obtenir de Dieu. Il doit y avoir un sujet précis, porté avec sincérité et unanimité. L'amour fraternel et l'unité sont indispensables. Tout conflit, jalousie, colère ou manque d'amour rend la prière inefficace (Psaume 133.1-3 ; Matthieu 5.23-24 ; Marc 11.25).

Il est donc utile que les sujets de prière soient clairement énoncés. Qu'il s'agisse de besoins personnels ou de requêtes plus générales ; comme la conversion des non-croyants, le réveil spirituel, l'onction des prédicateurs, ou l'expansion du royaume ; tous ces sujets doivent être annoncés à l'avance.

Il ne suffit pas de prier pour ces choses de manière formelle. Il faut les porter dans son cœur, les vivre, les présenter continuellement au Seigneur avec un profond désir. C'est ainsi que la prière devient puissante.

Le rassemblement au nom de Jésus.

La deuxième condition est de se réunir consciemment au nom de Jésus. L'Écriture dit : « **Le nom de l'Éternel est une tour forte ; le juste s'y réfugie et se trouve en sécurité** » (Proverbes 18.10).

Le nom de Jésus représente sa personne. Les croyants doivent se rassembler en ce nom, le considérer comme leur refuge et leur demeure. C'est dans ce nom qu'ils s'unissent devant le Père, et c'est à partir de ce nom qu'ils prient. Ce nom les rend véritablement unis.

Lorsque les croyants sont ainsi réunis en son nom, Jésus est réellement présent au milieu d'eux. Il affirme que c'est pour cette raison que le Père répond à leurs prières (Jean 14.13-14 ; 15.7,16). Ils prient en Lui, et leur prière monte vers le Père avec sa puissance. Que le nom de Jésus soit le centre de nos réunions de prière, et nous ressentirons sa présence.

La certitude de la réponse.

La troisième caractéristique est la foi dans l'exaucement. Jésus nous assure que notre demande sera faite au Père céleste. La prière sera exaucée.

Nous pouvons nous écrire comme Élie : « **Où est le Dieu d'Élie ?** » (2 Rois 2.14). Élie disait : « **Le Dieu qui répondra, c'est lui qui est Dieu** ». Et il pria : « **Réponds-moi, Seigneur, afin que ce peuple reconnaisse que tu es Dieu** » (1 Rois 18.24,37 ; Jacques 5.16).

Si nous nous contentons de longues prières sans attente réelle, nous recevrons peu de réponses. Mais si nous comprenons que la réponse est le signe du plaisir de Dieu, et que nous ne nous contentons pas de moins, alors nous chercherons ce qui manque à notre prière et nous prierons jusqu'à ce que la réponse vienne.

Nous pouvons croire avec assurance : le Seigneur prend plaisir à répondre. Il se réjouit lorsque son peuple prie dans le nom de Jésus, avec foi et persévérance (Actes 12.5 ; 2 Corinthiens 1.11 ; Jacques 4.8).

Un appel à tous les croyants.

Enfants de Dieu, même si vous êtes jeunes ou faibles, sachez que la réunion de prière est une institution précieuse, préparée par le Seigneur Jésus pour vous aider à prier. Que chacun en profite. Que tous viennent avec un esprit de prière et de foi, cherchant la présence du Seigneur. Que chacun s'efforce de prier avec ses frères et sœurs, et s'attende à voir des réponses glorieuses.

Prière.

« Seigneur Jésus, toi qui nous as donné le commandement de prier, aussi bien dans le secret que dans la communion fraternelle, fais que ces deux pratiques se renforcent mutuellement. Que la prière solitaire nous prépare à l'union avec ton peuple, et que ta présence soit notre joie. Que la prière en commun nous fortifie pour attendre et recevoir toutes les réponses désirées ! Amen ! »

Points à méditer.

- Il existe de nombreux endroits où les réunions de prière pourraient être une grande bénédiction. Une personne pieuse qui rassemble régulièrement ses voisins ou les habitants d'une ferme peut être un instrument de Dieu pour répandre sa grâce.
- Que chaque lecteur se demande s'il existe un besoin de ce genre dans son voisinage, et qu'il commence au nom du Seigneur. Y a-t-il une réunion de prière près de chez vous ? Y participez-vous fidèlement ? Avez-vous expérimenté la présence de Jésus et l'écoute de sa prière dans la communion avec les enfants de Dieu ?
- Des livres comme « *L'heure de la prière* » ou « *La vie nouvelle* » peuvent être utilisés pour nourrir ces réunions. Lire un passage, en discuter, et prier à partir de ce contenu est une excellente manière de structurer la rencontre.
- Certains se demandent si la réunion de prière pourrait nuire à la prière personnelle. Mais l'expérience montre le contraire : la réunion de prière est une école de prière. Elle fournit du contenu et encourage à prier davantage.
- Le Seigneur veut que nous prions pour des sujets précis, des requêtes pour lesquelles nous pouvons attendre une réponse claire. Annoncer ces sujets à l'avance favorise l'unité et la foi.

Chapitre trente six

La crainte du Seigneur.

« Heureux l'homme qui craint l'Éternel... Il ne craindra pas les mauvaises nouvelles. Son cœur est affermi, il n'aura pas peur » (Psaume 112.1-7).

« L'Eglise était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, s'édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur, et elle s'accroissait par l'assistance du Saint-Esprit » (Actes 9.31).

La Bible utilise le mot « peur » de deux manières distinctes. Dans certains passages, elle présente la peur comme quelque chose de mauvais, et elle nous interdit formellement de craindre (Genèse 15.1 ; Ésaïe 8.13 ; Romains 8.15 ; 1 Pierre 3.14 ; 1 Jean 4.18).

On trouve dans la Bible près d'une centaine de fois l'expression : « **Ne crains pas !** » Mais dans d'autres passages, la crainte est louée comme un signe de vraie piété, agréable à Dieu et source de bénédictions (Psaume 22.24-26 ; 33.18 ; 112.1 ; Proverbes 28.14). Le peuple de Dieu est même appelé : « **Ceux qui craignent le Seigneur !** »

Deux types de crainte : l'une rejetée, l'autre bénie.

La différence entre ces deux formes de crainte est simple :

- La première est une peur **incrédule**, liée au manque de confiance en Dieu. Elle est considérée comme un péché et une blessure spirituelle (Matthieu 8.26 ; Apocalypse 21.8).
- La seconde est une crainte **pleine de foi**, associée à la confiance et à l'espérance en Dieu. Elle est indispensable à la vie spirituelle.

La peur des hommes ou des choses temporelles est condamnée. Mais la crainte qui s'accompagne de confiance et d'un amour filial honore Dieu et est commandée (Psaume 147.11 ; Luc 12.4-7).

Il ne s'agit pas d'une crainte servile, mais d'une crainte filiale, respectueuse et aimante, qui devient une source de puissance et de bénédiction.

La crainte du Seigneur : fondement de la sagesse.

Celui qui craint le Seigneur ne craindra rien d'autre. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse (Proverbes 1.7 ; 9.10). Elle est le chemin sûr vers la faveur et la protection du Seigneur (Psaume 56.5,12 ; Proverbes 10.27 ; 19.23 ; Actes 9.31 ; 2 Corinthiens 7.1).

Une bénédiction dès l'enfance.

Certains chrétiens ont été élevés dans la crainte du Seigneur avant même de connaître la foi. C'est une grande bénédiction. Les parents ne peuvent offrir à leurs enfants de plus grand trésor que de les éduquer dans la crainte de Dieu.

Ceux qui ont reçu cette éducation sont mieux préparés à marcher dans la joie du Seigneur. En revanche, ceux qui n'ont pas eu cette préparation ont besoin d'un enseignement attentif et de prières, pour éveiller en eux cette sainte crainte.

Les éléments glorieux de la crainte du Seigneur.

- 1. La révérence devant la majesté de Dieu.** La crainte du Seigneur commence par une profonde révérence devant sa gloire et sa sainteté. Elle nous protège de l'oubli de qui est Dieu et nous pousse à l'honorer comme tel (Job 42.6 ; Ésaïe 6.2,5 ; Habacuc 2.20).
- 2. L'humilité et la dépendance.** Elle s'accompagne d'une humilité sincère, qui nous pousse à nous méfier de nous-mêmes tout en plaçant notre confiance en Dieu. Celui qui connaît la faiblesse de son cœur craint de déplaire à Dieu, mais s'appuie fermement sur Lui pour être gardé (Luc 18.2-4 ; Romains 11.20 ; 1 Pierre 3.5).

3. La vigilance et la prudence. La crainte du Seigneur nous rend vigilants. Elle nous pousse à chercher le bon chemin, à veiller contre l'ennemi, et à éviter toute légèreté dans nos paroles et nos décisions (Proverbes 2.5-11 ; 8.12-13 ; Luc 1.74).

4. Le zèle et le courage. Elle nous donne un saint zèle et du courage dans notre marche avec Dieu. La crainte de déplaire au Seigneur nous pousse à être fidèles, même dans les plus petites choses. Elle chasse toutes les autres peurs et nous donne l'assurance de la victoire (Deutéronome 6.2 ; Ésaïe 12.2).

La crainte du Seigneur produit la joie.

La crainte du Seigneur n'est pas opposée à la joie. Au contraire, elle en est la racine. « **Servez l'Éternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement** » (Psaume 2.11). Plus la crainte est profonde, plus la joie est élevée. « **Vous qui craignez l'Éternel, louez-le !** » (Psaume 22.23). « **Vous qui craignez l'Éternel, bénissez-le !** » (Psaume 135.20).

Un appel aux jeunes disciples.

Jeunes disciples du Christ, écoutez la voix de votre Père : « **Craignez le Seigneur, vous ses saints** » (Psaume 34.9). Soyez remplis d'une crainte profonde de tout ce qui pourrait déplaire à Dieu. Celui qui craint le Seigneur et cherche à lui plaire verra Dieu accomplir ses désirs.

La crainte de Dieu, semblable à celle d'un enfant envers son père, vous conduira dans l'amour et la joie. En revanche, la peur servile, incrédule et lâche, est rejetée.

Prière.

« Ô mon Dieu, unis mon cœur à la crainte de ton nom. Que je sois toujours parmi ceux qui te craignent et qui espèrent en ta miséricorde ! Amen ! »

Points à méditer.

- Voici quelques bénédictions liées à la crainte de Dieu (Psaume 31.20 ; 115.13 ; 145.19 ; Proverbes 1.7-8 ; Actes 10.35).
- Voici quelques raisons pour lesquelles nous devons craindre Dieu (Deutéronome 10.20-21 ; Josué 4.24 ; 1 Samuel 12.24 ; Jérémie 5.22 ; Matthieu 10.28 ; Apocalypse 15.4).
- C'est surtout la connaissance de Dieu dans sa grandeur, sa puissance et sa gloire qui remplit l'âme de crainte. Pour cela, nous devons nous taire devant Lui et prendre le temps de contempler sa majesté.
- « Il m'a délivré de toutes mes craintes » (Psaume 34.4). Cette promesse s'applique à toutes les peurs qui nous entravent :
 - La peur des hommes (Ésaïe 41.12-13).
 - La peur de l'épreuve (Ésaïe 40.1-2).
 - La peur de notre faiblesse (Ésaïe 41.10).
 - La peur dans le service de Dieu (1 Chroniques 28.20).
 - La peur de la mort (Psaume 23.4).
- Comprenez maintenant cette parole : « *Heureux l'homme qui craint le Seigneur ! Son cœur est affermi, il n'aura pas peur !* »

Chapitre trente sept

Consécration.

« Itami répondit au roi, et dit : L'Eternel est vivant et mon seigneur le roi est vivant ! au lieu où sera mon seigneur le roi, soit pour mourir, soit pour vivre, là aussi sera ton serviteur » (2 Samuel 15.21).

« Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il a, il ne peut être mon disciple » (Luc 14.33).

« C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant » (2 Corinthiens 6.17-18).

« Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ » (Philippiens 3.8).

L'abandon au Seigneur, pour le chrétien, est une démarche qui prend toujours une signification nouvelle et plus profonde. Lorsqu'il s'y engage pleinement, il découvre que cet abandon ne signifie rien de moins qu'une consécration totale : vivre uniquement et entièrement pour Jésus. Cette consécration doit être aussi absolue que celle du temple, dédié exclusivement au service de Dieu, et dont chacun savait qu'il n'existait que pour cela.

De même que l'offrande déposée sur l'autel ne pouvait être utilisée que selon les instructions divines, sans que personne ne puisse en disposer autrement que selon la Parole de Dieu, ainsi votre vie, entièrement offerte au Seigneur, doit lui être consacrée sans partage. Dieu rappelait constamment à Israël qu'il les avait rachetés pour qu'ils soient sa propriété (Exode 19.4-5 ; Lévitique 1.8-9 ; Deutéronome 7.6 ; Romains 12.1 ; 1 Corinthiens 3.16-17).

Cela implique un attachement personnel à Jésus et une relation intime avec Lui dans le secret. Il doit devenir le bien-aimé de notre âme, notre désir et notre joie. Ce n'est pas d'abord au service de Dieu que nous sommes appelés, mais à une consécration envers Jésus, notre Ami, notre Roi, notre Rédempteur et notre Dieu (Jean 14.21 ; 15.14-15 ; 21.17 ; Galates 2.10). Seul un amour personnel et sincère peut nous conduire à une vie de consécration véritable.

Le Seigneur Jésus-Christ a souvent utilisé les expressions : « *À cause de moi !* », « *Suis-moi !* », « *Mon disciple !* ». Il doit être le centre de notre vie (Matthieu 10.32-33, 37-40 ; Luc 14.26-27 ; 18.22). Il s'est donné lui-même, et c'est le propre du disciple de désirer l'avoir, de l'aimer et de dépendre de Lui.

La confession publique.

Après l'abandon personnel vient la confession publique. Ce qui est donné à quelqu'un est reconnu comme lui appartenant. Ses biens font sa gloire. Lorsque Jésus manifeste sa grâce en rachetant une âme, Il veut que le monde en soit témoin et le reconnaisse comme son véritable maître. Il souhaite que tous ceux qui lui appartiennent le confessent ouvertement et proclament qu'Il est Roi (Exode 33.16 ; Josué 24.15 ; Jean 13.35).

Sans cette confession publique, l'abandon reste incomplet. Il est aussi essentiel de s'unir à son peuple et de le reconnaître comme notre propre communauté. Le seul commandement nouveau que le Seigneur nous a donné, le signe distinctif de ses disciples, c'est l'amour fraternel.

Même si les enfants de Dieu sont peu nombreux, méprisés ou imparfaits dans une localité, vous devez vous joindre à eux. Aimez-les sincèrement, entretenez des relations profondes avec eux. Participez à leurs réunions de prière et à leurs rassemblements. Aimez-les avec ferveur : l'amour fraternel a le pouvoir d'ouvrir le cœur à l'amour divin et à la présence de Dieu (Ruth 1.16 ; Jean 15.12 ; Romains 7.5 ; 1 Corinthiens 12.20-21 ; Éphésiens 4.14-16 ; 1 Pierre 1.22).

La séparation du péché et du monde.

Une consécration authentique implique aussi une séparation du péché et du monde. Ne touchez pas à ce qui est impur.

Souvenez-vous que le monde est sous l'emprise du Malin. Ne cherchez pas à savoir jusqu'où vous pouvez aller sans vous égarer. Ne vous interrogez pas sans cesse sur ce qui est permis ou interdit. Même ce qui est licite, le chrétien est souvent appelé à y renoncer volontairement pour pouvoir vivre pleinement pour Dieu (1 Corinthiens 8.13 ; 9.25-27 ; 10.23 ; 2 Corinthiens 6.16-17 ; 2 Timothée 2.4).

L'abstinence, le renoncement, même vis-à-vis des choses permises, est parfois nécessaire pour suivre pleinement l'exemple de Jésus. Vivez comme une personne véritablement mise à part pour Dieu et pour sa sainteté. Celui qui renonce à tout, qui considère tout comme une perte par amour pour Jésus, recevra même dans cette vie une récompense démultipliée au centuple (Genèse 22.16-17 ; 2 Chroniques 25.9 ; Luc 18.29 ; Jean 12.24-25 ; Philippiens 3.8).

Être utile à Dieu.

Ce que Dieu met à part, Il l'utilise. Une consécration totale vise à nous rendre disponibles et utiles à Dieu et à son service. Ne doutez jamais que Dieu veut se servir de vous et faire de vous une source de bénédiction. Offrez-vous à Lui sans réserve. Présentez-vous devant Lui pour qu'Il vous remplisse de sa bénédiction, de son amour et de son Esprit : vous deviendrez une bénédiction pour les autres (2 Timothée 2.21).

Ne craignez pas l'exigence d'une consécration complète, comme si elle était inaccessible. **Vous n'êtes pas sous la loi, qui impose sans donner la force d'accomplir. Vous êtes sous la grâce, qui accomplit elle-même ce qu'elle demande** (2 Corinthiens 9.8 ; 2 Thessaloniens 1.11-12). Comme le premier abandon à Dieu, chaque nouvelle consécration à Jésus, à qui le Père a confié toutes choses pour vous, est un acte de foi, une expression de la vie glorieuse de la foi.

C'est pourquoi vous pouvez dire avec assurance : « **Ce n'est pas moi, mais la grâce de Dieu en moi qui accomplira cela** » (2 Corinthiens 3.5). Je vis par la foi en Celui qui agit en moi, tant pour vouloir que pour faire selon son bon plaisir (1 Corinthiens 15.10 ; Galates 2.20 ; Philippiens 2.13).

Prière.

« Seigneur bien-aimé, ouvre les yeux de mon cœur pour que je contemple combien tu désires m'avoir entièrement pour toi. Sois, dans les profondeurs secrètes de mon être, la seule force qui m'habite et me possède. Que tous reconnaissent en moi que tu es mon Roi, et que je ne cherche que l'accomplissement de ta volonté. Dans ma séparation d'avec le monde, dans mon attachement à ton peuple et à tes desseins, que cela soit évident : je suis entièrement, oui, entièrement à toi, Seigneur ! Amen ! »

Points à méditer.

- Il n'existe sans doute aucun aspect de la vie chrétienne pour lequel je vous encouragerais davantage à prier que celui de la consécration totale que Dieu attend de nous. En moi-même et chez les autres, je constate que notre pensée humaine est incapable de concevoir à quel point Dieu désire s'emparer de notre volonté et vivre pleinement en nous. C'est une vérité que seul le Saint-Esprit peut nous révéler intérieurement.
- Ce n'est qu'à ce moment-là que nous réalisons combien notre compréhension est limitée. Il ne faut pas dire : *« Je comprends que je dois vivre entièrement pour Dieu, mais je n'en suis certainement pas capable ! »* Il faut plutôt reconnaître : *« Je suis encore aveugle, je n'ai pas encore saisi la grandeur d'une vie où Dieu est tout ! »*

Car si nous apercevions ne serait-ce qu'un instant cette gloire, nous la désirerions ardemment et croirions avec force que ce n'est pas nous, mais Dieu Lui-même, qui accomplira cette œuvre en nous.

- Ne laissez subsister aucun doute dans votre esprit quant à votre engagement envers Dieu : vous vous êtes donné à Lui pour vivre entièrement et exclusivement comme Lui appartenant. Exprimez souvent cette conviction devant le Seigneur.

Même si vous ne percevez pas encore pleinement ce que cela signifie, affirmez avec sincérité votre désir que cela devienne une réalité dans votre vie.

- Faites confiance au Saint-Esprit pour vous sceller, pour vous marquer comme une possession entièrement consacrée à Dieu. Et si vous trébuchez ou constatez que votre propre volonté refait surface, demeurez ferme dans votre intégrité. Réaffirmez avec confiance que le choix profond et résolu de votre cœur est, en toutes choses, de vivre pour Dieu.
- Gardez toujours à l'esprit que la capacité de tout offrir au Seigneur et de vivre entièrement pour Lui découle du fait qu'Il s'est entièrement donné pour vous, qu'Il est tout pour vous. C'est la foi en ce qu'Il a accompli pour vous qui devient la source et la force de ce que vous accomplissez pour Lui.

Chapitre trente huit

Assurance de la foi.

« Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir » (Romains 4.20-21).

« Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. Par là nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité, et nous rassurerons notre cœur devant lui » (1 Jean 3.18-19).

« Et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné » (1 Jean 3.24).

Chaque enfant de Dieu a besoin de posséder l'assurance de la foi : cette pleine certitude que le Seigneur l'a accueilli et fait de lui son enfant. L'Écriture s'adresse toujours aux croyants comme à ceux qui savent qu'ils sont rachetés, qu'ils sont désormais enfants de Dieu et qu'ils ont reçu la vie éternelle (voir Deutéronome 26.18-19 ; Ésaïe 44.5 ; Galates 4.7 ; 1 Jean 5.12).

Comment un enfant pourrait-il aimer ou servir son père s'il n'est pas certain que ce dernier le reconnaît comme son fils ? Ce sujet a déjà été abordé précédemment, mais comme il arrive souvent qu'un chrétien, par ignorance ou par doute, retombe dans l'incertitude, il est bon d'y revenir avec un objectif clair.

La Bible mentionne trois fondements de notre assurance : la foi en la Parole, les œuvres, et le témoignage du Saint-Esprit.

1. La foi en la Parole.

Abraham est un modèle de foi et d'assurance. L'Écriture affirme qu'il était pleinement convaincu que ce que Dieu avait promis, il pouvait aussi l'accomplir (Romains 4.21). Il s'appuyait uniquement sur la promesse divine, sans chercher d'autre garantie. Sa foi reposait sur la fidélité de Dieu (Jean 3.33 ; Jean 5.24 ; Actes 27.25 ; 1 Jean 5.10-11).

Beaucoup de jeunes croyants pensent que la foi seule ne suffit pas pour avoir une pleine assurance. Ils désirent ressentir quelque chose de plus tangible. Pourtant, tout comme la parole d'un homme digne de confiance suffit à nous rassurer, la Parole de Dieu doit être notre certitude. L'erreur vient de ce que l'on cherche en soi-même ou dans ses émotions ce qui ne peut venir que de Dieu. Le salut vient entièrement de Lui. L'âme ne doit pas se concentrer sur elle-même, mais sur Dieu. Celui qui oublie ses propres sentiments pour écouter Dieu et s'attacher à sa promesse possède la plus solide assurance de la foi (Nombres 23.19 ; Psaume 89.35).

2. Les œuvres.

L'amour sincère envers les autres rassure notre cœur (1 Jean 3.18-19). Il est important de noter que l'assurance par la foi précède les œuvres. Le pécheur qui reçoit la grâce divine le sait d'abord par la Parole. Mais ensuite, cette assurance se confirme par les œuvres. **« C'est par les œuvres que la foi fut rendue parfaite »** (Jacques 2.22 ; Jean 15.10-14 ; Galates 5.6 ; 1 Jean 3.14). La foi est comme un arbre planté : d'abord sans fruits, mais les fruits viennent ensuite. Si, au moment de la récolte, aucun fruit n'apparaît, le doute peut s'installer. Plus l'assurance initiale repose sur la foi seule, plus les œuvres suivront naturellement.

3. Le témoignage du Saint-Esprit.

L'assurance de la foi et celle des œuvres viennent toutes deux par l'Esprit. Ce n'est ni la Parole seule, ni les œuvres seules, mais la Parole comme instrument de l'Esprit, et les œuvres comme fruit de l'Esprit, qui donnent au croyant la certitude céleste qu'il appartient au Seigneur (Jean 4.13 ; Romains 8.13-14 ; 1 Jean 3.24). Croyons en Jésus comme notre vie, demeurons-en Lui, et l'assurance de la foi ne nous fera jamais défaut.

Prière.

« Ô mon Père, enseigne-moi à trouver l'assurance de ma foi dans une vie vécue avec toi, dans une confiance sincère en tes promesses et dans une obéissance fidèle à tes commandements. Que ton Saint-Esprit rende témoignage à mon esprit que je suis ton enfant ! Amen ! »

Points à retenir.

- **L'assurance de la foi est essentielle**, car il est impossible d'aimer ou de servir Dieu comme un enfant si l'on doute de son amour et de notre adoption.
- **Toute la Bible témoigne de cette assurance.** Abraham, Moïse et Israël savaient qu'ils étaient reçus par Dieu, et c'est ce qui leur permettait de le servir. À plus forte raison, cela doit être vrai pour nous, bénéficiaires de la rédemption en Jésus-Christ.
- **Foi et obéissance sont inséparables**, comme la racine et le fruit. La foi vient d'abord, parfois sans œuvres visibles, mais les fruits viendront ensuite. C'est dans une vie avec Jésus que l'assurance de la foi s'affermi.
- **La confession renforce l'assurance.** Ce que nous exprimons devient plus réel pour nous-mêmes et nous engage davantage.
- **C'est dans la prière, aux pieds de Jésus**, en contemplant son amour et en écoutant ses promesses, que tout doute disparaît. C'est là que naît la pleine assurance de la foi.

Chapitre trente neuf

Conformité à Jésus.

« En effet, ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né d'un grand nombre de frères » (Romains 8.29).

« Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme moi j'ai fait pour vous » (Jean 13.15).

La Bible nous enseigne qu'il existe deux types de conformité : l'une au monde, l'autre à Jésus-Christ. Ces deux réalités s'opposent et s'excluent mutuellement. Là où la ressemblance avec Jésus est recherchée, elle sera souvent entravée de manière subtile par une conformité au monde. Et cette dernière ne peut être vaincue que par une ressemblance véritable avec Christ.

Jeune chrétien, la vie nouvelle à laquelle tu participes est la vie même de Dieu, révélée dans le ciel et manifestée en Jésus-Christ. Les œuvres et les fruits de la vie éternelle que l'on voit en Jésus doivent aussi se retrouver en toi. Sa vie est le modèle de ce que la vie éternelle produit dans le croyant. Si tu t'abandonnes entièrement à Jésus et à l'action de cette vie divine, tu marcheras dans une ressemblance merveilleuse avec Lui (Matthieu 20.27-28 ; Luc 6.40 ; Jean 6.57 ; 1 Jean 2.6 ; 1 Jean 4.17).

Pour grandir dans cette ressemblance intérieure et suivre véritablement l'exemple de Jésus, deux choses sont essentielles : d'abord, une conviction claire que tu es réellement appelé à cela ; ensuite, une foi ferme que cela est possible pour toi.

L'un des plus grands obstacles dans la vie spirituelle est notre manque de compréhension de ce que Dieu attend de nous (Matthieu 22.29 ; Luc 24.16 ; 1 Corinthiens 3.1-2 ; Hébreux 5.11-12). Notre intelligence spirituelle est encore obscure, influencée par nos pensées humaines et nos idées personnelles sur le service de Dieu. Nous connaissons peu l'attente de l'Esprit, seul capable de nous enseigner.

Même les paroles les plus claires de Dieu n'ont pas toujours pour nous la portée et la puissance qu'Il souhaite. Tant que nous ne discernons pas spirituellement ce qu'est la ressemblance avec Jésus, et à quel point nous sommes appelés à vivre comme Lui, notre compréhension de la vraie conformité reste limitée. Que Dieu nous accorde une instruction céleste spéciale sur ce sujet (1 Corinthiens 2.12-13 ; Éphésiens 1.17-18).

Pour cela, examinons sérieusement les Écritures afin de découvrir ce que Dieu dit et désire concernant notre ressemblance avec Christ (Jean 13.15 ; Jean 15.10-12 ; Éphésiens 5.2 ; Philippiens 2.5 ; Colossiens 3.10).

Méditons continuellement ces paroles et gardons notre cœur en contact avec elles. Que demeure en nous cette décision : nous nous sommes entièrement donnés au Seigneur pour devenir tout ce qu'Il désire. Prions avec confiance pour que le Saint-Esprit nous éclaire intérieurement et nous donne une vision complète de la vie de Jésus, telle qu'elle peut être reflétée dans un croyant (1 Corinthiens 11.1 ; 2 Corinthiens 3.18). L'Esprit nous convaincra que, tout comme Jésus, nous sommes appelés à vivre uniquement pour la volonté et la gloire du Père, à être dans ce monde comme Lui.

Croire que la ressemblance est possible.

Nous devons aussi croire que cette ressemblance avec Jésus est réellement possible. L'incrédulité est la source de notre impuissance. Trop souvent, nous pensons que notre faiblesse nous empêche de croire que nous pouvons être conformes à notre Seigneur. Cette pensée contredit la Parole de Dieu. Ce n'est pas par nos propres forces que nous pouvons porter l'image de Jésus. Il est notre tête, notre vie. Il habite en nous, et sa vie agit en nous, par la puissance du Saint-Esprit (Jean 14.23 ; 2 Corinthiens 13.3 ; Éphésiens 3.17-18).

Mais cela ne peut se faire sans la foi. La foi est l'adhésion du cœur, l'abandon à l'œuvre de Dieu, la réception de son action. « **Qu'il vous soit fait selon votre foi** » (Matthieu 9.29), est l'une des lois fondamentales du royaume de Dieu (Zacharie 8.6 ; Matthieu 8.29 ; Luc 1.37-45 ; Galates 2.20). Il est étonnant de constater à quel point l'incrédulité peut limiter l'action et la bénédiction du Dieu Tout-Puissant.

Le chrétien qui désire être conforme à Christ doit nourrir une confiance ferme que cette bénédiction est à sa portée. Il doit apprendre à regarder Jésus comme Celui auquel il peut réellement ressembler, par la grâce de Dieu. Il doit croire que le même Esprit qui était en Jésus est aussi en lui ; que le même Père qui a fortifié Jésus veille sur lui ; que le même Jésus qui a vécu sur la terre vit maintenant en lui.

Il doit avoir l'assurance que le Dieu trinitaire agit en lui pour le transformer à l'image du Fils (Jean 14.19 ; Jean 17.19 ; Romains 8.2 ; 2 Corinthiens 3.18 ; Éphésiens 1.19).

Celui qui croit cela le recevra. Ce ne sera pas sans prières, ni sans une communion constante avec Dieu et Jésus. Mais celui qui le désire vraiment et qui est prêt à y consacrer du temps et des sacrifices le recevra assurément.

Prière.

« Fils de Dieu, éclat de la gloire du Père, image parfaite de son être, je dois être transformé à ton image. En toi, je contemple la ressemblance divine dans laquelle nous avons été créés, et dans laquelle nous sommes recréés par toi. Seigneur Jésus, que la conformité à toi devienne l'unique désir et l'unique espérance de mon âme ! Amen ! »

Points à méditer.

- **La conformité à Jésus** : Nous croyons comprendre ce que cela signifie, mais réalisons-nous vraiment que Dieu nous appelle à vivre comme Jésus ? Il faut du temps, de la prière et de la méditation pour saisir cette vérité.
- **Un ouvrage intitulé « Comme Jésus »** expose les différentes caractéristiques de l'image du Fils de Dieu et la manière sûre de les recevoir.
- **La conformité au monde** se renforce par nos relations avec lui. C'est dans notre communion avec Jésus que nous adopterons sa pensée, son tempérament et ses manières.

- **Le trait principal de la vie de Jésus** est son offrande totale au Père pour le salut des hommes. C'est aussi la marque essentielle de notre ressemblance avec Lui : nous offrir à Dieu pour la rédemption et la bénédiction des perdus.
- **Son tempérament intérieur** était celui d'un enfant : une dépendance absolue au Père, une grande docilité à l'instruction, une joie à accomplir la volonté divine.

Soyons particulièrement semblables à Lui dans cet esprit.

Chapitre quarante

Conformité au monde.

« Je vous encourage donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. Ce sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin de discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait » (Romains 12.1-2).

Ce passage nous exhorte à ne pas nous conformer au monde. Mais qu'est-ce que cela signifie ? La conformité au monde est l'opposé direct de la ressemblance avec Jésus-Christ. Le monde l'a rejeté et crucifié. Jésus et ses disciples ne sont pas du monde. L'esprit du monde ne peut pas recevoir l'Esprit de Dieu, car il ne le voit pas et ne le connaît pas (Jean 14.17 ; Jean 17.14-16 ; 1 Corinthiens 2.6-8).

L'esprit du monde est la disposition intérieure qui anime l'humanité dans son état naturel, là où l'Esprit de Dieu n'a pas encore opéré de transformation. Il provient du Malin, le prince de ce monde, qui règne sur tout ce qui n'a pas été renouvelé par l'Esprit de Dieu (Jean 14.30 ; Jean 16.11 ; 1 Corinthiens 2.12).

La Parole de Dieu nous révèle comment cet esprit se manifeste : « Car tout ce qui est dans le monde – la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie – ne vient pas du Père, mais vient du monde » (1 Jean 2.16). Ces trois formes – le désir de plaisir, la soif de possession, et la recherche de gloire – sont les principales expressions de l'esprit du monde.

Toutes trois ont une racine commune : l'homme se place lui-même au centre, cherchant à faire de toute la création un moyen de satisfaire ses désirs visibles. Il vit pour lui-même et pour ce qui se voit : « Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul » (Jean 5.44).

À l'inverse, l'Esprit de Jésus nous appelle à ne pas vivre pour nous-mêmes ni pour le visible, mais pour Dieu et pour les réalités invisibles (2 Corinthiens 4.18 ; 2 Corinthiens 5.7-15).

Il est donc très sérieux de constater que l'on peut mener une vie active, sans péché manifeste, tout en restant ami du monde ; ce qui revient à être ennemi de Dieu (Jacques 4.4). Lorsque nos préoccupations principales tournent autour des choses terrestres – ce que nous mangeons, buvons, possédons ou produisons – nous sommes conformes au monde. Il est grave de croire que l'on vit en Christ tout en vivant pour soi-même et pour les choses visibles (Matthieu 6.32-33).

C'est pourquoi le commandement est clair et pressant : « **Ne vous conformez pas à ce monde, mais à Jésus** ».

Comment ne pas être conformes au monde ?

Le texte de Romains 12.1-2 nous donne deux clés :

- 1. Offrir son corps à Dieu comme un sacrifice vivant.** Ceux à qui il est dit de ne pas se conformer au monde sont ceux qui se sont offerts à Dieu. Vivre chaque jour comme une offrande à Dieu, crucifié avec Christ par rapport au monde, c'est marcher dans la ressemblance avec Jésus (Galates 6.14).
- 2. Être transformé par le renouvellement de l'intelligence.** Ce renouvellement se fait par l'action du Saint-Esprit, lorsque nous nous laissons conduire par Lui. Il nous apprend à discerner spirituellement ce qui est selon la volonté de Dieu et ce qui est selon l'esprit du monde (2 Corinthiens 6.14-16 ; Éphésiens 5.17 ; Hébreux 5.14).

La victoire sur le monde.

Chrétiens, croyez que Jésus vous a donné le pouvoir de vaincre le monde et ses séductions, même les plus subtiles. Croyez-en Lui comme le Vainqueur, et vous aurez aussi la victoire (Jean 16.33 ; 1 Jean 5.4-5).

Prière.

« Seigneur précieux, nous nous sommes présentés à toi comme des sacrifices vivants. Nous nous sommes offerts à Dieu. Nous ne sommes pas du monde, comme toi tu n'es pas du monde. Éclaire notre esprit par le renouvellement du Saint-Esprit, afin que nous discernions clairement ce qu'est l'esprit du monde. Et que l'on voie en nous que nous ne lui appartenons pas, mais que nous sommes conformes à Jésus ! Amen ! »

Points à méditer.

- **Les plaisirs mondains.** Est-ce un péché de danser ? De jouer au billard ? De fréquenter le théâtre ? Certains souhaiteraient que la Bible interdise explicitement ces choses. Mais Dieu ne l'a pas voulu ainsi. Une telle loi ne produirait qu'une piété extérieure. Dieu met chacun à l'épreuve pour révéler si son cœur est tourné vers le monde ou vers le ciel. Apprenez Romains 12.1-2 par cœur, priez, et demandez à l'Esprit de Dieu de vous éclairer. Celui qui s'offre à Dieu et se laisse transformer par l'Esprit saura rapidement ce qui est conforme à la volonté parfaite de Dieu.
- **La triple tentation du monde** ; la convoitise de la chair, des yeux et l'orgueil de la vie ; se retrouve dans la tentation d'Ève au jardin d'Éden et dans celle de Jésus au désert :
 - Convoitise de la chair : « **L'arbre était bon à manger** » (Genèse 3.6) ; « **Ordonne que ces pierres deviennent des pains** » (Matthieu 4.3).
 - Convoitise des yeux : « **Il était agréable à la vue** » ; « **Le diable lui montre tous les royaumes** » (Matthieu 4.8).
 - Orgueil de la vie : « **Il était désirable pour devenir sage** » ; « **Jette-toi en bas** ».
- **La seule manière de vaincre la conformité au monde, c'est la conformité à Jésus.** Que cette ressemblance soit l'étude et l'effort de votre âme.

Chapitre quarante et un

Le jour du Seigneur.

« Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute l'œuvre qu'il avait créée » (Genèse 2.3).

« Ce jour-là, le premier jour de la semaine, Jésus vint et se tint au milieu d'eux et leur dit : Que la paix soit avec vous » (Jean 20.19).

« Je fus saisi par l'Esprit le jour du Seigneur » (Apocalypse 1.10).

L'être humain est soumis au rythme du temps. Il a besoin de temps pour accomplir ses tâches et atteindre ses objectifs. Dans sa sagesse, Dieu lui a accordé un jour par semaine pour se tourner vers Lui, pour vivre une communion particulière avec son Créateur. Ce jour, mis à part par Dieu, est destiné à la relation avec Lui.

Ce jour est un signe puissant : Dieu veut sanctifier l'homme (Exode 31.13-17 ; Ézéchiel 20.12-20). Le mot « saint » est l'un des plus profonds de la Bible. Dieu seul est saint, et c'est en se révélant qu'Il communique sa sainteté. Le temple était saint parce que Dieu y résidait. Il en avait pris possession. De même, Dieu veut sanctifier l'homme en le remplissant de sa présence, de sa vie, de son caractère et de sa sainteté.

Pour cela, Dieu a pris possession du septième jour, l'a sanctifié et l'a béni. Il appelle l'homme à faire de même : à sanctifier ce jour, à le reconnaître comme le jour du Seigneur, le jour de sa présence et de son œuvre particulière. Celui qui honore ce jour sera sanctifié et béni par Dieu (Exode 31.13).

La bénédiction de Dieu est une puissance de vie qu'Il insuffle dans ce qu'Il bénit. Il a béni la nature, les animaux et l'homme en leur donnant la capacité de se multiplier (Genèse 1.22-28 ; 22.17). De même, Il a placé dans le jour du repos une puissance de bénédiction : quiconque le sanctifie recevra la bénédiction divine.

Il faut apprendre à considérer le sabbat comme un jour béni, porteur de grâces abondantes (Ésaïe 46.4-7 ; 48.13-14).

Un troisième aspect du sabbat est le repos. Dieu s'est reposé le septième jour, et selon Exode 31, Il fut « rafraîchi ». Ce repos est une invitation à entrer dans la paix de Dieu, à déposer nos fardeaux, nos inquiétudes, et à nous reposer dans son œuvre accomplie. Ce n'est pas simplement une pause physique, mais un repos spirituel, celui de la foi. Nous cessons nos propres efforts, comme Dieu a cessé les siens, parce que tout est accompli. Ce repos s'expérimente par la foi en l'œuvre achevée de Jésus-Christ (Hébreux 4.3-10).

Parce que Jésus a accompli la nouvelle création par sa résurrection, le jour du repos est passé du septième au premier jour de la semaine. Il n'y a pas de commandement explicite à ce sujet, mais sous la Nouvelle Alliance, c'est l'Esprit qui guide. Les disciples ont été conduits à célébrer ce jour, non seulement parce que Jésus est ressuscité ce jour-là, mais aussi parce que l'Esprit a été répandu et qu'il a agi puissamment (Jean 20.1-19 ; Actes 1.8 ; 20.7 ; 1 Corinthiens 16.2 ; Apocalypse 1.10).

Les leçons du jour du Seigneur.

- **Le sabbat a pour but de nous rendre saints**, comme Dieu est saint. C'est là notre gloire, notre bonheur, notre bénédiction et notre repos (Exode 29.43-45 ; Ézéchiel 37.27-28 ; 1 Pierre 1.15-16).
- **Pour être sanctifiés**, nous devons être dans la présence de Dieu, en communion avec Lui. Il nous invite à sortir de nos luttes et de nos préoccupations pour nous reposer en Lui, dans la certitude que le Fils a tout accompli, que le Père veille sur nous, et que l'Esprit agit en nous. Dans le silence d'une âme qui s'abandonne à Dieu, qui écoute et attend, Dieu se révèle (Psaume 62.2-6 ; Habacuc 2.20 ; Zacharie 2.13 ; Jean 19.30).
- **Sanctifier le jour du repos**, c'est d'abord se retirer des activités extérieures et des distractions, mais surtout consacrer ce jour à Dieu, pour ce qu'Il a prévu : la communion avec Lui.
- **Attention à ne pas réduire ce jour à la seule observance publique du culte**. C'est dans la solitude, dans les échanges personnels avec Dieu, que la bénédiction et la sanctification se manifestent le plus profondément. Apprenez à être seul avec Dieu, à écouter sa voix dans le silence intérieur.

Que votre cœur devienne un temple où Dieu peut parler. Reposez-vous en Lui, et Il dira de votre cœur : « **C'est ici mon repos, c'est là que j'habiterai** » (Psaume 132.13-14).

Jeune chrétien, attache une grande importance au jour saint, au jour béni du repos. Garde-le précieusement. Que ce jour soit avant tout un moment de communion intime avec ton Dieu, un dialogue vivant avec son amour.

Prière.

« Dieu saint, je te rends grâce pour ce jour sacré que tu m'as donné comme gage de ma sanctification. Seigneur, toi qui as sanctifié ce jour en le prenant pour toi-même, sanctifie-moi en me prenant pour toi. Apprends-moi à entrer dans ton repos, à trouver ma paix dans ton amour, afin que mon âme se taise devant toi, que tu te révèles à moi, et que ton amour soit pleinement connu en moi. Que chaque sabbat soit pour moi un avant-goût du repos éternel auprès de toi ! Amen ! »

Points à retenir.

- Le sabbat est le premier moyen de grâce institué par Dieu, avant même la chute. Sa valeur est inestimable.
- Le Dieu trinitaire s'est révélé particulièrement le jour du repos : le Père s'est reposé, le Fils est ressuscité, et l'Esprit a sanctifié ce jour par ses œuvres.
- Le mot « saint » signifie mis à part pour Dieu. Le jour du repos est un signe que Dieu veut sanctifier l'homme (Exode 31.13). Dieu sanctifie ce jour en le prenant pour Lui, et Il nous sanctifie en nous prenant pour Lui.
- Dans certains villages, il peut être difficile de célébrer le jour du repos dans le calme, surtout lorsque l'église est très fréquentée. Il est possible de mettre de côté les distractions et de fixer un moment pour la lecture et le chant.
- Il est essentiel d'éduquer les enfants à sanctifier le jour du sabbat, en évitant les distractions mondaines et en les encourageant à lire des textes édifiants.

Pour les plus jeunes, une école du sabbat est recommandée. Pour les plus grands, des rencontres autour de la Bible sont bénéfiques.

- Le jour du Seigneur est idéal pour faire du bien au corps et à l'âme. Que les œuvres du malin cessent ce jour-là, et que l'œuvre de Dieu pour les perdus progresse.
- Le cœur du message est ceci : le jour du repos est celui du repos en Dieu, avec Dieu, dans une relation vivante avec Lui. **C'est Dieu qui nous sanctifie, en prenant possession de notre être.**

Chapitre quarante deux

Le baptême.

« Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit » (Matthieu 28.19-20).

« Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé » (Marc 16.16).

Ces paroles de Jésus nous révèlent le cœur du baptême : faire des disciples en les baptisant. Le baptême n'est pas seulement un acte extérieur, mais une entrée dans une alliance vivante avec le Dieu trinitaire. Être baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit signifie recevoir la vie nouvelle que chacun des trois nous communique :

- **Au nom du Père** : le croyant reçoit la nouvelle naissance et devient un enfant de Dieu, vivant dans l'amour du Père (Galates 3.26-27 ; 4.6-7).
- **Au nom du Fils** : il participe au pardon des péchés et à la vie en Christ (Colossiens 2.12).
- **Au nom du Saint-Esprit** : il reçoit la présence et le renouvellement progressif de l'Esprit (Tite 3.5-6).

Le baptême est donc un sceau, une promesse que le Dieu trinitaire accomplira en nous tout ce qu'il a promis. Il faut toute une vie pour en découvrir la richesse.

Baptême et nouvelle naissance.

La Bible relie le baptême directement à la nouvelle naissance : « **À moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu** » (Jean 3.3-5). Le baptisé devient enfant de Dieu et est appelé à vivre dans l'amour du Père.

Le baptême est aussi lié à la rédemption en Christ. Il symbolise le pardon des péchés, qui est la porte d'entrée de toute bénédiction.

C'est pourquoi le baptême marque le début de la vie chrétienne, un commencement qui se poursuit tout au long de l'existence.

Dans Romains 6, Paul explique que le baptême est une participation à la mort et à la résurrection de Jésus : « **Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?** » (Romains 6.3). En sortant des eaux, le croyant entre dans une vie nouvelle en Christ. Il est revêtu du Christ (Galates 3.27 ; Colossiens 2.12).

Le rôle du Saint-Esprit.

Le baptême est aussi lié à la promesse du Saint-Esprit, non seulement comme Esprit de régénération, mais comme don céleste pour habiter en nous et nous renouveler. « **Il nous a sauvés par le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance** » (Tite 3.5-6). Ce renouvellement transforme notre être tout entier, sanctifiant nos pensées et nos actions (Romains 12.2 ; Éphésiens 4.23).

Le baptême reçu par la foi.

Toute cette bénédiction est reçue par la foi. Le baptême n'est pas seulement une déclaration de foi du croyant, mais aussi un sceau divin, une alliance dans laquelle Dieu ouvre tout le trésor de sa grâce. Chaque fois qu'un croyant repense à son baptême ou en voit un célébré, il est invité à renouveler sa foi et à s'approprier pleinement le salut que Dieu veut accomplir en lui. L'Esprit Saint nous est donné pour nous faire vivre l'amour du Père et la grâce du Fils. Le croyant baptisé est uni à la mort du Christ, revêtu de sa vie, et l'Esprit agit en lui pour en faire une réalité quotidienne (Éphésiens 4.14-15 ; Colossiens 2.16).

Prière.

« Seigneur Dieu, fais que ton saint baptême soit toujours vivant dans mon âme, comme l'expérience que je suis uni à la mort de Christ. Que ton peuple, partout, comprenne par ton Esprit la richesse de la bénédiction révélée dans le baptême de ses enfants ! Amen ! »

Chapitre quarante trois

La cène du Seigneur.

« La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas une communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas une communion au corps du Christ ? » (1 Corinthiens 10.16).

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. Celui qui me mange vivra à cause de moi » (Jean 6.56-57).

Toute vie a besoin de nourriture. Elle se nourrit de ce qu'elle reçoit de l'extérieur. De même, la vie céleste a besoin d'une nourriture céleste : rien de moins que Jésus lui-même, le pain de vie. « Celui qui me mange vivra par moi » (Psaume 42.3 ; Matthieu 4.4 ; Jean 6.51).

Cette nourriture divine nous est communiquée par deux moyens de grâce : la Parole et la Sainte Cène. La Parole nous présente Jésus à travers notre intelligence, par nos pensées. La Cène, elle, nous le présente à travers notre sensibilité, par nos sens physiques. L'être humain est composé d'esprit et de corps. La rédemption commence dans l'esprit, mais elle s'étend aussi au corps (Romains 8.23 ; 1 Corinthiens 6.13 ; 15.19-20 ; Philippiens 3.21). Elle ne sera complète que lorsque notre corps mortel participera à la gloire divine.

La Cène est le gage que le Seigneur transformera aussi notre corps d'humiliation pour le rendre semblable à son corps glorifié. Ce n'est pas simplement parce que les éléments matériels sont plus accessibles que Jésus se donne dans le pain et le vin. Dans l'Écriture, le corps représente souvent l'être tout entier.

Ainsi, dans la Cène, le Christ vient prendre possession de notre être complet, corps et âme, pour le renouveler et le sanctifier par la puissance de son corps et de son sang. Même notre corps est nourri et renouvelé par l'action puissante du Saint-Esprit (Matthieu 26.26 ; Jean 6.54-55 ; Romains 8.11-13).

Une nourriture spirituelle reçue par l'Esprit et par la foi.

Cette alimentation spirituelle se réalise :

- **Du côté du Seigneur**, par l'Esprit : l'Esprit nous communique la puissance du corps glorifié de Christ. Nos corps deviennent membres de son corps (1 Corinthiens 6.15-17 ; 12.13 ; Éphésiens 5.23-30). Il nous fait boire à la force vitale de son sang, qui devient la vie et la joie de notre âme.
- **Du côté du croyant**, par la foi : une foi qui dépasse ce que l'on peut voir ou comprendre, et qui s'appuie sur la puissance miraculeuse de l'Esprit pour nous unir réellement à Jésus, corps et âme (Luc 1.37 ; 1 Corinthiens 2.9-12).

Le Catéchisme de Heidelberg (Q&R 76) exprime cette vérité ainsi :
« Manger le corps glorifié du Christ et boire son sang versé, ce n'est pas seulement recevoir avec foi sa souffrance et sa mort pour le pardon des péchés et la vie éternelle, mais aussi, par le Saint-Esprit qui habite en Christ et en nous, être unis de plus en plus à son corps béni. Bien qu'il soit au ciel et nous sur la terre, nous sommes néanmoins chair de sa chair et os de ses os, et vivons éternellement gouvernés par un seul Esprit, comme les membres d'un corps par une seule âme ! »

Le but profond de la Cène.

L'objectif principal de la Cène est cette union intime avec Jésus, par son corps et son sang. Tous les autres aspects ; le pardon des péchés, le souvenir de Jésus, la confirmation de l'alliance, l'unité entre croyants, l'annonce de sa mort jusqu'à son retour ; convergent vers cette communion profonde avec le Christ vivant (Matthieu 26.28 ; Luc 22.19 ; Jean 6.56 ; 1 Corinthiens 10.17 ; 11.25 ; Apocalypse 3.20).

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui ».

Préparation à la Cène.

La bénédiction de la Cène dépend largement de la préparation intérieure, de la faim et de la soif de Dieu avec lesquelles nous nous approchons de Lui (Job 11.13 ; Ésaïe 45.1-3 ; Matthieu 5.6 ; Luc 1.53).

Ne pensons pas que la Cène est simplement un symbole de ce que nous avons déjà par la foi. Non : elle est une communication réelle des puissances de vie du Christ exalté, selon la mesure de notre désir et de notre foi.

Préparez-vous donc avec prière et consécration. Attendez-vous à ce que le Seigneur, par sa puissance céleste, renouvelle votre vie de manière mystérieuse mais certaine : « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ? » (1 Corinthiens 10.16).

Prière.

« Seigneur béni, toi qui as institué la Cène pour te donner à tes rachetés comme leur nourriture et leur force, apprends-nous à la recevoir avec une faim et une soif profondes de toi. Que le Saint-Esprit nous nourrisse de ton corps et nous fasse boire de ton sang, pour une union pleine et vivante avec toi ! Amen ! »

Points à méditer.

- **La Cène ne doit pas être réduite à un simple service religieux ou à une émotion passagère.** La prédication peut toucher, mais seule la communion avec Christ transforme.
- **La première condition pour un repas est la faim.** Une forte soif de Dieu est indispensable.
- **Dans la Cène, Jésus se donne à nous, et nous sommes appelés à nous donner à Lui.** C'est une rencontre sacrée.
- **Les leçons de la Cène sont multiples** : souvenir, réconciliation, alliance, amour, espérance. Mais toutes convergent vers une seule réalité : Jésus vivant se donne à nous dans une union intime.
- **L'union avec Jésus implique aussi l'union avec son peuple,** dans l'amour et la compassion.

- **L'allocution préparatoire ne remplace pas la préparation personnelle.** Elle est une aide, mais la vraie préparation se fait dans le cœur, dans la relation avec Jésus.
- **Célébrer la Cène est d'une importance immense.** Ne présumez pas que vous êtes prêt simplement parce que vous êtes chrétien. Retirez-vous dans la solitude avec Jésus, pour qu'Il vous parle et vous prépare à manger avec Lui.
- **Il est utile de consacrer toute la semaine précédant la Cène à la préparation, et celle qui suit à la méditation.**

Chapitre quarante quatre

Obéissance.

« Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi » (Exode 19.5).

« Si tu obéis à la voix de l'Eternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Eternel, ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre » (Deutéronome 28.1).

« C'est par la foi qu'Abraham obéit » (Hébreux 11.8).

« Il a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel » (Hébreux 5.8-9).

L'obéissance est l'un des mots les plus importants dans la Bible et dans la vie du croyant. C'est par la désobéissance que l'humanité a perdu la faveur et la vie de Dieu. Et c'est uniquement par l'obéissance que nous pouvons retrouver cette faveur et cette vie (Romains 5.19 ; 6.16 ; 1 Pierre 1.2 ; 1 Pierre 1.14-22).

Dieu ne peut se réjouir en ceux qui refusent de lui obéir, ni leur accorder sa bénédiction. Il déclare : « Si vous obéissez vraiment à ma voix, vous serez pour moi un trésor particulier » ; et encore : « L'Éternel te bénira, si seulement tu écoutes diligemment sa voix ». Ce sont là des principes éternels : seule l'obéissance permet à l'homme de vivre dans la faveur divine.

L'exemple parfait : Jésus.

Jésus lui-même a montré que l'obéissance est la condition pour demeurer dans l'amour du Père : « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour »

(Jean 15.10). Il est venu ouvrir le chemin du retour à Dieu, et ce chemin est celui de l'obéissance. Seul celui qui, par la foi en Jésus, marche dans cette voie, peut s'approcher de Dieu (Genèse 22.17-18 ; 26.4-5 ; Jean 14.15).

Hébreux 5 exprime magnifiquement le lien entre l'obéissance de Jésus et la nôtre : « Il a appris l'obéissance... et est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur du salut éternel ». Jésus a été obéissant au Père ; nous sommes appelés à lui obéir. Son obéissance expie notre désobéissance et nous transforme. Ensemble, nous portons le même signe : l'obéissance à Dieu (Romains 6.17 ; 2 Corinthiens 10.5 ; Philippiens 2.8).

L'obéissance de la foi.

L'obéissance est inséparable de la foi. C'est ce que la Bible appelle « l'obéissance de la foi » (Actes 6.7 ; Romains 1.5 ; 16.26). Dans la vie quotidienne, la foi en une récompense ou une joie, motive l'action. De même, c'est par la foi qu'Abraham obéit à l'appel de Dieu. La foi en Jésus, qui nous libère du péché et nous rend capables d'obéir, nous pousse à marcher dans l'obéissance.

La foi dans les bénédictions promises par le Père, dans l'amour de Dieu, dans la plénitude de l'Esprit, fortifie grandement notre obéissance (Deutéronome 28.1 ; Ésaïe 63.5 ; Jean 14.15 ; Actes 5.32).

Écouter pour obéir.

Dans la langue hébraïque, le mot « obéir » est le même que « écouter ». Écouter véritablement prépare à obéir. Lorsque nous recevons la volonté de Dieu non pas par des paroles humaines, mais directement de Lui, alors nous croyons ce qu'Il promet et accomplissons ce qu'Il commande. L'Esprit Saint est la voix de Dieu. Quand nous entendons cette voix vivante, l'obéissance devient naturelle (Genèse 12.1-4 ; Matthieu 14.28 ; Luc 5.5 ; Jean 10.4-27). Apprenons à attendre Dieu dans le silence, à ouvrir notre cœur pour qu'Il parle par son Esprit. Dans la lecture de la Bible et la prière, attendons-nous à Dieu, afin de pouvoir dire : « *Mon Dieu m'a parlé, m'a promis, m'a commandé !* » Écouter avec ferveur et diligence est le chemin sûr vers l'obéissance.

L'obéissance : signe d'intégrité.

Pour un serviteur, un soldat, un enfant, un citoyen, l'obéissance est essentielle. Elle est le premier gage de loyauté. Et Dieu, le Dieu vivant et glorieux, ne trouvera-t-il pas en nous une obéissance sincère ? (Malachie 1.6 ; Matthieu 7.21). Que notre obéissance soit joyeuse, immédiate et fidèle dès le début : qu'elle soit le signe authentique de notre communion avec le Fils, dont l'obéissance est notre vie.

Prière.

« Ô Père, toi qui nous fais tes enfants en Christ, tu veux que nous soyons, comme lui, des enfants obéissants. Que ton Saint-Esprit rende l'obéissance de Jésus si belle et si puissante en nous, que l'obéissance devienne la plus grande joie de notre vie. Apprends-nous à chercher ta volonté et à l'accomplir ! Amen ! »

Pour vivre dans l'obéissance, voici ce qui est nécessaire :

- **Une reddition totale** : Ne vous demandez plus à chaque fois si vous devez obéir ou non. Que l'obéissance devienne une évidence, une disposition constante. Celui qui chérit cette attitude trouvera l'obéissance facile et même joyeuse.
- **La connaissance spirituelle de la volonté de Dieu** : Ne croyez pas que connaître la Bible suffit. La volonté de Dieu se discerne par l'Esprit. Que le Saint-Esprit vous révèle ce que Dieu veut.
- **Faire tout ce que vous savez être juste** : Ce que la Parole, la conscience ou l'Esprit vous montrent comme vrai, faites-le. Cela forme une habitude sainte, et vous conduit à plus de puissance et de discernement.
- **La foi en la puissance du Christ** : Vous avez le pouvoir d'obéir, même si vous ne le ressentez pas. En Christ, par la foi, ce pouvoir vous est donné.

Chapitre quarante cinq

La volonté de Dieu.

« **Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel** » (Matthieu 6.10).

La gloire du ciel réside dans le fait que la volonté de Dieu y est pleinement accomplie. Ceux qui désirent goûter à la béatitude céleste doivent connaître le Père et faire sa volonté, comme elle est faite dans le ciel (Daniel 4.35).

Le ciel est un royaume saint et éternel, centré sur le trône de Dieu. Autour de ce trône, une multitude d'êtres purs et libres accomplissent une activité riche et variée. Chacun possède un libre arbitre, mais tous ont choisi de s'unir à la volonté du Père. Ainsi, malgré une diversité infinie, une seule volonté règne : celle de Dieu. Toute leur vie trouve son origine et son but dans cette volonté.

Sur terre comme au ciel.

Pourquoi les enfants de Dieu sur la terre ne considèrent-ils pas cette volonté comme leur plus grande joie ? Trop souvent, nous associons la volonté de Dieu à des épreuves ou à des exigences difficiles. Cela vient du fait que nous ne prenons pas le temps de découvrir sa volonté dans toute sa beauté : comme une expression de son amour, une source de puissance et de joie, une manifestation de sa perfection (Galates 1.4 ; Éphésiens 1.5-9,11 ; Hébreux 10.10).

Ce que la Parole dit de la volonté de Dieu.

- **Le salut par la foi en Christ** : « **La volonté de mon Père, c'est que toute personne qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle** » (Jean 6.40).
- **La préservation des plus faibles** : « **Ce n'est pas la volonté de votre Père céleste qu'un seul de ces petits se perde** » (Matthieu 18.14).

- **La sanctification** : « Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification » (1 Thessaloniens 4.3).
- **La reconnaissance** : « Remerciez Dieu en toute circonstance : telle est sa volonté pour vous en Jésus-Christ » (1 Thessaloniens 5.18).

Une volonté bonne, agréable et parfaite.

Dieu veut accomplir sa volonté en nous, si nous ne lui résistons pas. Elle est bonne, agréable et parfaite (Romains 12.2). Elle est l'expression de son amour. Ceux qui la cherchent et la font expérimentent des bénédictions profondes (Matthieu 7.21 ; Jean 7.17 ; Éphésiens 5.17 ; 1 Jean 2.17).

Par la prière et la méditation, nous pouvons être conduits par l'Esprit à mieux connaître cette volonté (Colossiens 1.9 ; Hébreux 10.36 ; 13.21). Une fois que nous l'aurons comprise et acceptée, même là où elle semble difficile, nous pourrons l'aimer et l'honorer en toutes choses (Matthieu 26.39 ; Hébreux 10.7-9 ; Psaume 42.9).

Prière.

« Ô mon Père, la gloire de Jésus était de ne pas faire sa propre volonté, mais la tienne. Je désire que cette gloire soit aussi la mienne. Ouvre mes yeux et mon cœur pour que je comprenne la perfection de ta volonté et que je vive pleinement en elle. Apprends-moi à l'accomplir avec joie et adoration ! Amen ! »

Pour vivre dans la volonté de Dieu.

- **Décision ferme** : Ne vous demandez plus à chaque fois si vous devez obéir. Que l'obéissance devienne naturelle et joyeuse.
- **Connaissance spirituelle** : La volonté de Dieu se discerne par l'Esprit. Méditez Romains 12.2 et priez pour recevoir cette lumière.
- **Adoration dans l'épreuve** : Même dans les difficultés, dites : « C'est la volonté de Dieu que je sois ici ! » Cela apporte paix et silence intérieur. Dieu nous a donné le pouvoir d'accepter ou de rejeter sa volonté. Ouvrez votre cœur pour qu'elle vous remplisse.

Chapitre quarante six

Abnégation de soi-même.

« Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive » (Matthieu 16.24).

L'abnégation est une pratique que le Seigneur Jésus a souvent enseignée. Il l'a présentée comme une condition essentielle pour être son disciple. Il l'associe au fait de porter sa croix et de perdre sa vie pour le suivre (Matthieu 10.38-39 ; Luc 9.23 ; 14.27 ; Jean 12.24-25).

Notre ancienne nature est profondément marquée par le péché. Elle ne peut produire aucun bien véritable. C'est pourquoi elle doit être reniée et mise à mort, afin que la vie nouvelle, celle de Dieu, puisse régner librement en nous (Romains 6.6 ; 8.13 ; Galates 2.20 ; 5.24 ; 6.14 ; Colossiens 3.5). Le jeune chrétien est invité à prendre dès le début la décision de renoncer entièrement à lui-même, selon l'appel de son Seigneur. Bien que cela puisse sembler difficile au départ, il découvrira qu'il s'agit d'une source de bénédiction profonde.

Renoncer à soi-même en toutes choses.

- **Renoncer à sa propre intelligence** : Lorsque Pierre parla selon une logique humaine, Jésus lui répondit : « **Tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes** » (Matthieu 16.23). Il est nécessaire de faire taire notre raisonnement charnel, même dans la lecture de la Parole ou la prière. Dans le silence intérieur, laissons l'Esprit Saint nous parler (1 Corinthiens 1.17-27 ; 2.6 ; Colossiens 2.18).
- **Renoncer à sa volonté propre** : Nos désirs doivent être soumis à la volonté de Dieu. Ce choix, bien qu'exigeant, devient une source de joie lorsque nous comprenons que la volonté divine est bonne et parfaite (Matthieu 26.39 ; Romains 6.13 ; 1 Corinthiens 9.25-27).

- **Renoncer à son honneur** : Ne cherchons pas la reconnaissance humaine, mais celle qui vient de Dieu. Même si notre réputation est mise à mal, confions-la à Dieu. Soyons satisfaits d'être petits et humbles (Jean 5.44 ; 7.18 ; 8.50 ; 1 Thessaloniens 2.6).
- **Renoncer à sa propre force** : Dieu utilise ceux qui reconnaissent leur faiblesse. Même si nous pensons avoir des capacités, confessons devant Dieu que nous n'avons rien sans Lui. C'est dans le cœur qui meurt à sa propre puissance que l'Esprit Saint vient habiter (2 Corinthiens 3.5 ; 12.9).
- **Renoncer à ses intérêts personnels** : Ne vivons pas pour nous-mêmes, mais pour les autres. Celui qui veut garder sa vie la perdra, mais celui qui la donne pour Christ la trouvera (Romains 15.1-3 ; 1 Corinthiens 10.23-24 ; Éphésiens 2.4).

Une décision quotidienne.

Lors de votre conversion, vous avez choisi Christ plutôt que vous-même. Vous avez dit : « *Pas moi, mais Christ !* » Ce choix doit être renouvelé chaque jour. Plus vous le faites, plus vous goûterez à la joie de rejeter l'égoïsme et de laisser Jésus être tout en vous. La voie du renoncement est une voie de bonheur céleste.

Beaucoup de chrétiens veulent être libérés de l'épreuve, mais pas de leur propre volonté. Pourtant, l'appel de Jésus demeure : « *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* ».

Le fondement du renoncement.

La force de l'abnégation se trouve dans ce mot : « moi ». L'ancienne vie est centrée sur soi ; la vie nouvelle est centrée sur Jésus. Pour que la vie nouvelle règne, l'ancienne doit disparaître. Chaque jour, nous devons renoncer à nous-mêmes pour suivre Jésus. Son enseignement, sa volonté, son honneur, ses intérêts doivent remplir notre cœur.

Celui qui connaît Jésus renonce volontiers à lui-même, car Christ est si précieux qu'il est prêt à tout sacrifier pour le gagner (Galates 2.20 ; Philippiens 3.7-8).

La vraie vie de foi.

La foi chrétienne ne repose pas sur ce que la nature juge raisonnable, mais sur ce que Jésus dit et veut. Chaque jour, nous renouvelons ce pacte : « *Pas moi, mais Christ !* » Nous sommes morts à nous-mêmes ; notre vie est cachée avec Christ en Dieu. Sa volonté et sa puissance doivent prévaloir : « *Ô mon âme, renonce joyeusement à toi-même pour que le Christ glorieux habite en toi !* »

Prière.

« Précieux Sauveur, apprends-moi ce qu'est le renoncement à moi-même. Apprends-moi à me méfier de mon propre cœur, à ne pas céder à ses impulsions. Apprends-moi à te connaître si profondément qu'il me soit impossible de faire autre chose que de m'offrir entièrement à toi, pour te posséder, toi et ta vie ! Amen ! »

Conseils pratiques pour vivre l'abnégation.

- **Tersteegen disait** : Dieu et sa vérité ne sont correctement connus que par celui qui, par la mort de sa nature charnelle, devient simple et silencieux. Ce n'est pas dans la tête, mais dans le cœur que se trouve la vérité vivante.
- **Prenez le temps de vous taire** lors de la lecture ou de la prière. Ce silence intérieur permet à Dieu de parler dans le temple de votre cœur.
- **La marque de l'abnégation chrétienne**, c'est la joie intérieure au milieu des privations. La Parole nous appelle à une joie constante, même dans les renoncements quotidiens.
- **Quand et comment se renier ?** Toujours et en tout. Mais seul Jésus peut vous enseigner cela. L'imiter, être instruit par Lui, est le seul chemin. Quand Jésus entre, le moi sort.

Chapitre quarante sept

Prudence et vigilance.

« Car la sagesse entrera dans ton cœur, et la connaissance sera agréable à ton âme ; la réflexion veillera sur toi, l'intelligence te gardera » (Proverbes 2.10-11).

« Mon fils, garde le bon sens et la réflexion : ils seront la vie de ton âme » (Proverbes 3.21-22).

« Vous devez vous taire et ne rien faire de précipité » (Actes 19.36).

L'indiscrétion n'est pas seulement le lot des non-croyants. Elle est aussi, malheureusement, une source fréquente de souffrance et de confusion parmi les enfants de Dieu. Moïse lui-même en a fait l'expérience : « Ils l'irritèrent près des eaux de Meriba, et Moïse fut atteint à cause d'eux, car ils excitèrent son esprit, et il parla légèrement avec ses lèvres » (Psaume 106.33). De même, Uzza fut frappé pour avoir agi avec témérité en touchant l'arche (2 Samuel 6.7 ; Proverbes 12.18).

Pourquoi la discrétion est-elle si précieuse ?

La discrétion est comparable à la vigilance d'une armée en territoire ennemi. Elle dépend de sentinelles attentives, capables de détecter les dangers à l'avance. Le chrétien vit dans un monde hostile, où chaque circonstance peut devenir une tentation. C'est pourquoi il doit marcher avec prudence et vigilance, afin de ne rien faire d'imprudent (Matthieu 26.41 ; Éphésiens 6.18 ; 1 Pierre 4.7 ; 5.8).

La discrétion dans les paroles.

Beaucoup pensent que tant qu'ils ne disent rien de mal, ils peuvent parler librement. Pourtant, la Bible enseigne que « Celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher, mais celui qui retient ses lèvres est un homme prudent » (Proverbes 10.19).

La discrétion nous pousse à ne parler que pour glorifier Dieu et bénir les autres (Psaume 39.2 ; 141.3 ; Ecclésiaste 5.1-2).

La discrétion dans l'écoute.

Ce que nous entendons influence notre âme. L'avidité de nouvelles peut nous détourner de Dieu et nous plonger dans les distractions du monde. Jésus nous avertit : « **Faites attention à ce que vous entendez** » (Marc 4.24). À Athènes, où les gens passaient leur temps à écouter des nouveautés, peu se convertissaient (Actes 17.21).

La discrétion dans les relations.

Le chrétien ne peut se mêler librement à toutes les compagnies. Il doit choisir toutes ses fréquentations selon la volonté de Dieu (Psaume 1.1 ; 2 Corinthiens 6.14 ; 2 Jean 10-11).

La discrétion dans les possessions et les activités.

Même les choses légitimes peuvent devenir des pièges. L'amour de l'argent, l'esprit mondain ou les désirs charnels peuvent s'infiltrer subtilement. Seule la discrétion nous gardera vigilants (Matthieu 13.22 ; Luc 21.34 ; 1 Timothée 6.9-17).

La discrétion dans le cœur.

« **Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui jaillissent les sources de la vie** » (Proverbes 4.23). Celui qui se confie en son propre cœur est un insensé (Proverbes 28.26). La discrétion nous pousse à marcher dans l'humilité et à accomplir notre salut avec crainte et tremblement (Philippiens 2.12).

La discrétion : source de repos.

Veiller constamment peut sembler épuisant. Mais la discrétion, loin d'être un fardeau, apporte le repos. Elle s'appuie sur notre Gardien céleste, qui ne dort ni ne sommeille. Dans la confiance et sous l'inspiration de l'Esprit, elle nous guide avec sagesse et dignité.

Elle jaillit d'un amour qui ne veut ni attrister ni abandonner le Seigneur, et d'une foi qui puise sa force en Lui.

Prière.

« Seigneur mon Dieu, garde-moi de l'indiscrétion. Que la prudence des justes me caractérise, afin que je ne sois jamais une cause d'offense ! Amen ! »

Points à retenir.

- **La prudence est toujours récompensée.** Comme ce conducteur qui veillait à l'état de sa charrette, nous devons veiller à notre conduite spirituelle.
- **La discrétion naît de la connaissance de soi.** Plus nous reconnaissons notre faiblesse, plus nous comprenons la nécessité de la vigilance.
- **La discrétion s'appuie sur la foi.** Le Seigneur est notre Gardien, et c'est par son Esprit qu'il nous garde.
- **Elle protège aussi notre prochain.** Elle évite de devenir une pierre d'achoppement (Romains 14.13 ; 1 Corinthiens 8.9 ; 10.32 ; Philippiens 1.10).
- **Elle aime le silence.** Le silence permet de s'approcher de Dieu avec calme et discernement. « Vous devez vous taire et ne rien faire de précipité » (Actes 19.36).
- **Elle n'est pas timidité, mais courage.** Les grands généraux sont prudents, et leur discrétion les conduit à la victoire. Elle renforce le courage de la foi.

Chapitre quarante huit

L'argent.

« L'argent répond à tout » (Ecclésiaste 10.19).

« En vérité, je consacre l'argent de ma main à l'Éternel » (Juges 17.3).

« Tu aurais donc dû placer mon argent chez les banquiers, et à mon retour j'aurais perçu ce qui m'appartient avec un intérêt » (Matthieu 25.27).

Dans ses relations avec le monde et ses possessions, le chrétien est appelé à manifester à la fois abnégation et discrétion (Jean 17.15-16 ; 1 Corinthiens 7.31). Puisque l'argent est le moyen par lequel toute valeur terrestre s'exprime, c'est dans sa gestion que le croyant peut démontrer s'il est libre de l'esprit du monde, prêt à se renoncer et à servir Dieu.

Ce que représente l'argent.

L'argent est le symbole du travail accompli, de l'effort, de l'habileté, du succès et de la bénédiction divine sur l'activité humaine. Il représente aussi ce que l'on peut obtenir ou faire grâce à lui : embaucher, influencer, acquérir des biens, satisfaire des besoins essentiels ; jusqu'à la subsistance elle-même. Il est donc l'un des biens les plus convoités et les plus puissants sur terre.

Les dangers liés à l'argent.

La Bible et l'expérience nous mettent en garde contre plusieurs pièges :

- L'inquiétude liée au manque (Matthieu 6.31).
- La convoitise excessive (1 Jean 2.16).
- La malhonnêteté subtile (Jacques 5.4).
- L'égoïsme et le manque de compassion (Luc 16.21).
- L'amour de l'argent, source de nombreux maux (1 Timothée 6.9-10).

- Le refus de donner à Dieu et aux pauvres ce qui leur revient (Malachie 3.8).

Les bénédictions de l'argent.

Malgré ses dangers, l'argent peut être une bénédiction spirituelle :

- Il stimule l'activité et l'industrie (Proverbes 13.4 ; 18.9).
- Il encourage la gestion sage et l'économie (Proverbes 10.4, 22)
- Il permet de démontrer notre détachement et notre générosité (2 Corinthiens 8.14-15).
- Il devient un admirable moyen de glorifier Dieu par la bienfaisance (2 Corinthiens 9.12-13).
- Il peut être échangé contre un trésor éternel (Matthieu 19.21 ; Luc 12.33).

Comment sanctifier l'usage de l'argent.

Pour être libéré des pièges de l'argent et en faire un instrument de bénédiction :

- Reconnaissez Dieu comme le Seigneur de vos finances. Recevez chaque somme avec gratitude, comme une réponse à la prière : « **Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien** » (1 Chroniques 29.14 ; Matthieu 6.11).
- Consacrez votre argent à Dieu, comme l'a fait la femme dans Juges 17.3.
- Intégrez la gestion de l'argent à votre vie spirituelle. Vous avez été racheté, non par de l'or, mais par le sang précieux de Christ (Luc 19.8).
- Étudiez ce que la Parole dit de l'argent et des biens terrestres. Elle seule vous enseigne comment l'utiliser selon le cœur du Père.
- Souvenez-vous que l'argent n'est pas pour vous seul, mais pour bénir vos frères et réjouir les autres.

- Utilisez-le pour le royaume de Dieu. Chaque période de réveil spirituel dans la Bible est marquée par des dons joyeux pour l'œuvre de Dieu (Exode 36.5 ; 1 Chroniques 29.6-9 ; Actes 2.15 ; 4.34).

L'argent, reflet de la vie intérieure.

La manière dont nous gérons notre argent révèle les dispositions profondes de notre cœur : l'amour de Dieu, l'amour du prochain, la victoire sur le monde, l'espérance du ciel, la fidélité, la joie dans le service, l'abnégation, la discrétion, la liberté des enfants de Dieu. L'argent peut devenir un moyen de communion intime avec Dieu et une source de joie spirituelle.

Prière.

« Seigneur Dieu, fais-moi comprendre à quel point l'argent est lié à ma vie spirituelle. Que ton Saint-Esprit me guide et me sanctifie, afin que tout ce que je gagne, reçois, conserve et distribue soit agréable à tes yeux et une bénédiction pour mon âme ! Amen ! »

Conseils pratiques.

- John Wesley recommandait trois règles simples :
 - Gagnez autant que vous le pouvez, avec diligence.
 - Économisez autant que vous le pouvez, avec prudence.
 - Donnez autant que vous le pouvez, avec générosité. C'est la destination divine de l'argent, et cela en fait une bénédiction éternelle pour vous et pour les autres.
- Méditez la prière de David dans 1 Chroniques 29. Elle révèle la joie et la gloire qui naissent du don volontaire et joyeux à Dieu.

Chapitre quarante neuf

La liberté du chrétien.

« Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice... Vous avez pour fruit la sanctification et pour fin la vie éternelle » (Romains 6.18-22).

« Mais maintenant, nous avons été libérés de la loi » (Romains 7.6).

« En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort » (Romains 8.2).

La liberté est l'un des plus grands privilèges que Dieu accorde à ses enfants. Dans l'histoire humaine, les peuples ont souvent consenti à de grands sacrifices pour obtenir la liberté. L'esclavage, en revanche, est l'état le plus dégradant, car il prive l'homme de sa volonté et de sa dignité. La liberté est donc un besoin fondamental de la nature humaine.

Être libre signifie pouvoir se développer selon sa nature, atteindre sa destinée et devenir ce que l'on est appelé à être. Cela est vrai pour les êtres humains comme pour les animaux, dans les domaines physiques comme spirituels. C'est pourquoi Dieu a choisi de libérer Israël de l'esclavage en Égypte pour en faire un peuple libre, image éternelle de la rédemption du péché dans la liberté des enfants de Dieu (Exode 1.14 ; 4.23 ; 6.5 ; 20.2 ; Deutéronome 24.18).

Jésus a déclaré : « Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres » (Jean 8.36). Et l'Écriture nous exhorte à tenir ferme dans cette liberté que Christ nous a acquise (Galates 5.1). Comprendre cette liberté nous ouvre l'une des plus grandes richesses de la vie chrétienne.

Une triple liberté selon l'épître aux Romains.

Dans les chapitres 6 à 8 de l'épître aux Romains, Paul décrit trois formes de liberté liées à la sanctification :

1. **La liberté vis-à-vis du péché** (Romains 6.7-22). Le péché est présenté comme une puissance qui domine l'homme et le rend esclave du mal (Jean 8.34 ; Romains 7.14-23 ; 2 Pierre 2.19). Mais par l'union avec Christ dans sa mort, le croyant est libéré de cette domination. Si le péché persiste, c'est souvent parce que le chrétien ne connaît pas ou n'embrasse pas pleinement cette liberté par la foi. En croyant ce que Dieu affirme, il peut vaincre le péché et vivre dans la justice (Romains 6.12-14).
2. **La liberté vis-à-vis de la loi** (Romains 7.6). Cette liberté va plus loin que la précédente. La loi, bien qu'elle soit sainte, révèle et renforce le péché (Romains 4.15 ; 5.13-20 ; 7.13 ; 1 Corinthiens 15.56). Elle exige une obéissance parfaite, mais ne donne pas la force de l'accomplir. Le chrétien qui ne comprend pas qu'il est libéré de la loi reste sous son joug et donc sous le pouvoir du péché. Christ et la loi ne peuvent régner ensemble. Le croyant doit savoir qu'il est libre du « tu dois » extérieur, pour vivre dans la liberté de la grâce.
3. **La liberté vis-à-vis de la loi du péché et de la mort** (Romains 8.2). Cette liberté est rendue possible par l'action du Saint-Esprit. Ce que Christ a accompli extérieurement, l'Esprit l'applique intérieurement. **« Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté »** (2 Corinthiens 3.17). Le Saint-Esprit remplace la loi comme guide et source de vie. Il nous libère de la loi du péché et nous rend capables de servir Dieu librement (Galates 5.18).

La vraie liberté : grandir sans entrave.

Être libre, c'est pouvoir devenir ce que Dieu veut que nous soyons. Le péché, la loi et la culpabilité, nous empêchent d'avancer. Mais celui qui vit dans la liberté du Saint-Esprit n'est plus entravé. Il peut croître comme un arbre libre de tout obstacle. Il devient ce qu'il est appelé à être.

Et dans cette liberté, il découvre une force nouvelle pour vivre par la foi. Il peut alors s'écrier : **« Je puis tout par celui qui me fortifie »** (Philippiens 4.13), et **« grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ »** (2 Corinthiens 2.14).

Prière.

« Fils de Dieu, oint par l'Esprit Saint pour annoncer la liberté aux captifs, rends-moi vraiment libre. Que l'Esprit de vie en toi, Seigneur Jésus, me libère de la loi du péché et de la mort. Je suis ton racheté. Permits-moi de vivre comme ton affranchi, libre de toute entrave pour te servir pleinement ! Amen ! »

Quelques vérités sur la liberté chrétienne.

- **La liberté s'étend à toute la vie du croyant** : Il est libre des traditions humaines et des institutions religieuses (1 Corinthiens 7.23 ; Colossiens 2.20). Il est libre d'user ou de se passer des biens terrestres selon la volonté de Dieu (1 Corinthiens 8.8 ; 9.4-5).
- **Cette liberté n'est pas une anarchie** : Elle nous libère du péché et de la loi pour servir Dieu dans l'amour et l'Esprit (Romains 6.18 ; Galates 5.13 ; 1 Pierre 2.16). Nous ne sommes ni sous la loi, ni sans loi, mais sous une loi supérieure : « la loi de l'Esprit de vie », « la loi de la liberté », écrite dans nos cœurs (1 Corinthiens 9.21 ; Jacques 1.25 ; 2.12).
- **La liberté se nourrit de la Parole** : Plus la vérité demeure en nous, plus nous devenons libres (Jean 8.31-32, 36).
- **La liberté se manifeste dans l'amour** : Libérés de la loi et des hommes, nous pouvons maintenant nous donner pour les autres, comme Christ l'a fait (Romains 14.13-21 ; Galates 5.13 ; 6.1).
- **Cette liberté est spirituelle** : Elle ne peut être saisie par nos propres efforts. Elle est connue uniquement par une vie dans le Saint-Esprit. « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté » (2 Corinthiens 3.17). « Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi » (Galates 5.18). C'est l'Esprit qui rend libre. Laissons-nous conduire par Lui dans cette liberté glorieuse des enfants de Dieu.

Chapitre cinquante

Croissance.

« Il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui jette de la semence en terre : qu'il dorme ou qu'il se lève, nuit et jour, la semence germe et pousse sans qu'il sache comment. La terre produit d'elle-même : d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin le blé bien formé dans l'épi » (Marc 4.26-28).

« ...la tête, c'est-à-dire Christ, de qui tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire sa croissance selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour » (Éphésiens 4.15-16).

« ...la tête, c'est-à-dire Christ, par qui tout le corps, alimenté et solidement uni par ses articulations et ses ligaments, tire la croissance que Dieu donne » (Colossiens 2.19).

La vie est mouvement, développement et progrès. Contrairement à la mort, qui est un arrêt, la croissance est la loi de toute vie créée. Ainsi, la vie nouvelle en Christ est destinée à croître continuellement, à se fortifier et à porter du fruit. De même que la semence contient en elle-même une force de croissance, la vie éternelle implantée dans le croyant possède une puissance divine qui l'amène à maturité, jusqu'à ce que nous aboutissions à « la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4.13 ; 2 Thessaloniciens 1.4).

Deux grandes leçons sur la croissance spirituelle.

La parabole de la semence nous enseigne deux vérités essentielles : l'autosuffisance de la vie spirituelle et la gradualité de sa croissance.

1. L'autosuffisance de la vie spirituelle.

Beaucoup se demandent ce qu'ils doivent faire pour grandir dans la grâce. Jésus répond : « Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une seule

coudée à la durée de sa vie ? » (Matthieu 6.27). Il nous invite à observer les lys des champs, qui croissent sans effort humain. De même, la semence pousse pendant que l'homme dort, sans qu'il sache comment. La croissance spirituelle est une œuvre divine. Une fois la semence plantée, c'est Dieu qui en assure le développement (Osée 14.6 ; Psaume 92.13-14 ; Galates 2.20 ; Colossiens 3.3).

Le croyant ne peut produire la croissance par lui-même. Il doit simplement permettre à la vie de se développer. Cela implique de retirer tout ce qui pourrait entraver cette croissance : les épines, les distractions, les convoitises du monde (Jérémie 4.3 ; Matthieu 13.22-23). Le cœur doit être entièrement consacré à la vie nouvelle, afin qu'elle puisse croître librement (Cantique des cantiques 2.15 ; Hébreux 12.1). Le chrétien peut aussi nourrir cette vie par la Parole de Dieu et la prière, en s'abreuvant à l'eau vive de l'Esprit. En demeurant enraciné en Christ par la foi, la vie spirituelle grandit naturellement (Jean 15.4-5 ; Colossiens 2.6-7).

2. La gradualité de la croissance.

La croissance spirituelle ne se fait pas en un jour. Jésus dit : **« D'abord l'herbe, puis l'épi, enfin le blé bien formé dans l'épi »** (Marc 4.28). Il faut du temps à Dieu. C'est par la foi et la persévérance que nous héritons des promesses (Hébreux 6.12-15 ; Jacques 5.7). Le croyant doit accorder du temps à la vie nouvelle : du temps dans la prière, dans la communion avec Dieu, dans l'exercice de la foi, dans la séparation du monde. Cette croissance est lente mais sûre, souvent invisible mais réelle, parfois faible en apparence mais puissante en Dieu. **Elle nous conduit progressivement à la maturité spirituelle en Christ.**

Prière.

« Seigneur Dieu, fortifie la foi de tes enfants. Fais-leur comprendre que leur croissance est entre tes mains. Montre-leur la valeur et la puissance de la vie que tu as implantée en eux, une vie qui grandit avec un accroissement divin. Par la foi et la patience, permets-leur d'hériter de tes promesses. Enseigne-leur à retirer tout ce qui entrave cette vie, et à favoriser tout ce qui la nourrit, afin que ton œuvre en eux soit glorieuse ! Amen !

Points à retenir.

- **L'essentiel pour une plante est le sol dans lequel elle est enracinée.** Pour le chrétien, c'est Christ. C'est en Lui que nous grandissons. Demeurer en Christ par la foi est fondamental.
- **La foi doit tendre vers un repos paisible.** La croissance spirituelle est semblable à celle des lys : silencieuse, mais assurée sous la main de Dieu.
- **Par cette foi, nous sommes fortifiés de toute puissance selon la gloire de Dieu** (Colossiens 1.11).
- **Cette foi enlève l'inquiétude** et nous donne le courage de faire ce qui est nécessaire : ôter les obstacles et nourrir la vie nouvelle.
- **La plantation est instantanée, mais la croissance est progressive.** Le pécheur doit recevoir la Parole sans délai, mais la maturité vient avec le temps.
- **Christ est le fondement de toute croissance.**

Chapitre cinquante et un

Sonder les écritures.

« Oh ! combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation » (Psaume 119.97).

« Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi » (Jean 5.39).

« La parole ne leur a servi de rien, parce qu'elle ne fut pas unie à la foi chez ceux qui l'entendirent » (Hébreux 4.2).

Dès les premières pages de ce livre, plusieurs passages ont souligné l'importance de la Parole de Dieu dans la vie de la grâce. Avant de conclure, je souhaite revenir une dernière fois sur ce sujet essentiel. Je m'adresse ici avec insistance à mes jeunes frères et sœurs en Christ : votre vie spirituelle dépend en grande partie de votre relation avec la Parole de Dieu.

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Cherchez donc de tout votre cœur à apprendre à bien utiliser cette Parole. Voici quelques conseils pour vous y aider.

Lire la Parole avec le cœur.

Ne lisez pas la Bible uniquement avec votre intelligence, mais surtout avec votre cœur. L'intelligence cherche à comprendre, mais c'est le cœur qui désire, aime et retient. Que votre intelligence soit au service de votre cœur. Méfiez-vous de la sagesse charnelle, qui ne peut recevoir les choses spirituelles (1 Corinthiens 1.18-27 ; 2.6-12 ; Colossiens 2.18).

Renoncez à votre propre compréhension et attendez humblement l'éclairage du Saint-Esprit. Pendant votre lecture, faites silence intérieurement et dites : « *Seigneur, je reçois cette parole dans mon cœur, je veux l'aimer et la laisser vivre en moi !* » (Psaume 119.10-11, 47 ; Romains 10.8 ; Jacques 1.21).

Lire la Parole en communion avec Dieu.

La puissance d'un mot dépend de la relation que nous avons avec celui qui le prononce. Approchez-vous de la Parole avec la conscience que c'est Dieu lui-même qui vous parle. Mettez-vous en communion avec Lui, dans l'amour et la révérence. Laissez votre cœur se taire pour écouter Dieu (Genèse 17.3 ; 1 Samuel 3.9-10 ; Ésaïe 50.4 ; Jérémie 1.2). Alors, la Parole deviendra pour vous une source de bénédiction.

Lire la Parole comme vivante et agissante.

La Parole est une semence vivante. Elle contient en elle-même la vie et la puissance de produire du fruit (Marc 4.27-28 ; Jean 6.63 ; 1 Thessaloniens 2.13 ; 1 Pierre 1.23). Même si vous ne la comprenez pas immédiatement, gardez-la dans votre cœur, méditez-la, et elle agira en vous (Psaume 119.15, 40, 48, 69 ; 2 Timothée 3.16-17). L'Esprit de Dieu est présent dans la Parole.

Lire la Parole pour la mettre en pratique.

Ne soyez pas seulement des auditeurs, mais des pratiquants de la Parole (Matthieu 5.19-20 ; 7.21-24 ; Luc 11.28). Demandez-vous toujours : « *Que veut Dieu que je fasse maintenant avec cette Parole ?* » Si elle vous appelle à croire, croyez de tout votre cœur. Si elle vous commande d'agir, obéissez sans délai. Il y a une bénédiction profonde dans l'obéissance à la Parole de Dieu.

Lire la Parole avec persévérance.

Rien ne s'obtient sans effort ni sans temps. Donnez du temps à la Parole. Prenez le temps de la lire, de la méditer, de la laisser pénétrer votre cœur (Deutéronome 6.5 ; Psaume 1.2 ; 119.97 ; Jérémie 15.16).

Par la persévérance, vous vous habituerez à la Parole, et elle commencera à produire son œuvre en vous. Même si vous ne comprenez pas tout, ne vous découragez pas. Continuez, attendez, priez : la Parole finira par s'éclairer d'elle-même.

Lire la Parole en la comparant à elle-même.

La meilleure manière d'interpréter la Bible, c'est de la comparer à elle-même. Prenez plusieurs versets sur un même sujet, mettez-les côte à côte, et observez leurs points communs et toutes leurs différences (Ésaïe 34.16 ; Jean 19.37 ; Actes 17.11). Cette méthode demande du temps et de l'effort, mais elle en vaut la peine (Proverbes 2.4-5 ; 3.13-18 ; Matthieu 13.44). Même le pain de vie se reçoit à la sueur du front. Celui qui veut aller au ciel doit se donner de la peine. Sondez les Écritures : vous en serez richement récompensé.

Un dernier encouragement.

Jeune chrétien, que cette parole soit l'une des dernières et des plus sincères que je vous adresse : votre croissance, votre force et votre vie dépendent de votre relation avec la Parole de Dieu. Aimez-la. Estimez-la plus douce que le miel, plus précieuse que l'or.

Dans la Parole, Dieu vous révèle son cœur. Jésus s'y donne à vous avec toute sa grâce. Le Saint-Esprit vous y renouvelle selon la volonté de Dieu. Ne vous contentez pas de lire juste assez pour ne pas décliner. Faites de la Parole une priorité quotidienne. Abandonnez-vous à Dieu pour qu'il vous remplisse de sa Parole et accomplisse en vous sa volonté.

Prière.

« Seigneur Dieu, quelle grâce que tu nous parles dans ta Parole. Merci de nous donner accès à ton cœur, à ta volonté, à ton amour. Pardonne-nous nos négligences envers ta Parole. Que la vie nouvelle, par ton Esprit, devienne si forte en nous que notre plus grand désir soit de demeurer dans ta Parole ! Amen ! »

Le Psaume 119 : un trésor à explorer.

Ce psaume, situé au cœur de la Bible, est un hymne d'amour à la Parole de Dieu. Pour en tirer toute la richesse, ne vous contentez pas de le lire d'un trait. Étudiez-le par thèmes. Voici quelques pistes :

- **Les bénédictions liées à la Parole** : versets 1-2, 6, 9, 11, 14-24, 45-47...
- **Les noms donnés à la Parole** : loi, commandements, préceptes, ordonnances...
- **Notre attitude envers la Parole** : observer, marcher, garder, méditer...
- **Prière pour recevoir l'enseignement divin** : versets 5, 10-12, 18-26...
- **Engagement à obéir** : versets 93, 105-106, 112, 128-133...
- **La Parole comme fondement de la prière** : versets 41, 49-58, 76, 107-116, 170...
- **La fidélité comme base de la confiance** : versets 77, 159-176...
- **L'obéissance promise en réponse à la prière** : versets 8, 17-33, 32, 44...
- **La puissance pour obéir** : versets 32, 36-41, 42, 117-135, 146...
- **La louange de la Parole** : versets 54, 72, 97, 129-144...
- **La confession d'obéissance** : versets 102, 110-121, 168...
- **Les relations personnelles avec Dieu** : usage fréquent du « Toi » et du « Moi ».

Le témoignage de George Müller.

George Müller, homme de foi, disait : « *La puissance de notre vie spirituelle sera à la mesure de la place que la Parole de Dieu occupe dans notre vie et dans nos pensées !* » Après cinquante-quatre ans d'expérience, il affirmait que les trois premières années de sa vie chrétienne avaient été faibles, car il lisait peu la Bible.

Mais ensuite, il s'y est consacré avec diligence, et la bénédiction fut immense. Il a lu la Bible plus de cent fois, et chaque lecture lui apportait une joie nouvelle. Il disait : « *Le jour est perdu pour moi si je n'ai pas passé un temps profond dans la Parole de Dieu !* »

Chapitre cinquante deux

Jésus-Christ le perfectionneur.

« Je crie vers Dieu, le Très-Haut, vers Dieu qui agit en ma faveur » (Psaume 57.2).

« L'Éternel agira en ma faveur : Éternel, ta bonté dure toujours, n'abandonne pas les œuvres de tes mains » (Psaume 138.8).

« Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la poursuivra jusqu'à son achèvement au jour de Jésus-Christ » (Philippiens 1.6).

« C'est de lui, par lui et pour lui que sont toutes choses. À lui la gloire dans tous les siècles ! Amen » (Romains 11.36).

Dieu est le commencement, le soutien et l'achèvement.

Il arrive que même les croyants, comme David, soient découragés et disent : « **Je périrai un jour par la main de Saül** » (1 Samuel 27.1). Cette peur naît souvent d'un regard trop centré sur soi-même, sur ses faiblesses, et d'un manque de confiance en Dieu. C'est le signe que nous ne connaissons pas encore Dieu comme le Dieu parfait, celui qui est l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin (Apocalypse 22.13).

Si nous croyons que Dieu est le commencement de toute chose, nous devons aussi croire qu'il est celui qui soutient et qui achève. Il est celui qui a commencé en nous une bonne œuvre, et il est fidèle pour la mener à son terme (Jean 15.16 ; Romains 8.29-30 ; Éphésiens 1.4-11).

L'élection divine et l'appel universel.

Avant même la fondation du monde, Dieu a choisi ceux qui croiraient en lui. Pour ceux qui ne sont pas encore convertis, la porte de la grâce reste ouverte : « **Celui qui vient à moi, je ne le rejeterai pas** » (Jean 6.37).

Une fois entrés, ils découvrent que tout vient de Dieu : l'appel, la foi, la persévérance. D'abord vient l'obéissance à l'appel, puis la compréhension du plan divin.

Dieu achèvera son œuvre.

Il est essentiel de s'attacher fermement à cette vérité : Dieu a commencé son œuvre en nous, et il la perfectionnera. Sa fidélité, son amour et sa puissance sont les garants de cette promesse. La Bible nous montre à plusieurs reprises que Dieu a juré de ne jamais abandonner les siens (Genèse 28.15 ; Psaume 89.30-37 ; Ésaïe 54.9-10 ; Jérémie 33.25-26).

Tout ce qui vient de Dieu est soutenu par lui et revient à lui pour sa gloire. Il prend soin de chaque aspect de notre vie, qu'il soit spirituel ou matériel, car tout a une portée éternelle (Matthieu 6.25-34 ; 1 Pierre 5.7). Même dans les moments où nous ne percevons pas son action, Dieu travaille silencieusement à notre croissance (Ésaïe 27.2-3 ; 51.12-13).

La condition : lui faire confiance.

Pour que Dieu accomplisse son œuvre en nous, nous devons lui faire confiance. Nous devons croire qu'il agit, même dans l'invisible. Nous devons dire avec assurance : « *Le Seigneur perfectionnera ce qui me concerne !* » et prier avec foi : « *Je crie vers Dieu, qui agit en ma faveur* » (Psaume 57.2). (Hébreux 10.35 ; 13.5-6, 20-21 ; 1 Pierre 5.10).

Le glorieux achèvement.

Dieu veut nous rendre participants de sa sainteté, conformes à l'image de son Fils. Il nous prépare pour les œuvres qu'il a prévues dans son royaume. Il transformera notre corps pour le rendre semblable à celui de Christ.

Et un jour, Jésus reviendra pour nous unir à lui et nous faire entrer dans sa gloire éternelle. Comment pourrions-nous douter que Dieu achèvera son œuvre ? Il le fera, et il le fera glorieusement, pour tous ceux qui lui font confiance.

Prière.

« Seigneur Dieu, toi qui perfectionnes ce qui me concerne, apprends-moi à te connaître et à te faire confiance. Que chaque pensée de ma vie nouvelle soit accompagnée de cette assurance joyeuse : Celui qui a commencé une œuvre en moi la mènera à son terme ! Amen ! »

Vérités à retenir.

- **La persévérance est essentielle** : « Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé » (Matthieu 24.13 ; Hébreux 3.14).
- **La doctrine de la persévérance des saints** est une vérité centrale, la grâce de la régénération est irréversible.
- **Pourquoi certains abandonnent-ils ?** Parce qu'ils n'étaient que des croyants temporaires, touchés par l'Esprit mais non transformés (Hébreux 6.4).
- **Comment savoir si l'on est né de nouveau ?** « Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » (Romains 8.14). La foi se confirme par une vie conduite par l'Esprit.
- **Comment être sûr de persévérer ?** En plaçant sa foi en Dieu, le Parfait. Celui qui se confie entièrement en Lui obtient la certitude qu'il le gardera jusqu'à la fin.

Exhortation finale.

Enfant de Dieu, vis en communion avec ton Père. Vis une vie de foi en Jésus, avec un cœur entièrement consacré. Toute crainte de chute disparaîtra. Le Saint-Esprit, comme un sceau vivant, sera ton assurance de persévérance jusqu'à la fin.

Fin

« Que l'Éternel te bénisse, et qu'il te garde ! Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce ! Que l'Éternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix ! »

Livre des nombres chapitre 6 versets 24 à 26

COLLECTION « *LES ANCIENS SENTIERS* »

Livres papier

Theodore Austin Sparks

- « Christ Ressuscité »
- « Christ notre Tout »
- « Entrer dans la vision céleste »
- « L'école de Christ »

Andrew Murray

- « Demeurez en Christ »
- « Comme Christ »
- « Le pouvoir du sang de Jésus »
- « Le sang de la croix »
- « L'Esprit du Christ »
- « Les deux Alliances »
- « La vie nouvelle »

Frédéric Gabelle

- « Moins de l'homme, plus de Dieu »

Serge Tarassenko

- « L'épreuve, sujet de joie complète »
- « Bible et science se contredisent-elles ? »

Philippe Dehoux

- « Il marcha avec Dieu »
- « La révélation de la croix »

Aiden W. Tozer

- « Quand il sera venu »
- « La vie plus profonde » et « Les chemins vers la puissance » (1livre)

Edward M. Bounds

- « Prédicateur et prière »

Albert B. Simpson

- « Sanctification totale »
- « Marcher dans l'Esprit »

Charles H. Mackintosh

- « Fondamentaux Bibliques ». Volume 1

Arend Remmers

- « Le chemin de la croissance spirituelle »



Bible-foi.com